

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES  
Canadiana

**LES**  
**AUTEURS GRECS**

**EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE**

**PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES**

**UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS  
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS  
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC**

**avec des arguments et des notes**

**PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS**

**ET D'HELLÉNISTES**

---

**HOMÈRE**

**L'ODYSSÉE, CHANT XIV**

---

**PARIS**  
**LIBRAIRIE HACHETTE ET C<sup>ie</sup>**

**79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79**

**1915**

## AVIS

### RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINGUÏQUE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

## ARGUMENT ANALYTIQUE

### DU QUATORZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

---

Ulysse arrive chez le pasteur Eumée (1-28). Eumée le défend contre ses chiens et lui offre l'hospitalité; remerciements d'Ulysse (29-71). Pendant le repas, le pasteur se plaint de l'insolence des prétendants et gémit sur le triste sort de son maître (72-147). Ulysse affirme avec serment que ce maître reviendra; mais Eumée, tant de fois trompé déjà par des étrangers, ne croit plus à personne; il fait part à son hôte de ses inquiétudes sur le sort de Télémaque (148-190). Interrogé par Eumée sur ses aventures, Ulysse lui raconte une longue histoire inventée à plaisir, et la termine en affirmant qu'il a eu des nouvelles du roi d'Ithaque, dont le retour ne peut tarder (191-359). Incrédulité d'Eumée; Ulysse fait de vains efforts pour le persuader (360-408). Les pasteurs reviennent avec leurs troupeaux; on fait en commun le repas du soir (409-456). La nuit est froide; Ulysse raconte une histoire ingénieuse pour inspirer à ses hôtes l'idée de lui prêter un manteau (457-506). Eumée donne un manteau à Ulysse, et, laissant les autres pasteurs dormir dans la maison, il sort pour veiller sur les étables (507-533).

---

# ΟΜΗΡΟΥ ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

## ΡΑΨΩΔΙΑ Ε.

Αὐτὰρ ὁ ἐκ λιμένος προσέβη τρηχεῖαν ἀταρπὸν  
χῶρον ἀν' ὑλήεντα δι' ἄκριας, ἧ οἱ Ἀθήνη  
πέφραδε ὄιον ὑφορβόν, ὃ οἱ βιότοιο μάλιστα  
κῆδετο οἰκῶν, οὗς κτήσατο δῖος Ὀδυσσεύς.

Τὸν δ' ἄρ' ἐνὶ προδόμῳ εὔρ' ἤμενον, ἔνθα οἱ αὐλή  
ὑψηλὴ δέδμητο, περισκέπτῳ ἐνὶ χώρῳ,  
καλὴ τε μεγάλη τε, περιδρομος· ἦν βα συβώτης  
αὐτὸς δείμαθ' ἕσσειν, ἀποιχομένοιο ἀνακτος,  
νόσφιν δεσποίνης καὶ Λαέρταο γέροντος,  
βυτοῖσιν λάεσσι καὶ ἐθρίγκωσεν ἀχέρδῳ.  
Σταυροὺς δ' ἐκτὸς ἔλασσε διαμπερὲς ἔνθα καὶ ἔνθα,  
πυκνοὺς καὶ θαμέας, τὸ μέλαν δρυὸς ἀμφικεάσσας·

Le héros, s'éloignant du port, prit à travers les bois et les hauteurs un sentier raboteux pour rejoindre, suivant les indications de Minerve, le divin pasteur qui veillait sur ses biens avec plus de zèle que tous les autres esclaves achetés par le divin Ulysse.

Il le trouva assis dans la cour où s'élevait, sur un emplacement visible au loin, la haute étable, belle, grande et de forme circulaire; le pasteur l'avait bâtie lui-même en pierres de taille pour ses porcs, pendant l'absence de son maître, sans l'aide de sa maîtresse ni du vieux Laërte, et l'avait enfermée d'une haie d'épines. A l'extérieur, il avait disposé tout autour des pieux nombreux et serrés, coupés dans

# HOMÈRE.

## L'ODYSSÉE.

### CHANT XIV.

Αὐτὰρ ὁ  
ἐκ λιμένος  
προσέβη τρηχεῖαν ἀταρπὸν  
ἀνὰ χῶρον ὑλήεντα  
διὰ ἀκρίας,  
ἧ Ἀθήνη πέφραδέν οἱ  
δῖον ὑφορβόν,  
ὃ μάλιστα οἰκίων  
οὐς κτήσατο δῖος Ὀδυσσεύς  
κῆδετό οἱ  
βίότιο.

Εὖρε δὲ ἄρα τὸν  
ἤμενον ἐνὶ προδρόμῳ,  
ἐνθα αὐλὴ ὑψηλὴ  
δέδμητό οἱ,  
ἐνὶ χώρῳ περισκέπτῳ,  
καλὴ τε μεγάλη τε,  
περίδρομος·  
ἦν ῥαε συμβώτης  
δαίματ' αὐτὸς ὕεσεν,  
ἀνακτος ἀποικομόνοιο,  
νόσφιν δεσποίνης  
γέροντος Λαέρταο,  
λάεσσο:φυτοῖσι  
καὶ ἐθρίγκωσεν ἀχέρδῳ.  
Ἐκτὸς δὲ  
ἔλασσε σταυροῦς  
διαμπερὲς ἐνθα καὶ ἐνθα,  
πυκνοῦς καὶ θαμναίς,

Mais celui-ci (Ulysse)  
*s'éloignant* du port  
aborda un rude sentier  
à travers la contrée boisée  
par les hauteurs,  
par où Minerve avait indiqué à lui  
le divin pasteur-de-pores,  
qui le plus de tous les serviteurs  
qu'avait acquis le divin Ulysse  
prenait-souci pour lui  
de son vivre (de ses biens).

Et donc il trouva celui-ci  
assis dans le vestibule,  
où une basse-cour élevée  
avait été bâtie à (par) lui, [tour,  
dans un lieu bien-en-vue-tout-au-  
et belle et grande,  
circulaire;  
laquelle donc le pasteur-de-pores  
avait bâtie lui-même (seul) pour les  
son maître étant parti, [pores,  
sans sa maîtresse  
et sans le vieux Laërte,  
avec des pierres charriées (de taille)  
et avait munie d'une haie-d'épines.  
Et au dehors .  
il avait conduit une ligne de pieux  
d'un-bout-à-l'autre ici et là,  
pieux serrés et nombreux,

ἐντοσθεν δ' αὐλῆς συμφεοὺς δυοκαίδεκα ποίει  
 πλησίον ἀλλήλων, εὐνάς συσίν· ἐν δὲ ἐκάστω  
 πεντήκοντα σύες χαμαιιουνάδες ἐρχατόωντο, 15  
 θήλειαι τοκάδες· τοὶ δ' ἄρσενες ἐκτὸς ἴαυον,  
 πολλὸν παυρότεροι· τοὺς γὰρ μινύθεσκον ἔδοντες  
 ἀντίθειοι μνηστῆρες· ἐπεὶ προΐαλλε συβώτης  
 αἰεὶ ζατρεφείων σιάλων τὸν ἄριστον ἀπάντων·  
 οἱ δὲ τριηκόσιοι τε καὶ ἐξήκοντα πέλοντο. 20

Πὰρ δὲ κύνες, θήρεσσιν εἰκότες, αἰὲν ἴαυον  
 τέσσαρες, οὓς ἔθρεψε συβώτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν.  
 Αὐτὸς δ' ἀμφὶ πόδεσσιν εἰς ἀράρισκε πέδιλα,  
 τάμνων δέρμα βόειον, εὐχροές· οἱ δὲ δὴ ἄλλοι 25  
 ὄχοντ' ἄλλυδις ἄλλος ἅμ' ἀγρομένοσι σύεσσιν,  
 οἱ τρεῖς· τὸν δὲ τέταρτον ἀποπροέηκε πόλινδε,  
 σὺν ἀγέμεν μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισιν ἀνάγκη,  
 ὄφρ' ἱερεύσαντες κρειῶν κορσαίατο θυμόν.

Ἐξαπίνης δ' Ὀδυσῆα ἴδον κύνες ὑλακόμεωροι·

le cœur du chêne ; dans la cour, il avait construit près les unes des autres douze étables pour coucher les porcs ; dans chacune étaient enfermées et reposaient sur la terre cinquante truies fécondes ; les mâles étaient parqués en dehors et bien moins nombreux : car les divins prétendants diminuaient le troupeau en mangeant successivement les plus gras de tous ces porcs magnifiques, que leur envoyait le pasteur. Il en restait encore trois cent soixante. Auprès d'eux couchaient toujours quatre chiens semblables à des lions, qu'avait élevés le porcher, chef des pasteurs. Eumée ajustait à ses pieds une chaussure taillée dans la peau d'un bœuf de belle couleur ; les autres étaient allés, au nombre de trois, de divers côtés avec les troupeaux de porcs ; il avait envoyé le quatrième à la ville, conduire aux prétendants superbes un porc qu'il était contraint de leur livrer, afin qu'après l'avoir immolé ils se rassasiassent de ses chairs.

Soudain les chiens à la voix retentissante aperçurent Ulysse et

ἀμφικεάσασα  
 τὸ μέλαν ὄρυός·  
 ἔντοσθεν δὲ αὐλῆς  
 ποίει δισκαίδεκα συφεοῦς  
 πλησίον ἀλλήλων,  
 εὐνάς· συσίν·  
 ἐν δὲ ἐκάστῳ  
 πεντήκοντα σύες χαμαιευνάδες  
 ἐρχατόωντο,  
 θήλειαι τοκάδες·  
 τοὶ δὲ ἄρσενες ἱαυον ἐκτός,  
 πολλὸν παυρότεροι·  
 μνηστῆρες γὰρ ἀντίθειοι  
 μινύθεσκον τοῦς  
 ἔδοντες·  
 ἐπεὶ συθώτης  
 προβαλλεν αἰεὶ τὸν ἄριστον  
 ἀπάντων σιάλων ζατρεφῶν·  
 οἱ δὲ πέλοντο  
 τριηκόσιοί τε καὶ ἐξήκοντα.  
 Πὰρ δὲ ἱαυον αἰὲν  
 τέσσαρες κύνες,  
 εἰκότες θήρεσσιν,  
 οὓς ἔθρεψε συθώτης,  
 ὄρχαμος ἀνδρῶν.  
 Αὐτὸς δὲ ἀράρισκε πέδιλα  
 ἀμφὶ ἐοῖς πόδεσσι,  
 ἰάμνων δέρμα βόειον,  
 εὐχροές·  
 οἱ δὲ ἄλλοι δὴ, οἱ τρεῖς,  
 ἔρχοντο ἄλλος ἄλλουδισ  
 ἅμα σύεσσιν ἀγρομένοισιν·  
 ἀποπρυέηκε δὲ τὸν τέταρτον  
 πόλινδε,  
 ἀγέμεν ἀνάγκη σὺν  
 μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισιν,  
 ὄφρα ἱερεύσαντες  
 κορεσαίατο θυμὸν κρειῶν.  
 Ἐξαπίνης δὲ  
 κύνες ὑλαχόμωροι

ayant fendu-tout-autour  
 la *partie* noire du chêne;  
 et en dedans de la cour  
 il avait fait douze étables-à-porcs  
 près les unes des autres,  
 couches pour les porcs;  
 et dans chacune [terre  
 cinquante truies qui-couchent-à-  
 étaient renfermées,  
 femelles ayant-mis-bas;  
 mais les mâles dormaient en dehors,  
 beaucoup moins nombreux; [dieux  
 car les prétendants égaux-à-des-  
 diminuaient le nombre d'eux  
 en les mangeant;  
 puisque le pasteur-de-porcs  
 envoyait toujours le meilleur  
 de tous les porcs engraisés;  
 et ceux-ci étaient  
 et trois-cents et soixante.  
 Et auprès dormaient toujours  
 quatre chiens,  
 ressemblant à des bêtes-sauvages,  
 qu'avait nourris le pasteur-de-porcs,  
 chef d'hommes.  
 Et lui-même ajustait des chaussures  
 autour de ses pieds,  
 coupant un cuir de-bœuf,  
 de-belle-couleur;  
 mais les autres donc, les trois,  
 étaient allés *l'un d'un côté* l'autre  
 avec les porcs rassemblés; [ailleurs,  
 mais il avait envoyé le quatrième  
 à la ville,  
 conduire par nécessité un porc  
 aux prétendants superbes,  
 afin que *l'ayant sacrifié* [des  
 ils rassasiassent leur cœur de vian  
 Et soudain  
 les chiens aboyeurs

οι μὲν κεκλήγοντες<sup>1</sup> ἐπέδραμον · αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς 30  
ἔζετο κερδοσύνη<sup>2</sup>, σκῆπτρον δέ οἱ ἔκπεσε χειρός.

Ἐνθα κεν ᾧ πὰρ σταθμῷ ἀεικέλιον πάθεν ἄλγος ·  
ἀλλὰ συβώτης ὄκα ποσὶ κραιπνοῖσι μετασπῶν  
ἔσσυτ' ἀνὰ πρόθυρον, σκῦτος δέ οἱ ἔκπεσε χειρός.

Τοὺς μὲν ὁμοκλήσας σεῦεν κύνας ἄλλυδις ἄλλη 35  
πυκνῆσιν λιθάδεσσιν · ὁ δὲ προσέειπεν ἄνακτα ·

« ἼΩ γέρον, ἧ ὀλίγου σε κύνες διεδηλήσαντο  
ἐξαπίνης · καὶ κέν μοι ἐλεγχεῖην κατέχευας.

Καὶ δέ μοι ἄλλα θεοὶ δόσαν ἄλγεά τε στοναχάς τε ·  
ἀντιθέου γὰρ ἄνακτος δούρομένος καὶ ἀχέωιν 40

ἦμαι, ἄλλοισιν δὲ σύας σιάλους ἀτιτάλλω  
ἔδμεναι · αὐτὰρ κείνος ἐελδόμενός που ἐδωδῆς  
πλάζετ' ἐπ' ἀλλοθρόων ἀνδρῶν δῆμόν τε πόλιν τε,  
εἴ που ἔτι<sup>3</sup> ζῶει καὶ ὄρα φάος ἠελίοιο.

Ἄλλ' ἔπεο, κλισίηνδ'<sup>4</sup> ἴομεν, γέρον, ὄφρα καὶ αὐτός, 45

s'élançèrent sur lui en aboyant ; Ulysse, usant de prudence, s'assit, et ses mains lâchèrent son bâton. Il allait près de sa propre étable subir un indigne outrage ; mais le pasteur, courant après eux, traversa le vestibule d'un pas rapide et laissa tomber le cuir de ses mains. Il gourmanda ses chiens et les chassa de côté et d'autre à coups de pierres, puis il dit à son maître :

« Vieillard, peu s'en est fallu que ces chiens ne te déchirassent en un moment et que tu ne me couvrisses de honte. Les dieux m'ont pourtant donné assez d'autres sujets de chagrins et de larmes ; je ne cesse pas de gémir et de pleurer un maître divin, et je soigne mes troupeaux pour que d'autres les dévorent, tandis que lui peut-être, manquant de nourriture, erre dans les champs et les cités de peuples étrangers, si toutefois il vit encore et s'il voit la lumière du soleil. Mais suis-moi, viens dans ma chaumière, vieillard ; quand tu auras

ἴδον Ὀδυσῆα·  
οἱ μὲν κεκλήγοντες ἐπέδραμον·  
αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς ἔζετο  
κερδοσύνη,

σκήπτρον δὲ ἔκπεσέν οἱ χειρός.

Ἔνθα πάθε κεν  
ἄλγος ἀεικέλιον  
πὰρ ᾧ σταθμῷ·  
ἀλλὰ συβώτης,  
μετασπὼν ὄκα  
ποσὶ κραιπνοῖσιν,  
ἔσσυτο ἀνὰ πρόθυρον,  
σκῦτος δὲ ἔκπεσέν οἱ χειρός.

Ὅμοκλήσας μὲν  
σεῦε τοὺς κύνας  
ἄλλυδις ἄλλη  
λιθάδεσσι πυκνήσιν·  
ὁ δὲ προσέειπεν ἄνακτα·

« ὦ γέρον,  
ἦ κύνες  
διεδηλήσαντό σε ὀλίγου  
ἐξαπίνης·

καὶ κατέχευάς κέ μοι ἐλεγχείην.

Καὶ δὲ θεοὶ δόσαν μοι  
ἄλλα ἄλγεά τε στοναχάς τε  
ἡμῖν γὰρ ὀδυρόμενος  
καὶ ἀχεύων

ἄνακτος ἀντιθέου,  
ἀτιτάλλω δὲ ἄλλοισι  
σύας σιάλους ἔδμεναι·

αὐτὰρ κείνος  
ἔελδόμενος ἔδωδῆς  
πλάζεται που  
ἐπὶ δῆμόν τε πόλιν τε  
ἀνδρῶν ἀλλοθρόων,  
εἰ ζῶει ἔτι που  
καὶ ὄρα φάος ἠελίοιο.

Ἄλλὰ ἔπεο,  
ἴομεν κλισίηνδε, γέρον,  
ὄφρα καὶ αὐτός,

virent Ulysse ;  
ceux-ci criant coururent-sur lui ;  
mais Ulysse s'assit  
par ruse,  
et le bâton tomba à lui de la main.

Là il aurait souffert  
une douleur indigne  
auprès de son étable ;  
mais le pasteur-de-porcs,  
les ayant suivis-de-près rapidement  
avec des pieds agiles,  
s'élança à travers le vestibule,  
et le cuir tomba à lui de la main.

Les ayant gourmandés  
il chassa les chiens  
l'un d'un côté l'autre ailleurs  
avec des pierres nombreuses ;  
et il dit-à son maître :

« O vieillard,  
assurément les chiens  
ont déchiré toi de peu *s'en faut*  
soudain ;

et tu aurais répandu-sur moi de la  
Et pourtant les dieux ont donné-à-moi  
d'autres et douleurs et soupirs ;  
car je suis assis me lamentant  
et gémissant

sur mon maître égal-à-un-dieu,  
et je nourris pour d'autres  
des porcs gras pour manger ;  
cependant celui-là (mon maître)  
désirant (manquant de) nourriture  
erre quelque-part

auprès et du peuple et de la ville  
d'hommes à-langue-étrangère,  
s'il vit encore quelque-part  
et voit la lumière du soleil.

Mais suis-moi,  
allons dans ma cabane, vieillard,  
ain que aussi toi-même,

σίτου καὶ οἴνοιο κορεσσάμενος κατὰ θυμόν,  
εἶπης ὀππόθεν ἐσσί καὶ ὀππόσα κήδε' ἀνέτλης. »

ὦς εἰπὼν κλισίηνδ' ἠγήσατο δῖος ὑφορβός·  
εἶσεν δ' εἰσαγαγών, ῥῶπας δ' ὑπέχευε δασείας·

ἐστόρεσεν δ' ἐπὶ δέρμα ἰονθάδος ἀγρίου αἰγός, 50

αὐτοῦ ἐνεύναιον, μέγα καὶ δασύ. Χαῖρε δ' Ὀδυσσεύς,  
ὅττι μιν ὡς ὑπέδεκτο· ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Ζεὺς τοι δοίη, ξεῖνε, καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι  
ὅττι μάλιστ' ἐθέλεις, ὅτι με πρόφρων ὑπέδεξο. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμαίε συβῶτα· 55

« Ξεῖν', οὐ μοι θέμις ἔστ', οὐδ' εἰ κακίων σέθεν ἔλθοι,

ξεῖνον ἀτιμῆσαι· πρὸς γὰρ Διὸς εἰσιν ἅπαντες

ξεῖνοί τε πτωχοί τε<sup>1</sup>· δόσις δ' ὀλίγη τε φίλη τε

γίγνεται ἡμετέρη· ἡ γὰρ δμῶων δίκη ἐστίν,

rassasié ton cœur de vin et de nourriture, tu me diras d'où tu es et  
quelles infortunes tu as endurées. »

A ces mots, le divin pasteur conduit Ulysse dans sa chaumière ; il  
l'introduit et le fait asseoir ; il répand à terre des branches épaisses,  
et les recouvre de la peau immense et velue d'une chèvre sauvage aux  
longs poils, qui formait sa couche. Ulysse se réjouit d'être ainsi  
accueilli, et il adresse ces paroles à Eumée :

« Que Jupiter et les autres dieux t'accordent ce que tu désires le  
plus, ô mon hôte, pour m'avoir reçu avec tant de bonté. »

Pasteur Eumée, tu répondis : « Étranger, il ne m'est pas permis  
de mépriser un hôte, quand même il arriverait ici un plus misérable  
que toi ; tous les étrangers et les pauvres sont envoyés de Jupiter.  
Le plus léger don venant de nous leur est cher ; car les serviteurs sont

κορεσσάμενος κατὰ θυμὸν  
σίτου καὶ οἴνιοι,  
εἶπης ὀππόθεν ἔσσι  
καὶ ὀππόσα κήδεα  
ἀνέτλης.»

Εἰπὼν ὧς  
δῖος ὑφορβὸς  
ἠγήσατο κλισίηνδε ·  
εἰσαγαγὼν δὲ  
εἶσεν,  
ὑπέχευε δὲ ῥῶπας δασείας ·  
ἔστόρεσε δὲ ἐπὶ  
δέρμα αἰγῶς ἀγρίου ἰονθάδος,  
ἐνεύναιον αὐτοῦ,  
μέγα καὶ δασύ.  
Ὀδυσσεὺς δὲ χαῖρε,  
ὅτι ὑπέδεκτό μιν ὧς  
ἔφατό τε ἔπος  
ἔξονόμαζέ τε ·

« Ζεὺς δοίη τοι,  
ξεῖνε,  
καὶ ἄλλοι θεοὶ ἀθάνατοι  
ὅττι ἐθέλεις μάλιστα,  
ὅτι ὑπέδεξό με  
πρόφρων.»

Ἄπαμειβόμενος δέ,  
Εὐμαίε συβῶτα,  
προσέφησ τόν ·  
« Ξεῖνε, οὐκ ἔστι θέμις μοι  
ἀτιμῆσαι ξεῖνον,  
οὐδὲ εἰ κακίων σέθεν  
ἔλθοι ·  
ἅπαντες γὰρ ξεῖνοί τε πτωχοί τε  
εἰσὶ πρὸς Διὸς ·  
ἡμετέρη δὲ δόσις  
γίγνεται ὀλίγη τε  
φίλη τε ·  
ἢ γὰρ δίκη  
ἔστι δμῶων,  
δειδιότων αἰσί,

t'étant rassasié en *ton* cœur  
de nourriture et de vin,  
tu *me* dises d'où tu es  
et combien de chagrins  
tu as endurés. »

Ayant dit ainsi  
le divin pasteur-de-porcs  
alla-le-premier dans la cabane ;  
et ayant introduit *Ulysse*  
il *le* fit-asseoir,  
et répandit-au-dessous des branches  
et il étendit par-dessus [épaisses ;  
la peau d'une chèvre sauvage velue,  
couche de lui-même ,  
grande et fourrée.  
Et Ulysse se réjouit,  
parce qu'il avait reçu lui ainsi ;  
et il dit une parole  
et prononça *ces mots* :

« Que Jupiter donne à toi,  
*ô mon hôte*,  
et que les autres dieux immortels  
*te donnent* ce que tu veux le plus,  
parce que tu as reçu moi  
bienveillant (avec bienveillance). »

Et répandant,  
*ô Eumée pasteur-de-porcs*,  
tu dis-à lui :  
« Étranger, il n'est pas permis à moi  
de mépriser un étranger,  
pas même si un plus misérable que toi  
était venu ; [vres  
car tous et les étrangers et les pau-  
sont (viennent) de-la-part-de Jupiter ;  
et notre don  
est et petit  
et agréable *pour eux* ;  
car cette coutume  
est celle des serviteurs,  
qui craignent toujours

αἰεὶ δειδιότων, ὅτ' ἐπικρατέωσιν ἄνακτες  
οἱ νέοι <sup>1</sup>. ἧ γὰρ τοῦγε θεοὶ κατὰ νόστον ἔδησαν,  
ὅς κεν ἔμ' ἐνδυκέως ἐφίλει καὶ κτῆσιν ὄπασσεν,  
οἷά τε ᾧ οἰκῆι ἄναξ εὐθυμος ἔδωκεν,  
οἰκόν τε κληρόν τε πολυμνήστην τε γυναῖκα,  
ὅς οἱ πολλὰ κάμησι, θεὸς δ' ἐπὶ ἔργον ἀέξῃ,  
ὥς καὶ ἐμοὶ τόδε ἔργον ἀέξεται, ᾧ ἐπιμύμνω·  
τῷ κέ με πόλλ' ὤνησεν ἄναξ, εἰ αὐτόθ' ἐγήρα·  
ἀλλ' ὄλεθ', ὡς ὄφελλ' Ἑλένης ἀπὸ φῦλον ὀλέσθαι  
πρόχῃ, ἐπεὶ πολλῶν ἀνδρῶν ὑπὸ γούνατ' ἔλυσεν.  
Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἔβη Ἀγαμέμνονος εἵνεκα τιμῆς  
Ἴλιον εἰς εὐπωλον, ἵνα Τρώεσσι μάχοιτο. »

Ὡς εἰπὼν ζωστῆρι θοῶς συνέεργε χιτῶνα·  
βῆ δ' ἴμεν ἐς συφεούς, ὅτι ἔθνεα ἔρχατο χοίρων·  
ἔνθεν ἔλων δὴ ἔνεικε καὶ ἀμφοτέρους ἱέρευσε·

toujours craintifs, quand ce sont de jeunes maîtres qui commandent. Ah ! les dieux enchaînent le retour de celui qui m'aurait traité avec bonté et m'aurait enrichi en me donnant une maison, un champ, une épouse enviée, présents d'un maître bienveillant au serviteur qui s'est donné pour lui mille peines et dont un dieu a fait prospérer les travaux, comme prospère cette terre sur laquelle je demeure ; aussi mon maître m'aurait comblé de bienfaits, s'il eût vieilli en ces lieux : mais il est mort comme aurait dû mourir toute la race de cette Hélène qui a causé le trépas de tant de guerriers. Il était allé pour l'honneur d'Agamemnon dans Iliion riche en coursiers, afin de combattre les Troyens. »

Il dit et releva sa tunique autour de sa ceinture ; puis il se dirigea vers les étables où étaient renfermés les troupeaux de porcs ; il en prit deux, les rapporta et les immola ; ensuite il les passa à la

δε οἱ νέοι ἄνακτες ἐπικρατέωσιν· quand les jeunes maîtres comman-  
 ἦ γὰρ θεοὶ car assurément les dieux [dent ;  
 κατέδησαν ont enchaîné (entravé)  
 νόστον τοῦγε, le retour de celui-là-du-moins,  
 δε ἐφίλει κεν ἐμὲ qui m'aurait traité-en-ami  
 ἐνδουκέως avec-égard  
 καὶ ὄκασσε κτήσιν, et m'aurait accordé un bien,  
 οἰκόν τε κληρόν τε et une maison et un lot de terre  
 γυναῖκά τε πολυμνήστην, et une épouse très-recherchée,  
 οἷά τε ἄναξ choses telles qu'un maître  
 εὐθυμος bienveillant  
 ἔδωκεν ᾧ οἰκῆϊ, en a donné (en donne) à son serviteur,  
 δε κάμησι πολλά οἱ, qui a travaillé beaucoup pour lui,  
 θεός δὲ ἐπαέξῃ ἔργον, et à qui un dieu a fait-fructifier le  
 ὡς καὶ τόδε ἔργον, comme aussi ce travail, [travail,  
 ᾧ ἐπιμῖμνω, sur lequel je reste,  
 ἀέξεται ἐμοί· fructifie à moi ;  
 τῷ ἄναξ c'est-pourquoi le maître  
 ὤνησέ κέ με πολλά, aurait aidé moi beaucoup,  
 εἰ ἐγήρη αὐτόθι· s'il avait vieilli ici ;  
 ἀλλὰ ὄλετο, mais il a péri,  
 ὡς φύλον Ἑλένης comme la race d'Hélène  
 ὄφελεν ἀπολέσθαι devait périr  
 πρόχῃ, entièrement, [(causé la mort)  
 ἐπεὶ ὑπέλυσε γούνατα puisqu'elle a détendu les genoux  
 ἀνδρῶν πολλῶν. de guerriers nombreux.  
 Καὶ γὰρ ἐκεῖνος Et en effet celui-là (Ulysse)  
 εἵνεκα τιμῆς Ἀγαμέμνονος pour l'honneur d'Agamemnon  
 ἔβη εἰς Ἴλιον εὐπωλον, est allé à Ilios aux-beaux-coursiers,  
 ἵνα μάχοιτο Τρώεσσιν. » pour qu'il combattît les Troyens. »  
 Εἰπὼν ὡς Ayant dit ainsi [sa tunique  
 συνέεργε θεῶς χιτῶνα il resserra (retroussa) promptement  
 ζωστῆρι· avec sa ceinture ;  
 βῆ δὲ et il se-mit-en-marche  
 ἵμεν ἐς συφεούς, pour aller vers les étables-à-porcs,  
 ὅθι ἔρχατο où étaient renfermées  
 ἔθνεα χοίρων· les générations de porcs ;  
 ἐλὼν δύο ἔνθεν en ayant pris deux de là  
 ἔνεικε il les apporta  
 καὶ ἱέρευσεν ἀμφοτέρους· et les immola tous les deux ;

εὔσε τε μίστυλλέν τε καὶ ἀμφ' ὀβελοῖσιν ἔπειρεν. 75

Ἵπτήσας δ' ἄρα πάντα φέρων παρέθηκ' Ὀδυσῆϊ  
θέρμ' αὐτοῖς ὀβελοῖσιν· ὁ δ' ἄλφιτα λευκὰ πάλυνεν·

ἔν δ' ἄρα χισσυβίῳ χίρνη μελιθεᾶ οἶνον,

Ἰτὸς δ' ἀντίον ἴζεν, ἐποτρύνων δὲ προσηΐδα·

« Ἔσθιτε νῦν, ὦ ξεῖνε, τάτε διώεσσι πάρεστιν, 80

χειρε' <sup>1</sup>· ἀτὰρ σιάλους γε σύας μνηστῆρες ἔδουσιν,  
οὐκ ὅπιδα φρονέοντες ἐνὶ φρεσὶν οὐδ' ἔλεπτόν.

Οὐ μὲν σχέτλια ἔργα θεοὶ μάκαρες φιλέουσιν,  
ἀλλὰ δίκην τίουσι καὶ αἴσιμα ἔργ' ἀνθρώπων.

Καὶ μὲν δυσμενέες καὶ ἀνάρσιοι, οἷτ' ἐπὶ γαίης 85

ἄλλοτρίης βῶσιν, καὶ σφι Ζεὺς ληΐδα δώη,

πλησάμενοι δέ τε νῆας ἔβαν οἰκόνδε νέεσθαι·

καὶ μὲν τοῖς ὀπίδος κρατερὸν δέος ἐν φρεσὶ πίπτει.

Οἷδε δὲ καὶ τι ἴσασι, θεοῦ δέ τιν' ἔκλυον αὐδῆν,

κείνου λυγρὸν ὄλεθρον, ὅτ' οὐκ ἐθέλουσι δικαίως 90

flamme, les découpa et les mit à la broche. Quand ils furent rôtis, il vint les placer tout entiers devant Ulysse, chauds, encore attachés aux broches, et les saupoudra d'une blanche farine; il mélangea dans une coupe un vin doux comme miel, s'assit en face du héros, et pour l'encourager lui adressa ces paroles :

« Mange maintenant, étranger, de ces chairs réservées aux serveurs; quant aux porcs les plus gras, les prétendants les dévorent; car leur âme n'a souci ni de la vengeance ni de la pitié. Pourtant les dieux bienheureux n'aiment pas l'iniquité, mais ils honorent la justice et les actions honnêtes des hommes. Les ennemis qui ont envahi une terre étrangère et à qui Jupiter a donné le butin, remplissent leurs navires et retournent dans leurs demeures; cependant une crainte terrible de la vengeance envahit leur cœur. Mais sans doute les prétendants savent quelque chose; ils ont entendu la voix d'un dieu leur annoncer le triste trépas de mon maître, puisqu'ils ne veulent

εὔσε τε  
 μίστυλλέ τε  
 καὶ ἔπειρεν ἀμφὶ ὀβελοῖσιν.  
 Ὅπτῆσας δὲ ἄρα  
 φέρων πάντα  
 παρέθηκεν Ὀδυσῆϊ  
 θερμὰ ὀβελοῖσιν αὐτοῖς·  
 ὃ δὲ πάλυνεν ἄλφιτα λευκά·  
 κίρνη δὲ ἄρα ἐν κισσυβίῳ  
 οἶνον μελιθεᾶ,  
 αὐτὸς δὲ ἴξεν ἀντίον,  
 ἐποτρύνων δὲ προσηύδα·  
 « Ἔσθιε νῦν, ὦ ξεῖνε,  
 χοίρεα,  
 τάτε πάρεστι δμῶεσσι·  
 ἀτὰρ μνηστῆρες ἔδουσι  
 σύας σιάλους γε,  
 οὐ φρονέοντες ἐνὶ φρεσὶν  
 ὄπιδα οὐδὲ ἐλεητύν.  
 Θεοὶ μὲν μάκαρες  
 οὐ φιλέουσιν ἔργα σχέτλια,  
 ἀλλὰ τίουσιν δίκην  
 καὶ ἔργα αἰσιμα ἀνθρώπων.  
 Καὶ μὲν δυσμενεές  
 καὶ ἀνάρσιοι,  
 οἵτε ἐπιβῶσι γαίης ἀλλοτρῆς,  
 καὶ Ζεὺς δῶή σφι  
 ληΐδα,  
 πλησάμενοι δέ τε νῆας  
 ἔθαν  
 νέεσθαι οἰκόνδε,  
 καὶ μὲν τοῖς  
 κρατερὸν δέος  
 ὄπιδος  
 ἐμπίπτει φρεσίν.  
 Οἶδε δὲ  
 καὶ Ἰασί τι,  
 ἔκλυον δὲ τινα αὐδὴν  
 θεοῦ,  
 δλεθρὸν λυγρὸν κείνου,

et il *les* passa-par-le-feu  
 et il *les* coupa-en-morceaux  
 et *les* perça autour des broches.  
 Et donc ayant fait-griller *les chairs*  
*les* apportant toutes  
 il *les* mit-auprès d'Ulysse  
 chaudes avec les broches mêmes;  
 et il répandit une farine blanche;  
 et il mélangea *doux* dans une coupe  
 le vin *doux-comme-miel*,  
 et lui-même s'assit en face,  
 et l'excitant il *lui* dit :

« Mange maintenant, ô étranger,  
*ces chairs-de-porcs*, [teurs ;  
 qui sont-à-la-disposition des servi-  
 mais les prétendants mangent  
 les porcs gras du moins,  
 ne songeant pas dans *leur* esprit  
 à la vengeance *divine* ni à la pitié.  
 Les dieux bienheureux  
 n'aiment pas les actions malhonnêtes,  
 mais ils honorent la justice  
 et les actions équitables des hommes.  
 Et les *hommes* malveillants  
 et ennemis,  
 qui ont envahi une terre étrangère,  
 et Jupiter a donné à eux (à qui Ju-  
 du butin, [piter a donné)  
 et *qui* ayant rempli *leurs* vaisseaux  
 sont partis  
 pour retourner dans *leur* demeure,  
 pourtant aussi à ceux-ci  
 une forte crainte  
 de la vengeance *divine*  
 tombe-dans l'esprit.  
 Mais ceux-ci (les prétendants)  
 savent aussi quelque chose,  
 et ont entendu quelque voix  
 d'un dieu, [Iysse),  
 la mort déplorable de celui-là (d'U-

μνᾶσθαι οὐδὲ νέεσθαι ἐπὶ σφέτερ'· ἀλλὰ ἔκηλοι  
κτῆματα δαρδάπτουσιν ὑπέρβιον, οὐδ' ἐπι φειδῶ.

Ἔσσαι γὰρ νύκτες τε καὶ ἡμέραι ἐκ Διός εἰσιν,  
οὔποθ' ἐν ἱερέουσ' ἱερήϊον, οὐδὲ δὴ οἶω·  
οἶνον δὲ φθινύθουσιν ὑπέρβιον ἐξαφύοντες.

61

Ἥ γὰρ οἱ ζῶή γ' ἦν ἄσπετος· οὔτινι τόσση  
ἀνδρῶν ἠρώων<sup>1</sup>, οὔτ' ἠπείροιο μελαίνης  
οὔτ' αὐτῆς Ἰθάκης, οὔτε ξυνεείκοσι φωτῶν  
ἔστ' ἄφενος τοσσοῦτον· ἐγὼ δέ κέ τοι καταλέξω.

Δώδεκ' ἐν ἠπειρω ἄγέλαι· τόσα πῶεα οἰῶν,  
τόσσα συῶν συβόσια, τόσ' αἰπόλια πλατέ' αἰγῶν  
βόσκουσι ξεῖνοί<sup>2</sup> τε καὶ αὐτοῦ βώτορες ἄνδρες.

100

Ἔνθα δέ τ' αἰπόλια πλατέ' αἰγῶν ἔνδεκα πάντα  
ἔσχατιῇ βόσκοντ'· ἐπὶ δ' ἄνερες ἔσθλοὶ ὄρονται.

Τῶν αἰεὶ σφιν ἕκαστος ἐπ' ἤματι μῆλον ἀγινεῖ,

105

point poursuivre l'hymen selon la justice et s'en retourner chez eux ; tranquilles, ils dévoient ces biens avidement et ne ménagent rien. Toutes les nuits et tous les jours qu'envoie Jupiter, ils ne se contentent pas d'immoler une ou deux victimes, et buvant sans mesure ils épuisent le vin. Mon maître avait d'immenses richesses ; personne, ni sur le noir continent, ni dans Ithaque, pas même vingt héros réunis ne jouissent d'une pareille opulence ; je vais tout l'énumérer. Il a douze troupeaux de gros bétail sur le continent, autant de troupeaux de brebis, autant d'étables à porcs, autant de vastes étables de chèvres que font paître ses mercenaires et ses pasteurs. Ici, nous avons en tout onze vastes pâturages où les chèvres paissent à l'extrémité de l'île sous la conduite d'hommes habiles. Chaque jour, chacun d'eux

ὄτε οὐκ ἐθέλουσι  
 μνᾶσθαι δικαίως  
 οὐδὲ νέεσθαι ἐπὶ σφέτερα·  
 ἀλλὰ ἔκηλοι  
 δαρδᾶπτουσι κτήματα  
 ὑπέρβιον,  
 οὐδὲ φειδῶ ἐπι.

Ὅσοι γὰρ εἰσι νύκτες τε  
 καὶ ἡμέραι ἐκ Διός,  
 οὐποτε ἱερεύουσιν  
 ἐν ἱερῆιον, οὐδὲ δύο οἶω·  
 φθινύθουσι δὲ οἶνον  
 ἐξαφύοντες ὑπέρβιον.

Ἥ γὰρ ζῶή γε  
 ἦν ἄσπετός οἱ·  
 τόσση οὔτινε  
 ἀνδρῶν ἡρώων,  
 οὔτε μελαίνης ἠπείροιο  
 οὔτε Ἰθάκης αὐτῆς,  
 οὔτε ἄφενος  
 φωτῶν ξυνεείκοσι  
 ἐστὶ τοσοῦτον·  
 ἐγὼ δὲ καταλέξω κέ τοι  
 Δώδεκα ἀγέλαι  
 ἐν ἠπείρῳ·  
 ξεινοί τε  
 καὶ ἄνδρες βῶτορες αὐτοῦ  
 βόσκουσι  
 τόσα πῶεα οἰῶν,  
 τόσσα συθόσια συῶν,  
 τόσα πλατέα αἰπόλια αἰγῶν.  
 Ἐνθα δέ τε  
 ἕνδεκα πλατέα αἰπόλια αἰγῶν  
 πάντα  
 βόσκονται ἐσχατιῇ·  
 ἄνερες δὲ ἐσθλοὶ ἐπόρονται.  
 Τῶν ἕκαστος  
 αἰεὶ ἐπὶ ἡματι  
 ἀγινεῖ σφιν  
 αἰγῶν ζατρεφῶν

puisqu'ils ne veulent pas  
 faire-leur-recherche justement  
 ni s'en aller vers leurs biens;  
 mais paisibles (sans s'inquiéter)  
 ils dévorent les biens d'*Ulysse*  
 avec-une-violence-excessive,  
 et l'économie n'est pas *en eux*.  
 Car *autant* qu'il y a et de nuits  
 et de jours *venant* de Jupiter,  
 jamais ils n'immolent  
 une-seule victime, ni deux seules  
 et ils consomment le vin  
 le puisant à l'excès.

Car certes la vie du moins [(Ulysse);  
 était infinie (en abondance) à lui  
 elle n'est aussi-grande à personne  
 des hommes héros,  
 ni du noir continent  
 ni d'Ithaque elle-même,  
 et l'opulence [ensemble  
 d'hommes *au nombre de vingt-*  
 n'est pas aussi grande :  
 mais je l'énumérerai à toi.

Douze troupeaux-de-gros-bétail  
 sont sur le continent ;  
 et des étrangers  
 et des hommes pasteurs de lui  
 font-paître  
 autant-de troupeaux de brebis,  
 autant-de troupeaux de porcs,  
 autant-de larges étables de chèvres.  
 Et ici aussi  
 onze larges étables de chèvres  
 toutes (en tout)  
 paissent à l'extrémité du territoire ;  
 et des hommes probes surveillent.  
 Desquels chacun  
 toujours par jour (tous les jours)  
 amène à eux (aux prétendants)  
 d'entre les chèvres grasses

ζατρεφέων αἰγῶν, ὅστις φαίνεται ἄριστος.

Αὐτὰρ ἐγὼ σὺς τάδε φυλάσσω τε ῥύομαί τε  
καὶ σφι συῶν τὸν ἄριστον εὖ κρίνας ἀποπέμπω. »

ὦ Ως φάθ' ὁ δ' ἐνδυκέως κρέα τ' ἤσθιε πινέ τε οἶνον  
ἀρπαλέως, ἀκέων ἰοκράδῃ δὲ μνηστῆρσι φύτευεν. 110

Αὐτὰρ ἐπεὶ δειπνήσας καὶ ἤραρε θυμὸν ἐδώδῃ,  
καὶ οἱ πλησάμενος δῶκε σκύφον ὄπιον ἕπερ ἔπινεν,  
οἶνου ἐνίπλειον ὁ δ' ἐδέξατο, χαῖρε δὲ θυμῷ,  
καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα ὅτι

« ὦ φίλε, τίς γάρ σε πρίατο κτεάτεσσιν ἑοῖσιν,  
ὧδε μάλ' ἀφνειὸς καὶ καρτερός, ὡς ἀγορεύεις,  
φῆς δ' αὐτὸν φθίσθαι Ἀγαμέμνωνος εἵνεκα τιμῆς;  
εἶπέ μοι, αἴ κέ ποθι γνῶω τοιοῦτον ἔοντα. 115

Ζεὺς γάρ που τόγε οἶδε καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι,  
εἴ κέ μιν ἀγγείλαιμι ἰδῶν ἑπὶ πολλὰ δ' ἀλήθην. » 120

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα συβώτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν ὅτι

porte aux prétendants la meilleure, la plus grasse de ses chèvres. Pour moi, je garde et je surveille ces porcs, et je choisis avec soin le plus beau pour le leur envoyer. »

Il dit; Ulysse silencieux mangeait avidement les viandes et buvait le vin à longs traits; mais il méditait la perte des prétendants. Quand il eut achevé son repas et satisfait son appétit, le pasteur lui donna la coupe dans laquelle il buvait, après l'avoir remplie de vin; Ulysse la reçut d'un cœur joyeux et lui adressa ces paroles ailées:

« Ami, quel est donc cet homme si riche et si puissant à t'entendre qui t'a acheté de sa bourse et qui a péri, dis-tu, pour l'honneur d'Agamemnon? Parle, afin que je voie si je connais un homme de cette sorte. Jupiter et les autres dieux immortels savent seuls si je ne pourrai pas t'annoncer que je l'ai vu; car j'ai erré en bien des pays. »

Le porcher, chef de pasteurs, lui répondit: « Vieillard, aucun

ὅστις φαίνεται ἄριστος.  
 Αὐτὰρ ἐγὼ φύλασσω τε  
 ῥύομαί τε τάδε σῦς,  
 καὶ ἀποπέμψω σφι  
 τὸν ἄριστον συῶν  
 κρίνας ἐϋ. »

Φάτο ὧς·

ὁ δὲ  
 ἤσθιέ τε κρέα ἐνδυκέως  
 πίνε τε οἶνον ἀρπαλέως,  
 ἀκέων·  
 φύτευε δὲ κακὰ  
 μνηστῆρσιν.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ δεῖπνησε  
 καὶ ἤραρε θυμὸν ἐδώδῃ,  
 καὶ πλησάμενος  
 δῶκέεν οἱ σκύφον,  
 ᾧπερ ἔπινεν,  
 ἐνίπλειον οἴνου·  
 ὁ δὲ ἐδέξατο,  
 χαῖρε δὲ θυμῷ,  
 καὶ φωνήσας  
 προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·

« ὦ φίλε,  
 τίς γὰρ πριάτο σε  
 εἶσι κτεάτεσσιν,  
 ὧδε μάλα ἀφνειὸς καὶ καρτερός,  
 ὧς ἀγορεύεις,  
 φῆς δὲ αὐτὸν φθίσθαι  
 εἴνεκα τιμῆς Ἀγαμέμνονος;  
 εἰπέ μοι,  
 αἶ ποθι γνῶω κεν  
 ἐόντα τοιοῦτον.  
 Ζεὺς γάρ που οἶδε τόγε  
 καὶ ἄλλοι θεοὶ ἀθάνατοι,  
 εἰ ἀγγείλαιμί κεν  
 ἰδῶν μιν·  
 ἀλήθην δὲ ἐπὶ πολλά. »

Συβώτης δέ,  
 ὄρχαμος ἀνδρῶν,

*celle qui paraît la meilleure.*  
 D'autre-part moi et je garde  
 et je protège ces porcs,  
 et j'envoie à eux  
 le meilleur des porcs  
 l'ayant choisi bien. »

Il dit ainsi;  
 mais celui-ci (Ulysse)  
 et mangeait les chairs avec ardeur  
 et buvait le vin avidement,  
 restant-silencieux;  
 et il plantait (méditait) des maux  
 pour les prétendants.  
 Mais après qu'il eut diné [riture,  
 et eut satisfait son cœur par la nour-  
 aussi l'ayant remplie  
 Eumée donna à lui la coupe,  
 dans laquelle il buvait,  
 pleine de vin;  
 et celui-là (Ulysse) la reçut,  
 et se réjouit en son cœur,  
 et ayant parlé  
 dit-à lui ces paroles ailées :

« O ami, [toi  
 quel est donc l'homme qui a acheté  
 de ses biens,  
 si grandement riche et puissant,  
 comme tu le declares,  
 et tu dis lui (et que tu dis) avoir péri  
 pour l'honneur d'Agamemnon?  
 dis-le moi,  
 pour voir si par hasard j'aurais connu  
 un homme étant tel.  
 Car Jupiter sans-doute sait ceci  
 et aussi les autres dieux immortels,  
 si je pourrais annoncer  
 ayant (que j'ai) vu lui;  
 car j'ai erré en beaucoup de pays. »

Et le pasteur-de-porcs,  
 chef d'hommes,

« ὦ γέρον, οὔτις κείνον ἀνὴρ ἀλαλήμενος ἔλθων  
 ἀγγέλλων πείσειε γυναῖκά τε καὶ φίλον υἱόν·  
 ἀλλ' ἄλλως κομιδῆς κεχρημένοι ἄνδρες ἀλήτα·  
 ψεύδοντ', οὐδ' ἐθέλουσιν ἀληθέα μυθήσασθαι.

125

Ὅς δέ κ' ἀλητεύων Ἰθάκης ἐς δῆμον ἵκηται,  
 ἔλθων ἐς δέσποιναν ἐμὴν ἀπατήλια βάζει·  
 ἢ δ' εὖ δεξαμένη φιλέει καὶ ἕκαστα μεταλλάξ·  
 καὶ οἱ ὄδυρομένη βλεφάρων ἀπο δάκρυα πίπτει,  
 ἣ θέμις ἐστὶ γυναικός, ἐπὴν πόσις ἀλλοθ' ὀληται.

130

Αἰψά κε καὶ σύ, γεραιέ, ἔπος παρατεκτῆναιο,  
 εἴ τίς τοι χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἴματα δοίη.

Τοῦ δ' ἤδη μέλλουσι κύνες ταχέες τ' οἰωνοὶ  
 ῥινὸν ἀπ' ὀστεόφιν ἐρύσαι, ψυχὴ δὲ λέλοιπεν·  
 ἢ τόνγ' ἐν πόντῳ φάγον ἰχθύες, ὄστέα δ' αὐτοῦ  
 κεῖται ἐπ' ἠπέρου, ψαμάθῳ εἰλυμένα πολλῇ.

135

ὦς δὲ μὲν ἔνθ' ἀπόλωλε φίλοισι δὲ κήδε' ὀπίσσω

voyageur venant apporter ici cette nouvelle ne persuaderait son épouse et son fils chéri; des vagabonds qui ont besoin de secours mentent au hasard et ne songent guère à dire la vérité. Lorsqu'un voyageur arrive dans Ithaque, il va trouver ma maîtresse et lui fait des récits trompeurs; elle l'accueille avec bonté, prend soin de lui et l'interroge sur chaque chose; puis elle s'afflige et les larmes tombent de ses paupières, car c'est ainsi qu'est une femme dont l'époux a péri loin d'elle. Toi de même, vieillard, tu fabriquerais quelque conte, si l'on te donnait un manteau et une tunique pour te vêtir. Mais déjà les chiens et les rapides vautours doivent avoir déchiré sa peau sur ses os, et la vie l'a quitté; ou bien les poissons l'ont dévoré dans les flots, et ses ossements gisent sur le rivage, ensevelis sous le sable. C'est ainsi qu'il a péri, et il laisse derrière lui des regrets à tous ses amis, mais

ἡμίθετο τὸν ἔπειτα·  
 αὐτὸν γέρον,  
 οὔτις ἀνὴρ ἀλαλήμενος  
 ἐλθὼν ἀγγέλλων κείνον  
 πείσειε γυναϊκά τε  
 καὶ υἱὸν φίλον·  
 ἀλλὰ ἄνδρες ἀλήται  
 κεχρημένοι κομιδῆς  
 ψεύδονται ἄλλως,  
 οὔδ' ἐθέλουσι  
 μυθήσασθαι ἀληθέα.  
 Ὅς δὲ ἀλητεύων  
 ἔκηται κεν ἐς δῆμον Ἰθάκης,  
 ἐλθὼν ἐς ἐμὴν δέσποιναν  
 βάζει ἀπατήλια·  
 ἡ δὲ δεξαμένη εὖ  
 φιλέει  
 καὶ μεταλλάξ' ἕκαστα·  
 καὶ δάκρυα  
 πίπτει ἀπὸ βλεφάρων  
 οἷ ὄδυρομένη,  
 ἣ ἔστι θέμις γυναϊκός,  
 ἐπὴν πόσις δλῆται ἄλλοθι.  
 Καὶ σύ, γέραϊέ,  
 παρατεκτῆναιὸ κεν ἔπος αἰψα,  
 εἴ τις δοίη τοι  
 χλαϊνάν τε χιτῶνά τε  
 εἴματα.  
 Κύνες δὲ  
 οἰωνοὶ τε ταχέες  
 μέλλουσιν ἐρύσαι ἤδη  
 ῥινὸν ἀπὸ ὀστεόφιν τοῦ,  
 ψυχῇ δὲ λείλοιπεν·  
 ἢ ἰχθύες  
 φάγον τόνγε ἐν πόντῳ,  
 ὅστέα δὲ αὐτοῦ  
 κεῖται ἐπὶ ἡπείρου,  
 εἰλυμένα ψαμάθῳ πολλῇ.  
 Ὅς ὁ μὲν ἀπόλωλεν ἔνθα·  
 κήδεα δὲ

répondit à lui ensuite :  
 « O vieillard ,  
 aucun homme ayant erré  
 étant venu et annonçant celui-là  
 ne persuaderait et sa femme  
 et son fils chéri ;  
 mais des hommes vagabonds  
 ayant-besoin de soin  
 mentent au-hasard,  
 et ne veulent pas  
 dire des choses vraies.  
 Mais celui qui errant  
 est arrivé chez le peuple d'Ithaque ,  
 étant allé vers ma maîtresse  
 raconte des choses trompeuses ;  
 et celle-ci l'ayant accueilli bien  
 le traite-amicalement  
 et l'interroge sur chaque chose ;  
 et des larmes  
 tombent des paupières  
 à elle se lamentant , [femme,  
 comme c'est la convenance d'une  
 quand son époux a péri ailleurs.  
 Aussi toi, vieillard,  
 tu fabriquerais un récit aussitôt,  
 si quelqu'un donnait à toi  
 et un manteau et une tunique  
 pour vêtements.  
 Mais les chiens  
 et les oiseaux rapides  
 doivent avoir enlevé déjà  
 la peau de dessus les os de lui,  
 et la vie l'a quitté ;  
 ou les poissons  
 ont mangé lui dans la mer,  
 et les os de lui  
 gisent sur la terre-ferme ,  
 enveloppés d'un sable abondant.  
 Ainsi celui-là a péri là-bas ;  
 et des chagrins

πᾶσιν, ἐμοὶ δὲ μάλιστα, τετεύχεται· οὐ γὰρ ἔτ' ἄλλον  
 ἥπιον ὧδε ἀνακτα κιχήσομαι, ὀππὸς' ἐπέλθω,  
 οὐδ' εἴ κεν πατὴρ καὶ μητέρος αὐτίς ἴκωμαι  
 οἶκον, ὅθι πρῶτον γενόμεν καὶ μ' ἔτρεφον αὐτοί.

148

Οὐδὲ νυ τῶν ἔτι τόσσον ὀδύρομαι, ἰέμενός περ  
 ὀφθαλμοῖσιν ιδέσθαι, ἐὼν ἐν πατρίδι γαίῃ·  
 ἀλλὰ μ' Ὀδυσσεύς, πόθος αἶνυται οἰχομένοιο·  
 τὸν μὲν ἐγών, ὧ ζεῖνε, καὶ οὐ παρεόντ' ὀνομάζειν  
 αἰδέομαι· πέρι γάρ μ' ἐφίλει καὶ κήδετο θυμῷ·  
 ἀλλὰ μιν ἠθεῖον καλέω, καὶ νόσφιν ἔοντα. »

145

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·  
 « ὦ φίλ', ἐπειδὴ πάμπαν ἀναίνεαι οὐδ' ἔτι φῆσθα  
 κείνον ἐλεύσεσθαι, θυμὸς δέ τοι αἰὲν ἄπιστος,  
 ἀλλ' ἐγὼ οὐκ αὐτως μυθήσομαι, ἀλλὰ σὺν ὄρκῳ,  
 ὡς νεῖται Ὀδυσσεύς· εὐαγγέλιον δέ μοι ἔστω  
 αὐτίκ', ἐπεὶ κεν κείνος ἰὼν τὰ ἀδῶμαθ' ἴκηται,

150

surtout à moi : en quelque lieu que j'aïlle, jamais je ne trouverai un maître aussi doux, quand bien même je retournerais auprès de mon père et de ma mère, dans cette maison où je suis né et où ils m'ont nourri. Je ne pleure pas autant sur eux, bien que je désire les voir de mes yeux et habiter la terre de ma patrie ; mais le regret d'Ulysse absent s'est emparé de mon âme. Étranger, j'ose à peine le nommer, quoiqu'il ne soit pas ici ; car il m'aimait grandement et son cœur avait souci de moi ; mais, malgré son absence, je l'appelle mon cher maître. »

Le patient et divin Ulysse répliqua : « Ami, puisque tu nies absolument, que tu affirmes qu'il ne reviendra plus, et que ton cœur a toujours été incrédule, eh bien, je te dirai, non point au hasard, mais avec serment, qu'Ulysse reviendra ; et en récompense de cette bonne nouvelle, puissé-je, aussitôt qu'il sera rentré dans sa demeure,

ετεύχεται ὀπίσω  
 τᾶσι φίλοισιν,  
 εμοὶ δὲ μάλιστα·  
 οὐ γὰρ κιχῆσομαι ἔτι  
 ἄλλον ἄνακτα ὧδε ἥπιον,  
 ὀππόσε ἐπέλθω,  
 οὐδὲ εἰ ἱκωμαί κεν αὖτις  
 οἶκον πατρὸς  
 καὶ μητέρος,  
 ὅθι πρῶτον γενόμην  
 καὶ ἔτρεφόν με αὐτοί.  
 Οὐδέ νυ ὀδύρομαι ἔτι  
 τόσσον τῶν,  
 ἰέμενός περ ἰδέσθαι  
 ὀφθαλμοῖσιν,  
 ἐὼν ἐν γαίῃ πατρίδι·  
 ἀλλὰ πόθος.  
 Ὀδυσσεύς οἰχομένοις  
 αἶνυται με·  
 τὸν μὲν ἐγών, ὦ ξεῖνε,  
 αἰδέομαι ὀνομάζειν  
 καὶ οὐ παρόντα·  
 ἐφίλει γὰρ με πέρι  
 καὶ κήδετο θυμῷ·  
 ἀλλὰ καλέω μιν ἠθεῖον,  
 καὶ ἔοντα νόσφιν.»

Πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεύς  
 προσέειπε τὸν αὖτε·  
 « ὦ φίλε,  
 ἐπειδὴ ἀναίνεαι πάμπαν  
 φῆσθα δὲ κείνον  
 οὐκ ἔτι ἐλεύσεσθαι,  
 θυμὸς δὲ αἰὲν ἄπιστος τοι,  
 ἀλλὰ ἐγὼ οὐ μυθήσομαι αὐτως,  
 ἀλλὰ σὺν ὄρκῳ,  
 ὥς Ὀδυσσεύς νεῖται·  
 εὐαγγέλιον δὲ  
 ἔστω μοι αὐτίκα,  
 ἐπεὶ κείνος ἰὼν  
 ἱκηταί κε τὰ δὲ δώματα,

ont été produits pour-la-suite  
 à tous ses amis,  
 et à moi surtout :  
 car je ne trouverai plus  
 un autre maître si doux,  
 en-quelque-endroit-que jesois arrivé,  
 pas même si j'étais allé de nouveau  
 dans la maison de *mon* père  
 et de *ma* mère,  
 où tout-d'abord je suis né  
 et où ils ont nourri moi eux-mêmes.  
 Et je ne gémiss plus  
 autant sur eux,  
 quoique désirant *les* voir  
 de *mes* yeux,  
 étant dans la terre de-*ma*-patrie ;  
 mais le regret  
 d'Ulysse disparu  
 s'empare de moi :  
 lequel moi, ô étranger,  
 je rougis de nommer  
 même n'étant-pas-présent ;  
 car il aimait moi extrêmement  
 et prenait-souci de moi en son cœur ;  
 mais j'appelle lui ami,  
 même étant loin d'*ici*. »

Et le patient et divin Ulysse  
 dit-à lui à-son-tour :  
 « O ami,  
 puisque tu nies absolument  
 et dis celui-là  
 ne plus devoir venir, [à toi,  
 et que le cœur est toujours incrédule  
 eh bien je ne dirai pas vainement.  
 mais avec serment,  
 qu'Ulysse reviendra ;  
 et que le prix-de-la-bonne-nouvelle  
 soit à moi aussitôt,  
 après que celui-là étant venu  
 sera arrivé dans ses demeures

ἔσσαι με χλαῖνάν τε χιτῶνά τε, εἴματα καλά·

πρὶν δέ κε καὶ μάλα περ κεχρημένος οὔτι δεχοίμην.

155

Ἐχθρὸς γάρ μοι<sup>1</sup> κείνος δμῶς Ἀΐδαο πύλῃσιν  
γίγνεται, ὃς πενίη εἰκῶν ἀπατήλια βάζει.

Ἴστω νῦν Ζεὺς πρῶτα θεῶν ξενίη τε τράπεζα

ἰστίη τ' Ὀδυσῆος ἀμύμονος, ἣν ἀφικάνω·

ἧ μὲν τοι τάδε πάντα τελεῖται, ὡς ἀγορεύω.

160

Τοῦδ' αὐτοῦ λυκάβαντος ἐλεύσεται ἐνθάδ' Ὀδυσσεύς·

τοῦ μὲν φθίνοντος μηνός, τοῦ δ' ἴσταμένοιο,

οἴκαδε νοστήσει καὶ τίσεται ὃς τις ἐκείνου

ἐνθάδ' ἀτιμάζει ἄλοχον καὶ φαίδιμον υἱόν. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμαίε συδῶτα·

165

« ὦ γέρον, οὔτ' ἄρ' ἐγὼν εὐαγγέλιον τόδε τίσω,

οὔτ' Ὀδυσσεὺς ἔτι οἶκον ἐλεύσεται· ἀλλὰ ἔκμηλος

πῖνε, καὶ ἄλλα παρέξ μεμνώμεθα, μηδὲ με τούτων

μίμνησθ'· ἧ γὰρ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν ἐμοῖσιν

ἄχνηται, ὀππότε τις μνήσῃ κεδνοῖο ἀνακτος.

170

recevoir un manteau et une tunique pour me vêtir richement : avant ce jour, quoique j'en aie grand besoin, je ne les accepterais point. Je hais à l'égal des portes de l'enfer celui qui, obéissant à la pauvreté, prononce des paroles menteuses. Je prends à témoin parmi les dieux Jupiter, et cette table hospitalière, et le foyer du noble Ulysse ; oui, tout s'accomplira comme je te le dis. Ulysse viendra ici cette année même ; à la fin de ce mois ou au commencement de l'autre, il rentrera dans sa demeure et punira ceux qui en ces lieux outragent son épouse et son glorieux fils. »

Pasteur Eumée, tu répondis : « Vieillard, je ne te payerai point le prix de cette bonne nouvelle, et Ulysse ne reviendra point dans son palais ; mais bois en paix, parlons d'autre chose et ne m'entretiens plus de ce sujet ; car mon cœur s'afflige dans ma poitrine, quand j'entends

ἔσσαι με  
 χλαῖνάν τε χιτῶνά τε,  
 καλὰ εἴματα·  
 πρὶν δὲ οὔτι δεχοίμην κε  
 καίπερ κεχρημένος μάλα.  
 Κεῖνος γάρ,  
 ὃς εἰκὼν πενίη  
 βάζει ἀπατήλια,  
 γίγνεται ἐχθρὸς μοι  
 ὁμῶς πύλησιν Ἄϊδαο.  
 Ζεὺς ἴστω νῦν  
 πρῶτα θεῶν  
 τράπεζά τε ξενίη  
 ἱστίη τε Ὀδυσῆος ἀμύμονος,  
 ἦν ἀφικάνω·  
 ἧ μὲν τοι πάντα τάδε τελείεται,  
 ὡς ἀγορεύω.

Ὀδυσσεὺς ἐλεύσεται ἐνθάδε  
 τοῦδε λυκάβαντος αὐτοῦ·  
 τοῦ μὲν μηνὸς φθίνοντος,  
 τοῦ δὲ ἱσταμένοιο,  
 νοστήσει οἰκαδὲ  
 καὶ τίσεται ὄστις ἐνθάδε  
 ἀτιμάζει ἄλοχον  
 καὶ υἱὸν φαίδιμον ἐκείνου. »

Ἀπαμειβόμενος δὲ  
 προσέφησ' τόν,  
 Εὐμαίε συβῶτα·  
 « ὦ γέρον, οὔτε ἄρα ἐγὼν τίσω  
 τόδε εὐαγγέλιον,  
 οὔτε Ὀδυσσεὺς  
 ἐλεύσεται ἐτι οἶκον·  
 ἀλλὰ πῖνε ἔκηλος,  
 καὶ μεμνώμεθα ἄλλα  
 παρέξ,  
 μηδὲ μίμνησκέ με τούτων·  
 ἧ γὰρ θυμὸς ἄχρυται  
 ἐνὶ ἐμοῖσι στήθεσσι,  
 ὅπποτε τις μνήσῃ  
 ἀνακτος κεδνοῖο.

de revêtir moi  
 et d'un manteau et d'une tunique,  
 beaux vêtements; [pas  
 mais auparavant je ne les recevrais  
 quoique en ayant-besoin fortement.  
 Car celui-là,  
 qui cédant à la pauvreté  
 dit des choses trompeuses,  
 devient odieux à moi  
 semblablement aux portes de l'enfer  
 Que Jupiter le sache maintenant  
 en-premier-lieu parmi les dieux  
 et la table hospitalière  
 et le foyer d'Ulysse irréprochable,  
 auquel je suis arrivé : [compliront,  
 assurément toutes ces choses s'ac-  
 comme je le dis.

Ulysse viendra ici  
 cette année même ;  
 ce mois-ci finissant,  
 et l'autre commençant,  
 il reviendra dans-sa-demeure  
 et punira quiconque ici  
 outrage l'épouse  
 et le fils glorieux de lui. »

Et répondant  
 tu dis-à lui,  
 Eumée pasteur-de-porcs : [rai  
 « O vieillard, ni donc moi je ne paye-  
 ce prix-d'une-bonne-nouvelle,  
 ni Ulysse  
 ne viendra encore dans sa maison,  
 mais bois paisible (en paix),  
 et conversons d'autres choses  
 en dehors de celles-ci; [ci;  
 et ne fais-pas-souvenir moi de celles-  
 car assurément mon cœur s'afflige  
 dans ma poitrine,  
 lorsque quelqu'un fait-mention  
 de mon maître vénérable.

Ἄλλ' ἦτοι ὄρκον μὲν ἑάσομεν · αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς  
 ἔλθοι, ὅπως μιν ἔγωγ' ἐθέλω καὶ Πηνελόπεια  
 Λαέρτης θ' ὁ γέρων καὶ Τηλέμαχος θεοειδής.  
 Νῦν αὖ παιδὸς ἄλαστον ὀδύρομαι, δν τέκ' Ὀδυσσεύς,  
 Τηλεμάχου · τὸν ἐπεὶ θρέψαν θεοί, ἔρνει ἴσον, 175  
 καὶ μιν ἔφην ἔσσεσθαι ἐν ἀνδράσιν οὔτι χέρηα  
 πατρὸς ἐοῖο φῶλοιο, δέμας καὶ εἶδος ἀγητόν.  
 τοῦ δέ τις ἀθανάτων βλάβη φρένας ἔνδον ἔτσα  
 ἢ τις ἀνθρώπων · ὁ δ' ἔβη μετὰ πατρὸς ἀκουήν  
 ἐς Πύλον ἠγαθέην · τὸν δὲ μνηστῆρες ἀγαυοὶ 180  
 οἴκαδ' ἰόντα λοχῶσιν, ὅπως ἀπὸ φῦλον ὀληται  
 νώνυμον ἐξ Ἰθάκης Ἀρκεισίου<sup>1</sup> ἀντιθέοιο.  
 Ἄλλ' ἦτοι κεῖνον μὲν ἑάσομεν, ἧ κεν ἀλώη  
 ἦ κε φύγοι καὶ κέν οἱ ὑπέρσχοι χεῖρα Κρονίων.  
 Ἄλλ' ἄγε μοι σύ, γεραιέ, τὰ σ' αὐτοῦ κήδε' ἔνισπε, 185  
 καὶ μοι τοῦτ' ἀγόρευσον<sup>2</sup> ἐτήτυμον, ὅφρ' εὖ εἰδῶ ·

parler de mon noble maître. Laissons là les serments, et puisse cependant Ulysse revenir, comme je le désire moi-même, comme le souhaitent Pénélope, le vieux Laërte et le divin Télémaque. Maintenant, je ne cesse de gémir sur le fils d'Ulysse : les dieux l'avaient fait croître comme un jeune arbuste ; je pensais qu'au milieu des héros il ne le céderait pas à son père chéri, qu'il serait admirable de figure et de beauté ; mais quelqu'un des immortels ou des hommes a troublé son esprit si sage : il est allé chercher des nouvelles de son père dans la divine Pylos, et les prétendants superbes lui préparent des embûches à son retour, afin que la race du divin Arcésius disparaisse sans gloire d'Ithaque. Mais c'en est assez sur lui, soit qu'il succombe, soit qu'il échappe et que le fils de Saturne étende son bras au-dessus de lui. Raconte-moi plutôt tes chagrins, vieillard, et dis-moi ceci en toute vérité, afin que je le sache. Qui es-tu ? où sont ta

Ἄλλὰ ἦτοι ἐάσομεν ὄρκον μὲν · Mais certes laissons-là le serment ;  
 αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς ἔλθοι, et puisse Ulysse revenir,  
 ὅπως ἔγωγε ἐθέλω μιν comme je veux lui *revenir*  
 καὶ Πηνελόπεια et comme le veulent Pénélope  
 Λαέρτης τε ὁ γέρων et Laërte le vieillard  
 καὶ Τηλέμαχος θεοειδής. et Télémaque semblable-à-un-dieu.  
 Νῦν αὖ Maintenant t d'autre-part  
 ὀδύρομαι ἄλαστον je gémiss sans-pouvoir-l'oublier  
 παιδὸς δν Ὀδυσσεὺς τέκε, sur le fils qu'Ulysse a engendré,  
 Τηλεμάχου · Télémaque ;  
 τὸν ἐπεὶ θεοὶ θρέψαν, lequel après que les dieux ont nourri,  
 ἴσον ἔρνει, pareil à un rejeton d'arbre,  
 καὶ ἔφην μιν et je croyais lui  
 οὔτι ἔσσεσθαι ἐν ἀνδράσι ne devoir pas être parmi les hommes  
 χέρρα ἑοῖο πατρὸς φίλοιо, inférieur à son père chéri,  
 ἀγῆτων δέμας καὶ εἶδος, admirable de corps et de forme,  
 τίς δὲ ἀθανάτων alors quelqu'un des immortels  
 ἢ τίς ἀνθρώπων au quelqu'un des hommes  
 βλάβη a endommagé (égaré)  
 φρένας τοῦ ἔσας ἐνδον l'esprit de lui sain au dedans ;  
 ὁ δὲ ἔβη et celui-ci est allé [père  
 μετὰ ἀκουὴν πατρὸς à-la-recherche-de nouvelles de son  
 ἐς Πύλον ἡγαθέην · dans Pylos très-divine ;  
 μνηστῆρες δὲ ἀγαυοὶ et les prétendants superbes  
 λοχῶσι τὸν tendent-des-embûches à lui  
 ἰόντα σκάδε, revenant dans sa demeure,  
 ὅπως φύλον afin que la race  
 Ἄρκεισίου ἀντιθέοιο d'Arcésius égal-à-un-dieu  
 ἀπόληται νώνυμον ἐξ Ἰθάκης. disparaisse sans-gloire d'Ithaque.  
 Ἄλλὰ ἦτοι Mais certes  
 ἐάσομεν κείνον μὲν, laissons-là celui-là,  
 ἢ ἀλώη κεν soit qu'il soit pris (succombe)  
 ἢ φύγοι κε ou qu'il échappe  
 καὶ Κρονίων et que le fils-de-Saturne  
 ὑπέρσχοι κέν οἱ χεῖρα. tienne-au-dessus de lui sa main.  
 Ἄλλὰ ἄγε σύ, γεραῖέ, Mais allons toi, vieillard, [même,  
 ἐνισπέ μοι τὰ κήδεα σὰ αὐτοῦ, raconte-moi les chagrins tiens de toi-  
 καὶ ἀγόρευσόν μοι et dis-moi  
 τοῦτο ἐτήτυμον, ceci vrai (sincèrement),  
 ὄφρα εἰδῶ εἶ · afin que je le sache bien ;

τίς πόθεν εἷς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆς;  
 ὀπποῖης δ' ἐπὶ νηὸς ἀφίκεο; πῶς δέ σε ναῦται  
 ἤγαγον εἰς Ἰθάκην; τίνες ἔμμεναι εὐχετόωνται;  
 οὐ μὲν γάρ τί σε πεζὸν ὄτομαι ἐνθάδ' ἰκέσθαι. »

190

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Τοιγὰρ ἐγὼ τοι ταῦτα μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.

Ἐἴη μὲν νῦν νῶϊν ἐπὶ χρόνον ἡμὲν ἐδώδη  
 ἠρὲ μέθυ γλυκερόν, κλισίης ἔντοσθεν ἐοῦσιν,  
 δαίνυσθαι ἀκέοντ', ἄλλοι δ' ἐπὶ ἔργον ἔποιεν,  
 ῥηϊδίως κεν ἔπειτα καὶ εἰς ἐνιαυτὸν ἅπαντα  
 οὔτι διαπρήξαιμι λέγων ἐμὰ κήδεα θυμοῦ,  
 ὅσσα γε δὴ ξύμπαντα θεῶν ἰότητι μόγησα.

195

« Ἐκ μὲν Κρητῶν γένος εὐχομαι εὐρειῶν

ἀνέρος ἀφνειοῦ παῖς· πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι  
 υἱεὲς ἐν μεγάρῳ ἡμὲν τράφεν ἠδ' ἐγένοντο,  
 γνήσιοι ἐξ ἀλόχου· ἐμὲ δ' ὠνητὴ τέκε μήτηρ  
 παλλακίς, ἀλλὰ με ἴσον ἰθαιγενέεσσιν ἐτίμα  
 Κάστωρ Ὑλακίδης, τοῦ ἐγὼ γένος εὐχομαι εἶναι·

200

patrie et tes parents. sur quel navire es-tu venu? comment les matelots t'ont-ils conduit dans Ithaque? qui sont-ils? car sans doute tu n'es pas venu ici à pied. »

L'ingénieux Ulysse lui dit : « Je répondrai à tes questions avec une entière sincérité. Si nous avons pour longtemps encore de la nourriture et un vin délicieux, ici, dans cette chaumière, pour nous régaler paisiblement, tandis que d'autres s'occuperaient des travaux, je ne pourrais pas, dans une année entière, achever de te dire les peines que mon cœur a endurées par la volonté des dieux.

« Je me vante d'être originaire de la vaste Crète; j'étais le fils d'un homme opulent; mais d'autres fils nombreux, issus d'une épouse légitime, étaient nés et avaient été nourris dans son palais. Pour moi, je devais le jour à une esclave qu'on avait achetée; cependant Castor, fils d'Hylax, dont je me glorifie d'être le rejeton, m'honorait à l'égal de ses

τίς πόθεν ἀνδρῶν εἷς;  
 πόθι τοι πόλις ἤδ' ἐ τοκῆς;  
 ἐπι δὲ ὅπποιός νηὸς ἀφίκεο;  
 πῶς δὲ ναῦται  
 ἤγαγόν σε εἰς Ἴθάκην;  
 τίνες εὐχετόωνται ἔμμεναι;  
 οὐ μὲν γάρ τι οἶομαι σε  
 ἰκέσθαι ἐνθάδε πεζόν.»

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς  
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·  
 «Τοιγὰρ ἐγὼ ἀγορεύσω τοι ταῦτα  
 μάλα ἀτρεκέως·

Νῦν μὲν ἡμὲν ἐδωδῆ  
 ἤδ' ἐ μέθῃ γλυκερὸν  
 εἶη ἐπὶ χρόνον  
 νῶϊν ἐοῦσιν ἔντοσθεν κλισίης,  
 δαίνυσθαι ἀκέοντε,  
 ἄλλοι δὲ

ἐφέποιεν ἔργον,  
 ἔπειτα καὶ εἰς ἐνιαυτὸν  
 οὔτι διαπρήξαιμί κε ῥηϊδίως  
 λέγων

ἅπαντα ἐμὰ κήδεα θυμοῦ,  
 ὅσσα γε δὴ ἐμόγησα  
 ζῦμπαντα  
 ἰότητι θεῶν.

« Εὐχόμεαι μὲν  
 γένος  
 ἐξ εὐρειαίων Κρητάων,  
 παῖς ἀνέρος ἀφνειοῦ·  
 ἄλλοι δὲ καὶ υἱέες πολλοὶ  
 ἡμὲν τράφεν ἠδὲ ἐγένοντο  
 ἐν μεγάρῳ,  
 γνήσιοι ἐξ ἀλόχου·  
 μήτηρ δὲ ὦνητὴ παλλακίς  
 τέκεν ἐμέ,  
 ἀλλὰ Κάστωρ Ὑλακίδης,  
 τοῦ ἐγὼ εὐχόμεαι εἶναι γένος,  
 ἐτίμα με  
 ἴσον ἰθαιγενέεσσιν·

qui *et* d'où des hommes es-tu ?  
 où sont à toi une ville et des parents?  
 et sur quel vaisseau es-tu venu ?  
 et comment les matelots  
 ont-ils amené toi à Ithaque ?  
 qui se vantent-ils d'être ?  
 car je ne pense pas toi  
 être venu ici à-pied. »

Et l'ingénieur Ulysse  
 répondant dit-à lui :

« Eh bien je dirai à toi ces choses  
 fort sincèrement.  
 Si maintenant et de la nourriture  
 et un vin-pur doux  
 était pour un *long* temps [cabane,  
 à nous-deux étant au dedans de la  
 pour nous régaler paisibles (en paix),  
 et que d'autres  
 s'occupassent du travail, [une année  
 ensuite *prolongeant* même jusqu'à  
 je n'achèverais pas facilement  
 disant (de dire)  
 tous mes (les) chagrins de *mon* cœur,  
 tous-ceux du moins donc que j'ai  
 tous-ensemble [endurés  
 par la volonté des dieux

« Je me vante  
 la race être tirée à moi  
 de la vaste Crète,  
 moi fils d'un homme opulent ;  
 mais aussi d'autres fils nombreux  
 et furent nourris et naquirent  
 dans son palais,  
 enfants légitimes nés d'une épouse ;  
 car une mère achetée *et* concubine  
 enfanta moi,  
 mais Castor fils-d'Hylax,  
 dont je me vante d'être la race,  
 honorait moi  
 autant-que ses enfants légitimes ;

ὃς τότε ἐνὶ Κρήτεσι θεὸς ὧς τίετο δῆμῳ 205  
 ὄλβῳ τε πλούτῳ τε καὶ υἰάσι κυδαλίμοισιν.  
 Ἄλλ' ἦτοι τὸν Κῆρες ἔβαν θανάτοιο φέρουσαι  
 εἰς Ἄϊδαο δόμους· τοὶ δὲ ζῶην ἐδάσαντο  
 παῖδες ὑπέρθυμοι καὶ ἐπὶ κλήρους ἐβάλοντο.  
 Αὐτὰρ ἐμοὶ μάλα παῦρα δόσαν καὶ οἰκί' ἔνεικαν· 210  
 ἠγαγόμεν δὲ γυναῖκα πολυκλήρων ἀνθρώπων  
 εἶνεκ' ἐμῆς ἀρετῆς· ἐπεὶ οὐκ ἀποφώλιος ἦα  
 οὐδὲ φυγοπτόλεμος· νῦν δ' ἤδη πάντα λέλοιπεν·  
 ἀλλ' ἔμπης καλάμην<sup>1</sup> γέ σ' ὄτομαι εἰσορόωντα  
 γιγνώσκειν· ἧ γάρ με δύη ἔχει ἧλιθα πολλή. 215  
 Ἥ μὲν δὴ θάρσος μοι Ἄρης τ' ἔδωσαν καὶ Ἀθήνη  
 καὶ ῥηξηνορίην· δπότε κρίνοιμι λόχονδε  
 ἀνδρας ἀριστῆας, κακὰ δυσμενέεσσι φυτεύων,  
 οὔποτε μοι θάνατον προτιόσσετο θυμὸς ἀγήνωρ,  
 ἀλλὰ πολὺ πρῶτιστος ἐπάλμενος ἔγχει ἔλεσχον 220

enfants légitimes ; il était alors respecté comme un dieu par les Crétois à cause de son bonheur, de ses richesses et de ses fils glorieux. La mort fatale l'emporta dans les demeures de Pluton ; ses fils magnanimes divisèrent l'héritage et tirèrent les parts au sort. Pour moi, ils me donnèrent peu de chose et s'emparèrent de la maison ; cependant, grâce à ma valeur, j'épousai la fille d'hommes opulents ; car je n'étais pas à dédaigner et ne fuyais point dans les combats. Maintenant, j'ai tout perdu ; toutefois j'espère qu'en regardant le chaume tu connaîtras ce qu'était la moisson ; mais tous les maux m'accablent à la fois. Mars et Minerve m'avaient donné l'audace et la force ; quand, méditant la perte de mes ennemis, je choisissais pour aller en embuscade les plus braves guerriers, jamais mon cœur généreux ne songeait à la mort, mais, m'élançant le premier de tous, je frappais

ὅς τότε ἐνὶ Κρήτεσσι  
 τίετο δῆμῳ  
 ὡς θεός  
 ὄλβῳ τε πλούτῳ τε  
 καὶ υἰάσι κυδαλίμοισιν.  
 Ἄλλὰ ἦτοι Κῆρες θανάτιο  
 ἔβαν φέρουσαι τὸν  
 εἰς δόμους Ἄϊδαο·  
 τοὶ δὲ παῖδες ὑπέρθυμοι  
 ἐδάσαντο ζωὴν  
 καὶ ἐπεβάλλοντο κλήρους.  
 Αὐτὰρ δόσαν ἐμοὶ  
 μάλα παῦρα  
 καὶ ἔνεικαν οἰκίαν·  
 ἠγαγόμεν δὲ γυναῖκα  
 ἀνθρώπων πολυκλήρων  
 εἵνεκα ἐμῆς ἀρετῆς·  
 ἐπεὶ οὐκ ἦα ἀποφώλιος  
 οὐδὲ φυγοπτόλεμος·  
 νῦν δὲ ἤδη  
 πάντα λείλοιπεν·  
 ἀλλὰ ἔμπης ὄτομαι  
 σὲ εἰςορόωντα καλάμην γε  
 γινώσκειν·  
 ἧ γὰρ δὴ ἤλιθα πολλή  
 ἔχει με.  
 Ἦ μὲν δὴ Ἄρης τε  
 καὶ Ἀθήνη  
 ἔδοσαν μοι θάρσος  
 καὶ ῥηξηνορίην·  
 ὁπότε κρίνοιμι  
 λόχονδε  
 ἀνδρας ἀριστήας,  
 φυτεύων κακὰ  
 δυσμενέεσσιν,  
 οὔποτε θυμὸς ἀγήνωρ  
 προτιόσσετο θάνατόν μοι,  
 ἀλλὰ ἐπάλμενος  
 πολὺ πρῶτιστος  
 ἔλεσκον ἔγχει

Castor qui alors chez les Crétois  
 était honoré par le peuple  
 comme un dieu  
 et pour sa félicité et pour sa ri-  
 et pour ses fils glorieux. [chesse  
 Mais certes les fatalités de la mort  
 s'en allèrent emportant lui  
 dans les demeures de Pluton ;  
 et ses fils magnanimes  
 se partagèrent la vie (les biens)  
 et jetèrent les sorts (tirèrent au sort).  
 Mais ils donnèrent à moi  
 des ressources fort chétives  
 et emportèrent (prièrent) la maison ;  
 et j'emmenai—chez-moi une femme  
 fille d'hommes très-opulents  
 à—cause—de ma valeur ;  
 car je n'étais pas méprisable  
 ni fuyant—la-guerre ;  
 mais maintenant déjà  
 tout m'a quitté (j'ai tout perdu) ;  
 mais cependant je crois  
 toi regardant le chaume du moins  
 reconnaître la moisson :  
 car certes un malheur suffisamment  
 possède moi. [abondant  
 Assurément donc et Mars  
 et Minerve  
 ont donné à moi l'audace  
 et la bravoure ;  
 quand je choisissais  
 pour—aller—en—embuscade  
 les hommes les meilleurs,  
 semant (préparant) des maux  
 pour mes ennemis,  
 jamais le cœur généreux  
 ne prévoyait la mort à moi,  
 mais m'élançant  
 de beaucoup le premier  
 je faisais—périr avec ma lance

ἀνδρῶν δυσμενέων ὃ τε μοι εἶξειε πόδεσσιν.

Τοῖος ἔ' ἐν πολέμῳ· ἔργον δέ μοι οὐ φίλον ἔσκεν

οὐδ' οἰκωφελίη, ἥτε τρέφει ἀγλαὰ τέκνα·

ἀλλά μοι αἰεὶ νῆες ἐπήρετμοι φίλαι ἦσαν

καὶ πόλεμοι καὶ ἄκοντες εὖξεστοι καὶ ὄϊστοί,

225

λυγρά, τὰτ' ἄλλοισὶν γε καταριγηλὰ πέλονται·

αὐτὰρ ἐμοὶ τὰ φίλ' ἔσκε, τὰ που θεὸς ἐν φρεσὶ θῆκεν·

ἄλλος γάρ τ' ἄλλοισιν ἀνὴρ ἐπιτέρπεται ἔργοις<sup>1</sup>.

Πρὶν μὲν γὰρ Τροίης ἐπιθήμεναι υἴας Ἀχαιῶν,

εἰνάκις ἀνδράσιν ἤρξα καὶ ὠκυπόροισι νέεσσιν

230

ἄνδρας ἐς ἀλλοδαπούς· καὶ μοι μάλα τύγχανε πάντα.

Τῶν ἐξαιρέυμην μενοεικέα, πολλὰ δ' ὀπίσσω

λάγχανον· αἴψα δὲ οἶκος ὀφέλλετο, καὶ ῥα ἔπειτα

δεινός τ' αἰδοῖός τε μετὰ Κρήτεσσι τετύγμην.

de ma lance parmi mes ennemis quiconque était moins agile que moi  
 Tel j'étais à la guerre, n'aimant ni l'agriculture ni les soins domestiques  
 qui nourrissent de beaux enfants; mais toujours les vaisseaux garnis de  
 rames m'étaient chers, ainsi que les combats, les javelots et les flèches,  
 objets de tristesse et d'effroi pour d'autres. Je me plaisais aux travaux  
 dont un dieu avait mis le goût en mon cœur: car des soins différents réjouissent  
 les hommes. Avant que les fils des Achéens partissent pour Troie, neuf fois  
 j'avais conduit contre des peuples étrangers des guerriers et des vaisseaux  
 rapides, et j'avais tout en abondance. Je choisissais d'abord ce qui me  
 plaisait, puis j'obtenais encore bien des choses par le sort; bientôt ma  
 maison s'enrichit et je fus puissant et respecté parmi les Crétois. Mais  
 quand Jupiter à la vaste

ἀνδρῶν δυσμενέων  
 ὃ τε εἴξειέ μοι  
 πόδεσσιν.  
 Ἔα τοῖος ἐν πολέμῳ  
 ἔργον δὲ  
 οὐκ ἔσχε φίλον μοι  
 οὐδὲ οἰκωφελίη,  
 ἦτε τρέφει  
 τέχνα ἀγλαά·  
 ἀλλὰ αἰεὶ νῆες ἐπήρητμοι  
 ἦσαν φίλαι μοι  
 καὶ πόλεμοι  
 καὶ ἄκοντες εὐξεστοὶ  
 καὶ ὀστοί,  
 λυγρά,  
 τάτε πέλονται καταριγηλὰ  
 ἄλλοισί γε·  
 αὐτὰρ τὰ ἔσχε φίλα μοι,  
 τὰ που θεὸς  
 θῆκεν ἐν φρεσίν·  
 ἄλλος γάρ τε ἀνὴρ  
 ἐπιτέρπεται  
 ἄλλοισιν ἔργοις.  
 Πρὶν μὲν γὰρ υἱᾶς Ἀχαιῶν  
 ἐπιθήμεναι Τροίης,  
 ἦρξα εἰνάκις  
 ἀνδράσι  
 καὶ νέεσσιν ὠκυπόροισιν  
 ἐς ἀνδρας ἀλλοδαπούς·  
 καὶ πάντα  
 τύγχανέ μοι μάλα.  
 Τῶν ἐξαιρεύμην  
 μενοεικέα,  
 λάγχανον δὲ  
 πολλὰ ὀπίσσω·  
 αἴψα δὲ  
 οἶκος ὀφελλετο,  
 καὶ ῥα ἔπειτα  
 τετύγμην δεινός τε αἰδοῖός τε  
 μετὰ Κρήτεσσιν.

J'entre les hommes ennemis  
 celui qui cédait à moi  
 par les pieds (en agilité).  
 J'étais tel à la guerre ;  
 mais le travail *des champs*  
 n'était pas agréable à moi  
 ni le soin-des-affaires-domestiques,  
 qui nourrit  
 des enfants brillants (beaux) ;  
 mais toujours les vaisseaux garnis-  
 étaient chers à moi [de-rames  
 et les guerres  
 et les javelots bien-polis  
 et les flèches,  
 choses tristes,  
 qui sont effrayantes  
 pour d'autres du moins ;  
 mais ces choses étaient chères à moi,  
 que sans-doute un dieu  
 avait mises dans *mon* esprit :  
 car un autre homme (chaque homme)  
 se réjouit [rents).  
 d'autres travaux (de travaux diffé-  
 Car avant que les fils des Achéens  
 avoir (eussent) envahi Troie,  
 je commandai neuf-fois  
 à des guerriers  
 et à des vaisseaux au-trajet-rapide  
 contre des hommes d'autres-pays :  
 et toutes choses  
 arrivaient à moi grandement.  
 Desquelles je choisisais  
 celles-convenant-à-mon-cœur,  
 et j'en obtenais-par-le-sort  
 de nombreuses dans-la-suite ;  
 et aussitôt  
 ma maison était accrue,  
 et donc ensuite  
 je devins et puissant et considéré  
 parmi les Crétois.

Ἄλλ' ὅτε δὴ τήγγε στυγερὴν δόδιν εὐρύοπα Ζεὺς  
 ἐφράσαθ', ἣ πολλῶν ἀνδρῶν ὑπὸ γούνατ' ἔλυσεν,  
 δὴ τότ' ἔμ' ἤνωγον καὶ ἀγακλυτὸν Ἰδομενεῖα  
 νήεσσ' ἠγήσασθαι ἐς Ἴλιον· οὐδέ τι μῆχος  
 ἦεν ἀνήνασθαι, χαλεπὴ δ' ἔχε δῆμου φῆμις<sup>1</sup>.

235

Ἔνθα μὲν εἰνάετες πολεμιζόμεν υἱεὺς Ἀχαιῶν·  
 τῷ δεκάτῳ δὲ πόλιν Πριάμου πέρσαντες ἔβημεν  
 οἴκαδε σὺν νήεσσι· θεὸς δ' ἐκέδασσεν Ἀχαιοὺς.  
 Αὐτὰρ ἐμοὶ δειλῶ κακὰ μῆδετο μητίετα Ζεὺς·  
 μῆνα γὰρ οἶον ἔμεινα τεταρπόμενος τεκέεσσιν  
 κουριδίῃ τ' ἀλόγῳ καὶ κτήμασιν· αὐτὰρ ἔπειτα  
 Αἴγυπτόνδε με θυμὸς ἀνώγει ναυτίλλεσθαι,  
 νῆας ἐὺ στείλαντα σὺν ἀντιθέοις ἐτάροισιν  
 ἐννέα νῆας στείλα, θοῶς δ' ἐσαγεύρατο λαός.

240

245

« Ἐξῆμαρ μὲν ἔπειτα ἐμοὶ ἐρήρης ἐταῖροι  
 δαίνυντ'· αὐτὰρ ἐγὼν ἰερήϊα πολλὰ παρεῖχον

250

voix résolut cette odieuse expédition qui causa le trépas de tant de guerriers, ils me forcèrent avec l'illustre Idoménée de conduire leurs vaisseaux à Ilion; et je ne pouvais refuser, car je craignais de me déshonorer parmi le peuple. Là pendant neuf ans les fils des Grecs combattirent; la dixième année, après avoir saccagé la ville de Priam, nous nous en retournâmes sur nos vaisseaux; mais un dieu dispersa les Achéens. Pour moi, malheureux, le prévoyant Jupiter me préparait des revers: pendant un mois seulement je restai en Crète, heureux de voir mes enfants, mon épouse, mes biens; puis mon cœur me poussa à naviguer vers l'Égypte; j'équipai des navires, je rassemblai de divins compagnons; j'armai neuf vaisseaux, et les rameurs accoururent bien vite.

« Mes compagnons bien-aimés passèrent six jours en festins; je leur fournissais de nombreuses victimes pour immoler aux dieux et

Ἀλλὰ ὅτε δὴ  
 Ζεὺς εὐρύσopa  
 ἐφράσατο τήνγε ὀδὸν στυγερήν,  
 ἣ ὑπέλυσε γούνατα  
 ἀνδρῶν πολλῶν,  
 δὴ τότε ἤνωγον ἐμὲ  
 καὶ Ἰδομενεῖα ἀγακλυτὸν  
 ἠγήσασθαι νήεσσιν εἰς Ἴλιον·  
 οὐδὲ ἤε τι μῆχος  
 ἀνήνασθαι,  
 φῆμιν δὲ χαλεπὴ  
 δῆμου  
 ἔχεν.

Ἔνθα μὲν υἱὲς Ἀχαιῶν  
 πολεμίζομεν εἰνάετες·  
 τῷ δεκάτῳ δὲ  
 πέρσαντες πόλιν Πριάμου  
 ἔβημεν οἴκαδε  
 σὺν νήεσσι·  
 θεὸς δὲ ἐκέδασεν Ἀχαιοὺς.  
 Αὐτὰρ Ζεὺς μητιέτα  
 μῆδετο κακὰ  
 ἐμοὶ δειλῷ·  
 ἔμεινα γὰρ μῆνα οἶον  
 τεταρπόμενος τεκέεσσιν  
 ἀλόχῳ τε κουριδίῃ  
 καὶ κτήμασιν·  
 αὐτὰρ ἔπειτα  
 θυμὸς ἀνώγει με  
 ναυτίλλεσθαι Αἴγυπτόνδε,  
 στείλαντα ἐδὲ νῆας  
 σὺν ἐτάροισιν ἀντιθεοῖς  
 στείλα ἑννέα νῆας,  
 λαὸς δὲ  
 ἐσαγείρατο θοῶς.

« Ἐξῆμαρ μὲν ἔπειτα  
 ἐμοὶ ἐταῖροι ἐρήρηες  
 δαίνυντο·  
 αὐτὰρ ἐγὼν παρεῖχον  
 ἱερῆια πολλὰ

Mais lorsque déjà  
 Jupiter à-la-vaste-voix  
 eut résolu ce voyage odieux, [mort]  
 qui détendit les genoux (causa la  
 de guerriers nombreux,  
 donc alors ils ordonnèrent à moi  
 et à Idoménée très-illustre  
 de conduire les vaisseaux vers Iliion ;  
 et il n'y avait pas quelque moyen  
 de refuser, [fâcheuse  
 mais la crainte d'une renommée  
 du (auprès du) peuple  
 me retenait (m'empêchait de refuser).  
 Là donc nous fils des Achéens  
 nous fîmes-la-guerre neuf-ans ;  
 et la dixième année  
 ayant saccagé la ville de Priam  
 nous partîmes vers notre demeure  
 avec nos vaisseaux ;  
 mais un dieu dispersa les Achéens  
 D'autre-part Jupiter prudent  
 méritait des maux  
 pour moi malheureux :  
 car je restai un mois seul (seulement)  
 me réjouissant de mes enfants  
 et de mon épouse légitime  
 et de mes biens ;  
 mais ensuite  
 mon cœur excitait moi  
 à naviguer vers l'Égypte,  
 ayant équipé bien mes vaisseaux  
 avec des compagnons égaux-à-des-  
 j'équipai neuf vaisseaux, [dieux ;  
 et une troupe  
 se rassembla promptement.

« Pendant-six-jours ensuite  
 mes compagnons très-chers  
 firent-des-festins ;  
 mais moi je fournissais  
 des victimes nombreuses

θεοῖσιν τε βρέζειν αὐτοῖσί τε δαῖτα πένεσθαι.

Ἐβδομάτῃ δ' ἀναβάντες ἀπὸ Κρήτης εὐρείης  
ἐπλέομεν Βορρῆ ἀνέμῳ ἀκραεῖ, χαλῶ,  
ῥηϊδίως, ὡσεὶ τε κατὰ ῥόον · οὐδέ τις οὖν μοι  
νηῶν πημάνθη, ἀλλ' ἀσκηθέες καὶ ἄνουσοι

255

ἤμεθα · τὰς δ' ἀνεμός τε κυβερνῆταί τ' ἴθουν.  
Πεμπταῖοι δ' Αἴγυπτον εὐρβρείτην ἰκόμεσθα ·  
στῆσα δ' ἐν Αἰγύπτῳ ποταμῷ νέας ἀμφιελίσσας.

Ἔνθ' ἦτοι μὲν ἐγὼ κελόμην ἐρήρας ἐταίρους  
αὐτοῦ παρ νήεσσι μένειν καὶ νῆας ἔρυσθαι ·

260

ὀπτῆρας δὲ κατὰ σκοπιάς ὠτρυνα νέεσθαι.

Οἱ δ' ὕβρει εἷξαντες, ἐπισπόμενοι μένει σφῶ,  
αἶψα μάλ' Αἰγυπτίων ἀνδρῶν περικαλλέας ἀγρούς  
πόρθεον, ἐκ δὲ γυναῖκας ἄγον καὶ νῆπια τέχνα  
αὐτούς τ' ἔκτεινον · τάχα δ' ἐς πόλιν ἵκετ' αὐτή.

265

Οἱ δὲ βοῆς ἀτόντες ἄμ' ἧοῖ φαινομένηφιν

ἦλθον · πλῆτο δὲ πᾶν πεδῖον πεζῶν τε καὶ ἵππων

fournir à leurs repas. Le septième jour, nous nous embarquâmes et nous nous éloignâmes de la vaste Crète, poussés sans peine et comme dans un courant par le souffle impétueux du favorable Borée ; aucun de mes vaisseaux n'eut à souffrir, et nous restâmes assis sans danger et sans fatigue ; le vent et les pilotes nous dirigeaient. Le cinquième jour nous atteignîmes l'Égyptus, le fleuve aux belles ondes, et j'arrêtai dans son lit mes vaisseaux recourbés. Alors j'ordonnai à mes compagnons bien-aimés de rester auprès des navires pour les garder, et j'envoyai des éclaireurs à la découverte. Ceux-ci, n'écoutant que leur violence et n'obéissant qu'à leurs instincts, dévastèrent aussitôt les riantes campagnes des Égyptiens, emmenèrent les femmes et les jeunes enfants, massacrèrent les hommes ; bientôt un cri de désespoir parvint jusqu'à la ville. Ceux qui l'entendirent arrivèrent dès le lever de l'aurore ; toute la plaine se remplit de guerriers, de chevaux,

ῥέζειν τε θεοῖσιν  
 αὐτοῖσιν τε πένεσθαι δαῖτα.  
 Ἐβδομάτῃ δὲ  
 ἀναβάντες  
 ἐπλέομεν ἀπὸ εὐρείης Κρήτης  
 ἀνέμῳ Βορέῃ  
 ἀκραεῖ, καλῷ,  
 ῥηϊδίῳ,  
 ὡσεὶ τε κατὰ ῥόον·  
 οὐδὲ οὖν τις νηῶν  
 πημάνθη μοι,  
 ἀλλὰ ἡμεθα ἀσκηθέες  
 καὶ ἄνουσοι·  
 ἄνεμος δὲ τε κυβερνῆται τε  
 ἴθουνον τάς.  
 Περμπταῖοι δὲ  
 ἰκόμεσθα Αἰγυπτον εὐῤῥεΐτην·  
 στήσα δὲ ἐν ποταμῷ Αἰγύπτῳ  
 νέας ἀμφιελίσσας.  
 Ἔνθα ἦτοι ἐγὼ μὲν κελόμην  
 ἑταίρους ἐρίφρας  
 μένειν αὐτοῦ παρ νήεσσι  
 καὶ ἔρυσθαι νῆας·  
 ὦτρυνα δὲ ὀπτῆρας  
 νέεσθαι κατὰ σκοπιάς.  
 Οἱ δὲ εἴξαντες ὕβρει,  
 ἐπισπόμενοι σφῶ μénéϊ,  
 πόρθεον μάλα αἶψα  
 ἀγροὺς περικαλλέας  
 ἀνδρῶν Αἰγυπτίων,  
 ἐξαγον δὲ γυναῖκας  
 καὶ τέχνα νήπια  
 ἔκτεινόν τε αὐτούς·  
 τάχα δὲ αὐτῇ ἴκετο ἐς πόλιν.  
 Οἱ δὲ ἀτόντες βοῆς  
 ἦλθον  
 ἄμα ἧοῖ φαινομένηφι·  
 πᾶν δὲ πεδῖον  
 πλητο πεζῶν τε  
 καὶ ἵππων

et pour sacrifier aux dieux [tin.  
 et eux-mêmes pour préparer un festin.  
 Mais le septième jour  
 étant montés sur les vaisseaux  
 nous naviguâmes loin de la vaste  
 avec le vent Borée [Crète  
 soufflant-fortement, beau (bon),  
 facilement,  
 comme en-descendant un courant;  
 ni donc quelqu'un des vaisseaux  
 ne fut endommagé à moi,  
 mais nous fûmes assis sains-et-saufs  
 et exempts-de-maladie;  
 mais et le vent et les pilotes  
 dirigeaient ceux-ci (les vaisseaux).  
 Et le-cinquième-jour [cours;  
 nous arrivâmes à l'Égyptus au-beau-  
 et j'arrétois dans le fleuve Égyptus  
 les vaisseaux recourbés.  
 Là donc j'ordonnai  
 des compagnons très-chers  
 rester là-même auprès des vaisseaux  
 et garder les vaisseaux;  
 et j'exhortai des espions  
 à aller dans des lieux-d'observation.  
 Mais ceux-ci ayant cédé à la violence,  
 ayant suivi leur inclination,  
 ravageaient tout à fait sur-le-champ  
 les terres très-belles  
 des hommes égyptiens,  
 et emmenaient leurs femmes  
 et leurs enfants en-bas-âge  
 et les tuaient eux-mêmes;  
 et bientôt un cri parvint à la ville.  
 Et ceux-ci entendant la clameur  
 vinrent [sant;  
 en-même-temps-que l'aurore parais-  
 et toute la plaine  
 fut remplie et de fantassins  
 et de chevaux

χαλκοῦ τε στεροπῆς · ἐν δὲ Ζεὺς τερπικέραυτος  
 φῦζαν ἐμοῖς ἐτάροισι κακὴν βάλεν, οὐδέ τις ἔτλη  
 μεῖναι ἐναντίβιον · περὶ γὰρ κακὰ πάντοθεν ἔστη. 270

Ἐνθ' ἡμέων πολλοὺς μὲν ἀπέκτανον ὀξείῃ χαλκῶ,  
 τοὺς δ' ἀναγον ζωοὺς σφίσιν ἐργάζεσθαι ἀνάγκη.  
 Αὐτὰρ ἐμοὶ Ζεὺς αὐτὸς ἐνὶ φρεσὶ τοῦτο νόημα  
 ποίησ' — ὡς ὄφελον θανέειν καὶ πότμον ἐπισπεῖν  
 αὐτοῦ ἐν Αἰγύπτῳ · ἔτι γάρ νύ με πῆμ' ὑπέδεκτο — 275

αὐτίκ' ἀπὸ κρατὸς κυνέην εὐτυκτον ἔθηκα  
 καὶ σάκος ὤμοιϊν · δόρυ δ' ἔκβαλον ἔκτοσε χειρός  
 αὐτὰρ ἐγὼ βασιλῆος ἐναντίον ἤλυθον ἱππων,  
 καὶ κύσα γούναθ' ἐλών · ὃ δ' ἐρύσατο καὶ μ' ἐλέησεν ·  
 ἐς δίφρον δέ μ' ἔσας ἄγεν οἴκαδε δακρυχέοντα. 280

Ἦ μὲν μοι μάλα πολλοὶ ἐπήϊσσον μελήσιν,  
 ἰέμενοι κτεῖναι δὲ γὰρ κεχολώατο λήην ·

d'airain étincelant ; Jupiter qui aime la foudre envoya à mes compagnons la fuite honteuse ; nul d'entre eux n'osa faire face à l'ennemi, car de tous côtés le malheur les enveloppait. Une foule des nôtres tombèrent sous le fer aigu ; on emmena les autres vivants pour les forcer aux travaux. Cependant Jupiter lui-même m'inspira cette pensée (que ne suis-je mort plutôt, que n'ai-je trouvé le trépas dans les champs de l'Égypte, puisque tant de maux devaient encore m'assaillir!) : je dépouillai aussitôt ma tête de mon casque superbe et mes épaules de mon bouclier ; ma main laissa échapper mon javelot, et, m'avançant vers les chevaux du roi, je pris ses genoux et les embrassai ; il eut pitié de moi et me sauva ; il me fit monter sur son char et, tandis que je versais des larmes, m'emmena dans sa demeure. Les autres s'élançaient en foule contre moi avec leurs lances, avides de me tuer, car ils étaient remplis de courroux ; mais le roi

στεροπῆς τε χαλκοῦ ·  
 Ζεὺς δὲ τερπικέραυνος  
 ἐνέβαλεν ἔμοις ἐτάροισι  
 φύζαν κακὴν,  
 οὐδέ τις ἔτλη  
 μεῖναι ἐναντίβιον ·  
 κακὰ γὰρ ἔσθη περὶ  
 πάντοθεν.  
 Ἔνθα ἀπέκτανον μὲν  
 πολλοὺς ἡμέων  
 χαλκῷ ὀξεῖ,  
 ἀναγον δὲ τοὺς ζῶους  
 ἐργάζεσθαι σφισιν  
 ἀνάγκη.  
 Αὐτὰρ Ζεὺς αὐτὸς  
 ποίησεν ἔμοι ἐνὶ φρεσὶ  
 τοῦτο νόημα  
 — ὡς ὄφελον θανέειν  
 καὶ ἐπισπεῖν πότμον  
 αὐτοῦ ἐν Αἰγύπτῳ ·  
 πῆμα γὰρ νυ  
 ὑπέδεκτό με ἔτι —  
 αὐτίκα ἔθηκα ἀπὸ κρατῶς,  
 κυνέην εὐτυχτον  
 καὶ σάκος ὁμοῖν ·  
 ἐκβαλον δὲ δόρυ ἔκτοσε χειρός ·  
 αὐτὰρ ἐγὼ ἤλυθον  
 ἐναντίον ἵππων βασιλῆος,  
 καὶ κύσα γούνατα  
 ἐλών ·  
 ὃ δὲ ἐρύσατο  
 καὶ ἐλέησέ με ·  
 ἔσας δὲ με ἐς δίφρον  
 ἄγεν οἴκαδε  
 δακρυχέοντα.  
 Ἦ μὲν μάλα πολλοὶ  
 ἐπήϊσόν μοι  
 μελήσιν,  
 ἰέμενοι κτεῖναι ·  
 δὴ γὰρ κεχολώατο λίνν ·

ODYSSÉE, XIV.

et de l'éclat de l'airain ;  
 et Jupiter qui—aime—la—foudre  
 jeta-en mes compagnons  
 la fuite honteuse,  
 et aucun n'endura  
 de rester en face *des ennemis* :  
 car des maux se tenaient autour *d'eux*  
 de-tous-côtés.  
 Là ils tuèrent à la vérité  
 de nombreux d'entre nous  
 avec l'airain aigu,  
 et ils emmenèrent les autres vivants  
 pour travailler pour eux  
 par nécessité.  
 Mais Jupiter lui-même  
 mit à moi dans l'esprit  
 cette pensée  
 — combien j'aurais dû mourir  
 et suivre (subir) le destin  
 là-même en Égypte ;  
 car le malheur  
 a accueilli (fondu sur) moi encore —  
 aussitôt je déposai de *ma* tête  
*mon* casque bien-fabriquė  
 et *mon* bouclier de *mes* épaules ;  
 et je jetai *ma* lance hors de *ma* main ;  
 puis je vins  
 à-la-rencontre des chevaux du roi,  
 et embrassai *ses* genoux  
*les* ayant pris ;  
 et celui-ci *me* sauva  
 et eut-pitié de moi ;  
 et ayant fait-asseoir moi sur *son* char  
 il *me* mena en *sa* demeure  
 versant-des-larmes.  
 Assurément tout à fait de nombreux  
 s'élançaient-contre moi  
 avec des lances—de—frêne,  
 désirant *me* tuer ;  
 car certes ils étaient irrités fortement ;

ἀλλ' ἀπὸ κείνος ἔρυκε, Διὸς δ' ὠπίζετο μῆνιν  
ξείνιου, ὅς τε μάλιστα νεμεσσᾶται κακὰ ἔργα.

Ἔνθα μὲν ἐπτάετες μένον αὐτόθι, πολλὰ δ' ἄγειρα  
χρήματ' ἀν' Αἰγυπτίους ἀνδρᾶς· δίδοσαν γὰρ ἅπαντες.

285

Ἄλλ' ὅτε δὴ ὄγδοόν μοι ἐπιπλόμενον ἔτος ἦλθεν,

δὴ τότε Φοῖνιξ ἦλθεν ἀνὴρ, ἀπατήλια εἰδώς,  
τρώκτης, ὃς δὴ πολλὰ κακ' ἀνθρώποισιν ἐώργει·

ὃς μ' ἄγε παρπεπιθῶν ἦσι φρεσίν, ὄφρ' ἰκόμεσθα  
Φοινίκην, ὅθι τοῦγε δόμοι καὶ κτήματ' ἔκειτο.

290

Ἔνθα παρ' αὐτῷ μεῖνα τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτόν.

Ἄλλ' ὅτε δὴ μῆνές τε<sup>α</sup> καὶ ἡμέραι ἐξετελεῦντο,

ἅψ περιτελλομένου ἔτεος, καὶ ἐπήλυθον ὄραι,

ἔς Λιβύην μ' ἐπὶ νηὸς ἐέσσατο ποντοπόροιο,

295

ψεύδεα βουλευσας, ἵνα οἱ σὺν φόρτον ἄγοιμι,

καῖθι δέ μ' ὡς περάσειε καὶ ἄσπετον ὄνον ἔλοιτο.

Τῷ ἐπόμην ἐπὶ νηός, ὀϊόμενός περ, ἀνάγκη.

les écartait et craignait la colère de Jupiter hospitalier, qui voit d'un œil indigné les mauvaises actions. Je restai près de lui pendant sept années et j'amassai au milieu des Égyptiens d'immenses richesses : tous me faisaient des présents. Déjà une huitième année commençait pour moi, quand arriva un Phénicien habile à tromper, un fourbe qui avait déjà fait bien des maux aux hommes ; il me persuada avec adresse, m'emmena avec lui et me conduisit en Phénicie, où étaient ses demeures et ses biens. Je passai chez lui une année entière. Lorsque les mois et les jours furent accomplis, que l'année fut révolue et que les saisons reprirent leur cours, il me fit monter sur un vaisseau rapide pour aller en Libye et l'aider (c'était le mensonge qu'il avait inventé) à y conduire une cargaison ; mais il voulait m'y vendre et tirer de moi un prix considérable. Quoique j'eusse des soupçons, je le suivis, bien malgré moi, sur son navire. Nous voguions

ἀλλὰ κείνος ἀπέρυκεν,  
ὠπίζετο δὲ μῆνιν Διὸς ξεινίου,  
ὄστε μάλιστα νεμεσσαῖται  
κακὰ ἔργα.

Ἔνθα μὲν μένον αὐτόθι  
ἐπτάετες,  
ἄγειρα δὲ πολλὰ χρήματα  
ἀνὰ ἀνδρας Αἰγυπτίους·  
ἅπαντες γὰρ δίδοσαν.  
Ἄλλὰ ὅτε δὴ  
ὄγδοον ἔτος ἐπιπλόμενον  
ἦλθέ μοι,  
δὴ τότε ἀνὴρ Φοῖνιξ ἦλθεν,  
εἰδὼς ἀπατήλια,  
τρώκτης,  
ὄς δὴ ἐώργει ἀνθρώποισι  
κακὰ πολλὰ·

ὄς ἄγε με  
παρπεπιθῶν ἦσι φρεσίν,  
ὄφρα ἰκόμεσθα  
Φοινίκην,  
ὄθι δόμοι  
καὶ κτήματα τοῦγε ἔκειτο.

Ἔμεινα ἔνθα παρὰ αὐτῷ  
εἰς ἐνιαυτὸν τελεσφόρον.  
Ἄλλὰ ὅτε δὴ μῆνές τε  
καὶ ἡμέραι ἐξετελεῦντο,  
ἔτεος περιτελλομένου ἄψ,  
καὶ ὄφρα ἐπήλυθον,  
ἔέσσατό με  
ἐπὶ νηὸς ποντοπόροιο  
εἰς Λιβύην,  
βουλευσας ψεύδεα,  
ἵνα ἄγοιμι  
φόρτον σὺν οἱ,  
ὥς δὲ περάσειέ με κεῖθι  
καὶ ἔλοιτο ὧνον ἄσπετον.  
Ἐπόμην τῷ ἐπὶ νηὸς  
ἀνάγκη,  
διόμενός περ.

mais celui-là les écartait,  
et craignait le courroux de Jupiter  
qui surtout s'indigne [hospitalier,  
des mauvaises actions.

Alors à la vérité je restai là-même  
pendant-sept-ans,  
et je rassemblai de grandes richesses  
parmi les hommes égyptiens :  
car tous m'en donnèrent.

Mais lorsque déjà  
la huitième année survenant  
arriva pour moi,  
donc alors un homme phénicien vint,  
sachant des choses trompeuses,  
fourbe,  
qui déjà avait fait aux hommes  
des maux nombreux ;

qui emmena moi [(adresse),  
m'ayant persuadé par son esprit  
jusqu'à ce que nous fûmes arrivés  
en Phénicie,  
où les demeures  
et les biens de celui-ci se trouvaient  
Je restai là auprès de lui  
jusqu'à l'année accomplie.

Mais lorsque déjà et les mois  
et les jours s'accomplissaient, [veau,  
l'année faisant-sa-révolution de nou-  
et que les heures furent arrivées,  
il plaça moi  
sur un vaisseau voguant-sur-la-mer  
pour aller en Libye,  
ayant médité des mensonges,  
afin que je conduisise  
une cargaison avec lui,  
mais afin qu'il vendit moi là-bas  
et reçût un prix-de-vente immense.  
Je suivis lui sur le vaisseau  
par nécessité,  
quoique soupçonnant.

Ἦ δ' ἔθεεν Βορρέη ἀνέμῳ ἀκράϊτ', καλῶ,  
μέσσον ὑπὲρ Κρήτης· Ζεὺς δέ σφισι μῆδετ' ὄλεθρον. 300

« Ἄλλ' ὅτε δὴ Κρήτην μὲν<sup>1</sup> ἐλείπομεν, οὐδέ τις ἄλλη  
φαίνετο γαιάων, ἄλλ' οὐρανὸς ἠδὲ θάλασσα,  
δὴ τότε κυανέην νεφέλην ἔστησε Κρονίων  
νηὸς ὑπὲρ γλαφυρῆς· ἤγλυσε δὲ πόντος ὑπ' αὐτῆς.  
Ζεὺς δ' ἄμυδις βρόντησε καὶ ἔμβαλε νηϊ̄ κεραινον· 305

ἣ δ' ἐλελίχθη πᾶσα, Διὸς πληγεῖσα κεραινωῖ,  
ἐν δὲ θεεῖου πλήτο· πέσον δ' ἐκ νηὸς ἅπαντες  
Οἱ δὲ κορώνησιν ἴκελοι περὶ νῆα μέλαιναν  
κύμασιν ἐμφορέοντο· θεὸς δ' ἀποαίνυτο νόστον.

Αὐτὰρ ἐμοὶ Ζεὺς αὐτός, ἔχοντί περ ἄλγεα θυμῶ,  
ἰστὸν ἀμαιμάκετον νηὸς κυανοπρώροιο  
ἐν χειρεσσιν ἔθηκεν, ὅπως ἔτι πῆμα φύγοιμι.

Ἰὼ ῥα περιπλεχθεὶς φερόμην ὄλοοις ἀνέμοισιν·  
ἐννῆμαρ φερόμην, δεκάτῃ δέ με νυκτὶ μελαίνῃ  
γαίῃ Θεσπριωτῶν<sup>2</sup> πέλασεν μέγα κῦμα κυλίνδον. 315

au milieu de la mer, à la hauteur de la Crète, poussés par le souffle impétueux du favorable Borée; mais Jupiter méditait la perte des matelots.

« Quand nous fûmes éloignés de la Crète, et que déjà aucune terre ne nous apparaissait, mais seulement le ciel et la mer, le fils de Saturne amena une noire nuée au-dessus du profond navire, et la mer fut couverte de ténèbres. Jupiter fit gronder son tonnerre et en même temps lança la foudre sur le vaisseau qui tourbillonna, frappé par les carreaux du dieu, et se remplit de soufre; tous les matelots furent jetés hors du navire. Semblables à des corneilles, ils étaient portés par les flots autour du noir vaisseau, et une divinité leur ravit le retour. Cependant, quoique mon cœur fût vivement affligé, Jupiter lui-même mit entre mes mains le long mât du vaisseau à la proue azurée, afin que j'échappasse encore à ma perte. Je le tins embrassé, et pendant neuf jours des vents funestes m'emportèrent; quand vint la dixième nuit noire, le grand flot qui me roulait me fit

Ἦ δὲ ἴθεον  
 ἀνέμῳ Βορέῃ  
 ἀκραεῖ, καλῷ,  
 μέσσον  
 ὑπὲρ Κρήτης·  
 Ζεὺς δὲ  
 μῆδετο θλεθρόν σφισιν.  
 « Ἄλλὰ ὅτε δὴ  
 ἐλείπομεν μὲν Κρήτην,  
 οὐδέ τις ἄλλη γαϊάων  
 φαίνετο,  
 ἀλλὰ οὐρανὸς ἦδὲ θάλασσα,  
 δὴ τότε Κρονίων  
 ἔστησε νεφέλῃν κυανέην  
 ὑπὲρ νηὸς γλαφυρῆς·  
 πόντος δὲ ἤχλυσεν ὑπὸ αὐτῆς.  
 Ζεὺς δὲ ἄμυδις βρόντησε  
 καὶ ἔμβαλε κεραυνὸν νηϊ·  
 ἦ δὲ πᾶσα  
 ἐλελίχθη,  
 πληγεῖσα κεραυνῷ Διός,  
 ἐνέπλητο δὲ θεείου·  
 ἅπαντες δὲ πέσον ἐκ νηός.  
 Οἱ δὲ ἱελοὶ κορώνησιν  
 ἐμπορέοντο κύμασι  
 περὶ νῆα μέλαιναν·  
 θεὸς δὲ ἀποαίνυτο νόστον.  
 Αὐτὰρ Ζεὺς αὐτὸς  
 ἔθηκεν ἐν χερσὶ μοι,  
 ἔχοντί περ ἄλγεα  
 θυμῷ,  
 ἱστὸν ἀμαιμάκετον  
 νηὸς κυανοπρώροιο,  
 ὅπως φύγοιμι ἔτι πῆμα.  
 Τῷ ῥα περιπλεχθεὶς  
 φερόμην ἀνέμοισιν ὀλοοῖς·  
 φερόμην ἐννῆμαρ,  
 δεκάτῃ δὲ νυκτὶ μελαίνῃ  
 μέγα κύμα κυλίνδον  
 πέλασέ με γαίῃ Θεσπρωτῶν.

Et celui-ci (le vaisseau) courait  
 avec le vent Borée  
 soufflant-fortement, beau (bon),  
 au-milieu de la mer  
 au-dessus de la Crète ;  
 mais Jupiter  
 méditait la perte pour eux.  
 « Mais lorsque déjà  
 nous avions quitté la Crète,  
 et que pas une autre des terres  
 n'apparaissait,  
 mais *seulement* ciel et mer,  
 déjà alors le fils-de-Saturne  
 plaça une nuée sombre  
 au-dessus du vaisseau creux ;  
 et la mer fut obscurcie par elle.  
 Et Jupiter à la fois tonna  
 et lança la foudre sur le vaisseau ;  
 et celui-ci tout-entier  
 fut emporté-en-tournant,  
 frappé par la foudre de Jupiter,  
 et fut rempli de soufre ;  
 et tous tombèrent du vaisseau.  
 Et ceux-ci semblables à des corneilles  
 étaient portés-sur les flots  
 autour du vaisseau noir ;  
 et un dieu *leur* enleva le retour.  
 Mais Jupiter lui-même  
 mit dans les mains à moi,  
 quoique ayant des souffrances  
 dans *mon* cœur,  
 le mât incomparable en longueur  
 du vaisseau à-la-proue-azurée,  
 afin que j'évitasse encore le malheur  
 Auquel donc étant enlacé  
 j'étais porté par les vents funestes ;  
 je fus porté pendant-neuf-jours,  
 et la dixième nuit noire  
 le grand flot *me* roulant [protés.  
 approcha moi de la terre des Thes-

Ἔνθα με Θεσπρωτῶν βασιλεὺς ἐκομίσσατο Φεΐδων  
 ἥρωσ ἀπριάτην · τοῦ γὰρ φίλος υἷος ἐπελθὼν  
 αἰθρῶ καὶ καμάτῳ δεδμημένον ἤγγεν ἐς οἶκον,  
 χειρὸς ἀναστήσας, ὄφρ' ἴκετο δώματα πατρός  
 ἀμφὶ δέ με χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἴματα ἔσσειεν.

390

« Ἐνθ' Ὀδυσῆος ἐγὼ πυθόμην · κείνος γὰρ ἔφασκεν  
 ξεινίσαι ἢ δὲ φιλήσαι ἰόντ' ἐς πατρίδα γαῖαν.

Καί μοι κτήματ' ἔδειξεν, ὅσα ξυναγεῖρατ' Ὀδυσσεύς,  
 χαλκόν τε χρυσόν τε πολύκμητόν τε σίδηρον.

Καὶ νύ κεν ἐς δεκάτην γενεὴν ἕτερόν γ' ἔτι βόσχοι ·

395

τόσσα οἱ ἐν μεγάροις κειμήλια κείτο ἀνακτος.

Τὸν δ' ἐς Δωδύνην<sup>1</sup> φάτο βήμεναι, ὄφρα θεοῖο

ἐκ δρυὸς ὑψικόμοιο Διὸς βουλήν ἐπακούσαι,

ὅπως νοστήσει Ἰθάκης ἐς πῖονα δῆμον,

ἤδη δὴν ἀπεύν, ἧ ἀμφαδὸν ἢ κρυφηδόν.

399

Ἔμοσε δὲ πρὸς ἔμ' αὐτόν, ἀποσπένδων ἐνὶ οἴκῳ,

aborder à la terre des Thesprotes. Le roi des Thesprotes, le héros Phidon, me reçut sans rançon; son fils bien-aimé m'avait rencontré, accablé de froid et de lassitude, et, me soutenant de sa main, il m'avait relevé et m'avait conduit à la demeure de son père, où il me donna un manteau et une tunique pour me vêtir.

« Là j'entendis parler d'Ulysse; Phidon disait avoir reçu et traité ce héros, qui retournait dans sa patrie. Il me fit voir les trésors qu'avait amassés Ulysse, de l'airain, de l'or, du fer travaillé avec art. Ces richesses auraient pu nourrir une famille jusqu'à la dixième génération, tant étaient considérables les biens déposés dans le palais du roi. Il disait qu'Ulysse était parti pour Dodone, afin d'écouter l'oracle divin descendant du chêne à la haute chevelure, et de savoir de Jupiter comment, après une si longue absence, il devait revenir chez le peuple opulent d'Ithaque, ouvertement ou en secret. Il jura devant

Ἔνθα βασιλεὺς Θεσπρωτῶν,  
 ἦρωσ Φειδῶν,  
 ἐκομίσατό με ἀπριάτην·  
 υἷος γὰρ φίλος τοῦ ἐπελθῶν  
 ἦγεν ἐς οἶκον  
 δεδμημένον αἰθρῶ  
 καὶ καμάτῳ,  
 ἀναστήσας χεῖρας,  
 ὄφρα ἴκετο  
 δώματα πατρός·  
 ἀμφίεσσε δέ με  
 γλαϊνάν τε χιτῶνά τε  
 εἴματα.  
 Ἄ Ἐνθα ἐγὼ πυθόμην Ὀδυσῆος·  
 κείνος γὰρ ἔφασκε  
 ξεινίσαι  
 ἠδὲ φιλησαί  
 ἰόντα ἐς γαίαν πατρίδα  
 Καὶ ἔδειξέ μοι κτήματα,  
 ὅσα Ὀδυσσεύς ξυναγείρατο,  
 χαλκόν τε χρυσόν τε  
 σίδηρόν τε πολύκμητον  
 Καὶ νυ βόσκει κεν  
 ἕτερόν γε  
 ἐς δεκάτην γενεὴν ἔτι·  
 τέσσα κειμήλια  
 κειτό οἱ  
 ἐν μεγάρῳις ἀνακτος.  
 Φάτο δὲ τὸν  
 βήμεναι ἐς Δωδώνην,  
 ὄφρα ἐπακούσαι  
 βουλὴν θεοῖο Διὸς  
 ἐκ θρυῶς  
 ὑψικόμοιο,  
 ὅπως νοστήσει  
 ἐς δῆμον πίονα Ἰθάκης,  
 ἢ ἀμφαδὸν ἢ κρυφιδόν,  
 ἀπεὼν ἤδη δῆν.  
 Ὄμοσε δὲ πρὸς ἐμὲ αὐτόν,  
 ἀποσπένδων ἐνὶ οἴκῳ.

Là le roi des Thesprotes,  
 le héros Phidou,  
 accueillit moi sans-rancœur;  
 car le fils chéri de lui étant survenu  
 amena dans sa maison  
 moi dompté par le froid  
 et par la fatigue,  
 m'ayant soutenu par la main,  
 jusqu'à ce qu'il arriva  
 aux demeures de son père;  
 et il revêtit moi  
 et d'un manteau et d'une tunique  
 pour vêtements.

« Là j'entendis-parler d'Ulysse,  
 car celui-là disait  
 l'avoir reçu-comme-hôte  
 et l'avoir traité-en-ami  
 allant dans sa terre patrie.  
 Et il montra à moi les richesses,  
 toutes-celles qu'Ulysse avait rassem-  
 et de l'airain et de l'or [blées,  
 et du fer beaucoup-travaillé.  
 Et elles feraient-vivre [autre  
 un autre du moins succédant à un  
 jusqu'à la dixième génération encore;  
 tant d'objets-précieux  
 se trouvaient à lui  
 dans le palais du roi.  
 Et il (le roi) disait lui (Ulysse)  
 être allé à Dodone,  
 afin qu'il entendît  
 le conseil (l'oracle) du dieu Jupiter  
 de dessus le chêne  
 à-la-haute-chevelure,  
 pour savoir comment il reviendrait  
 chez le peuple opulent d'Ithaque,  
 ou ouvertement ou en-cacheette,  
 étant-absent déjà depuis-longtemps.  
 Et il jura en-face-de moi-même,  
 faisant-des-libations dans sa maison,

νῆα κατειρύσθαι καὶ ἐπαρτέας ἔμμεν' ἐταίρους,  
 οἱ δὴ μιν πέμψουσι φῶλην ἐς πατρίδα γαίαν.  
 Ἄλλ' ἐμὲ πρὶν ἀπέπεμψε· τύχησε γὰρ ἐρχομένη νηῦς  
 ἀνδρῶν Θεσπρωτῶν ἐς Δουλίχιον πολύπυρον. 335  
 Ἐνθ' ὄγε μ' ἠνώγει πέμψαι βασιλῆϊ Ἀκάστῳ  
 ἐνδουκῶς· τοῖσιν δὲ κακῇ φρεσὶν ἦνδανε βουλή  
 ἀμφ' ἐμοί, ὄφρ' ἔτι πάγχυ δύτης ἐπὶ πῆμα γενοίμην.  
 Ἄλλ' ὅτε γαίης πολλὸν ἀπέπλω ποντοπόρος νηῦς,  
 αὐτίκα δούλιον ἦμαρ ἐμοὶ περιμηχανόωντο· 340  
 ἐκ μὲν με χλαϊνάν τε χιτῶνά τε εἵματ' ἔδυσαν,  
 ἀμφὶ δὲ μοι βράκος ἄλλο κακὸν βάλον ἠδὲ χιτῶνα,  
 ῥωγαλέα, τὰ καὶ αὐτὸς ἐν ὀφθαλμοῖσιν ὄρηαι.  
 Ἐσπέριοι δ' Ἰθάκης εὐδαιέλου ἔργ' ἀφίκοντο·  
 ἔνθ' ἐμὲ μὲν κατέδησαν εὐσσέλμῳ ἐνὶ νηὶ 345  
 ὄπλω εὐστρεφεῖ στερεῶς· αὐτοὶ δ' ἀποβάντες  
 ἔσσυμένως παρὰ θίνα θαλάσσης δόρπον ἔλοντο.

moi, en faisant des libations dans sa demeure, que déjà un vaisseau  
 était lancé à la mer et des compagnons tout prêts pour reconduire ce  
 héros dans sa chère patrie. Mais il me fit partir avant ce moment;  
 car il se trouva qu'un vaisseau des Thesprotes faisait voile pour Du-  
 lichium féconde en froment. Il commanda qu'on prit soin de moi et  
 qu'on me menât au roi Acaste; mais les matelots méditèrent contre  
 moi un coupable dessein, afin que je fusse encore plongé dans l'abîme  
 du malheur. Quand le vaisseau rapide fut bien loin de la terre, ils  
 arrêchèrent de me réduire en servitude; ils me dépouillèrent de mon  
 manteau et de ma tunique, et me revêtirent d'une autre tunique et  
 d'un méchant haillon, de ces habits tout percés que tu vois de tes  
 yeux. Le soir ils arrivèrent aux champs de la haute Ithaque; alors ils  
 me lièrent étroitement sur le beau navire avec un câble solide; puis,  
 descendant à la hâte sur le bord de la mer, ils y prirent leur repas.

νῆα κατειρύσθαι  
 καὶ ἑταίρους ἔμμεναι ἐπαρτέας,  
 οἳ δὴ πέμψουσί μιν  
 ἐς φίλην γαίαν πατρίδα.  
 Ἄλλὰ ἀπέπεμψεν ἐμὲ πρὶν  
 τύχησε γὰρ νηῦς  
 ἀνδρῶν θεσπρωτῶν  
 ἐρχομένη ἐς Δουλίχιον  
 πολύπυρον.  
 Ἔνθα ὄγε ἠνώγει  
 πέμψαι με ἐνδυκῶς  
 βασιλῆϊ Ἀκάστῳ·  
 κακῆ δὲ βουλῆ  
 ἦνδανε φρεσὶ τοῖσιν ἀμφὶ ἐμοί,  
 ὄφρα γενοίμην ἔτι πάγχυ  
 ἐπὶ πῆμα δύης.  
 Ἄλλὰ ὅτε νηῦς  
 ποντοπόρος  
 ἀπέπλω πολλὸν γαίης,  
 αὐτίκα περιμηχανόωντο ἐμοὶ  
 ἡμᾶρ δούλιον·  
 ἐξέδυσαν μὲν με  
 χλαῖνάν τε χιτῶνά τε  
 εἴματα,  
 βάλον δὲ ἀμφὶ μοῖ  
 ἄλλο κακὸν βράκος  
 ἠδὲ χιτῶνα,  
 ῥωγαλέα,  
 τὰ καὶ αὐτὸς  
 ὄρῃαι ἐν ὀφθαλμοῖσιν.  
 Ἑσπέριοι δὲ  
 ἀφίκογτο ἔργα  
 Ἰθάκης εὐδειέλου·  
 ἔνθα κατέδησαν μὲν ἐμὲ στερεῶς  
 ἐνὶ νηὶ εὖσσελμῳ  
 ὄπλω εὖστρεφεῖ·  
 αὐτοὶ δὲ  
 ἀποβάντες ἐσσυμένω,  
 ἔλοντο δόρπον  
 παρὰ θίνα θαλάσσης.

un vaisseau avoir été tiré à la mer  
 et des compagnons être prêts,  
 qui donc conduiraient lui  
 dans sa chère terre patric.  
 Mais il renvoya moi auparavant,  
 car il se trouva un vaisseau  
 d'hommes thesprotés  
 allant à Dulichium  
 abondant-en-blé.  
 Alors celui-ci ordonnait  
 de conduire moi avec-soin  
 au roi Acaste;  
 mais une mauvaise résolution  
 plut à l'esprit à eux au-sujet-de moi,  
 afin que je devinsse encore tout à fait  
 dans la souffrance du malheur.  
 Mais lorsque le vaisseau  
 voguant-sur-la-mer  
 eut navigué loin de terre,  
 aussitôt ils tramèrent pour moi  
 le jour de-la-servitude;  
 ils dépouillèrent moi  
 et de mon manteau et de ma tunique  
 mes vêtements,  
 et ils jetèrent autour à (de) moi  
 un autre mauvais haillon  
 et une tunique,  
 vêtements troués,  
 que aussi toi-même  
 tu vois devant tes yeux.  
 Et le-soir  
 ils arrivèrent aux terres-cultivées  
 d'Ithaque visible-de-loin;  
 là ils lièrent moi solidement  
 sur le navire aux-bonnes-planches  
 avec un câble bien-tourné;  
 et eux-mêmes  
 étant sortis du vaisseau en-hâte  
 prirent le repas du-soir  
 auprès du rivage de la mer.

Αὐτὰρ ἐμοὶ δεσμὸν μὲν ἀνέγναμψαν θεοὶ αὐτοὶ  
 ῥηϊδίως • κεφαλῇ δὲ κατὰ ῥάκος ἀμφικαλύψας,  
 ἕσπτον ἐφόλκαιον καταβάς ἐπέλασσα θαλάσση  
 στῆθος • ἔπειτα δὲ χερσὶ διήρεσσ' ἀμφοτέρησιν  
 νηρόμενος, μάλα δ' ὄκα θύρηθ' ἔα ἀμφὶς ἐκείνων.  
 Ἐνθ' ἀναβάς, ὅθι τε δρύος ἦν πολυανθέος ὕλης,  
 κείμεν πεπτηώς • οἳ δὲ μεγάλα στενάχοντες<sup>1</sup>  
 φοίτων • ἀλλ' οὐ γάρ σφιν ἐφαίνετο κέρδιον εἶναι  
 μαιεσθαι προτέρω • τοὶ μὲν πάλιν αὖτις ἔβαινον  
 νηὸς ἐπι γλαφυρῆς • ἐμέ δ' ἔκρυψαν θεοὶ αὐτοὶ  
 ῥηϊδίως, καὶ με σταθμῶ ἐπέλασσαν ἄγοντες  
 ἀνδρὸς ἐπισταμένου • ἔτι γάρ νύ μοι αἴσα βιῶναι. »

350

355

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφησ, Εὐμυαίε συβῶτα •  
 « Ἄ δειλὲ ξείνων, ἧ μοι μάλα θυμὸν ὄρινας,  
 ταῦτα ἕκαστα λέγων, ὅσα δὴ πάθες ἠδ' ὄσ' ἀλήθης.  
 Ἄλλὰ τάγ' οὐ κατὰ κόσμον ὄτομαι, οὐδέ με πείσεις

360

Cependant les dieux eux-mêmes dénouèrent sans peine mes liens ;  
 couvrant ma tête de mon haillon, je glissai le long du gouvernail poli  
 et j'étendis ma poitrine sur les flots ; je nageai en ramant avec mes  
 deux mains, et bientôt je fus loin d'eux et hors des flots. Je pris  
 terre près d'un bois épais de chênes où je restai blotti ; pour eux, ils  
 couraient de tous côtés en poussant de grands gémissements ; mais  
 ils virent bien qu'il ne leur serait pas utile de pousser plus loin leurs  
 recherches ; ils remontèrent donc sur le profond navire. Les dieux  
 me cachèrent aisément, et, me gardant eux-mêmes, ils me conduisi-  
 rent à la demeure d'un homme plein de sagesse, puisque mon destin  
 est de vivre encore. »

Pasteur Eumée, tu répondis : « Ah ! malheureux étranger, tu m'as  
 fortement remué le cœur en me racontant toutes tes souffrances et  
 toutes tes courses. Mais je ne crois pas que tu aies été sincère en tout.

Αὐτὰρ θεοὶ αὐτοὶ  
 ἀνέγναμψαν δεσμὸν ἐμοὶ  
 ῥηιδίως·  
 καταμφικαλύψας δὲ κεφαλῇ  
 ῥάκος,  
 καταβάς ἐφ' ὄλκαιον ξεστὸν  
 ἐπέλασσα θαλάσση στῆθος·  
 ἔπειτα δὲ νηχόμενος  
 διήρεσσα ἀμφοτέρησι χερσὶ,  
 μάλα δὲ ὤκα ἔα θύρηθεν  
 ἀμφὶς ἐκείνων.  
 Ἔνθα ἀναβάς,  
 ὄθι τε ἦν ὄριος  
 ὄλης πολυανθέος,  
 κείμεν πεπτηώς·  
 οἱ δὲ φοίτων  
 σπενάχοντες μεγάλα·  
 ἀλλὰ γὰρ οὐκ ἐφαίνετό σφιν  
 εἶναι κέρδιον  
 μαίεσθαι προτέρω·  
 τοὶ μὲν ἔβαινον αὐτὶς  
 πάλιν  
 ἐπὶ νηὸς γλαφυρῆς·  
 θεοὶ δὲ αὐτοὶ ἐκρυψαν ἐμὲ  
 ῥηιδίως,  
 καὶ ἄγοντες  
 ἐπέλασσαν με σταθμῶ  
 ἀνδρὸς ἐπισταμένου·  
 αἴσα γὰρ νύ μοι βιῶναι ἔτι. »  
 Ἄπαμειβόμενος δὲ  
 προσέφη τόν,  
 Εὐμαίε συβῶτα·  
 » Ἄ δειλὸς ξείνων,  
 ἢ ὄρινας μάλα  
 θυμὸν μοι,  
 λέγων ἕκαστα ταῦτα,  
 ἕσα δὴ πάθεις  
 ἢ δὲ ὅσα ἀλήθης.  
 Ἀλλὰ ὄφομαι τάγες  
 οὐ κατὰ κόσμον

Mais les dieux eux-mêmes  
 dénouèrent le lien à moi  
 facilement ;  
 et ayant couvert *ma* tête  
 de *mon* haillon, [poli  
 ayant descendu-le-long du gouvernail  
 j'approchai de la mer *ma* poitrine ;  
 et ensuite nageant  
 je ramai avec *mes* deux mains,  
 et bien vite je fus hors *de l'eau*  
 à l'écart d'eux.  
 Alors étant monté *sur le rivage*,  
 d'*l'endroit* où était un taillis  
 de bois aux-nombreuses-fleurs,  
 je restai-étendu m'étant blotti,  
 et ceux-ci allaient-et-venaient  
 gémissant grandement ;  
 mais il ne paraissait pas à eux  
 être plus avantageux  
 de chercher plus avant ; [rent]  
 ceux-ci allèrent en arrière (retournè-  
 de nouveau  
 sur le vaisseau creux (profond) ;  
 et les dieux eux-mêmes cachèrent moi  
 facilement,  
 et *me* conduisant  
 ils firent-approcher moi de la ferme  
 d'un homme sage ; [core. »  
 car le destin *est* à moi de vivre en-  
 Et répondant  
 tu dis-à lui,  
 ô Eumée pasteur-de-porcs :  
 « Ah ! infortuné entre les hôtes  
 certes tu as remué fortement  
 le cœur à moi,  
 en disant chacune-de ces choses  
 combien donc tu as souffert  
 et combien tu as erré.  
 Mais je crois ces *histoires*  
 ne pas être selon l'ordre (vrales),

εἰπὼν ἄμφ' Ὀδυσῆϊ· τί σε χρῆ, τοῖον ἐόντα,  
 μαψιδίως<sup>1</sup> ψεύδεσθαι; ἐγὼ δ' εὖ οἶδα καὶ αὐτὸς 365  
 νόστον ἐμοῖο ἀνακτος, ὅτ' ἤχθετο πᾶσι θεοῖσιν  
 πάγχυ μάλ', ὅττι μιν οὔτι μετὰ Τρώεσσι δάμασσαν  
 ἦε φίλων<sup>2</sup> ἐν χερσίν, ἐπεὶ πόλεμον τολύπευσεν.  
 Τῷ κέν οἱ τύμβον μὲν ἐποίησαν Παναχαιοί,  
 ἦδέ κε καὶ ᾧ παιδὶ μέγα κλέος ἦρατ' ὀπίσσω. 370  
 Νῦν δέ μιν ἀκλειῶς Ἄρπυιαι ἀνηρείψαντο.  
 Αὐτὰρ ἐγὼ παρ' ὕεσσιν ἀπότροπος, οὐδὲ πόλινδε  
 ἔρχομαι, εἰ μὴ πού τι περίφρων Πηνελόπεια  
 ἐλθέμεν ὀτρύνησιν, ὅτ' ἀγγελίη ποθὲν ἔλθοι.  
 Ἄλλ' οἱ μὲν τὰ ἕκαστα παρήμενοι ἐξερέουσιν, 375  
 ἡμὲν οἱ ἄχυνται δὴν οἰχομένοιο ἀνακτος,  
 ἦδ' οἱ χαίρουσιν βίοτον νήποινον ἔδοντες.  
 Ἄλλ' ἐμοὶ οὐ φίλον ἐστὶ μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι,

et tu ne me persuaderas pas ce que tu m'as dit au sujet d'Ulysse; pour-  
 quoi faut-il, à ton âge, que tu mentes si légèrement? Je sais bien  
 moi-même ce que je dois penser du retour de mon maître; il a été un  
 bien grand objet de haine pour tous les dieux, puisqu'ils ne l'ont  
 point fait périr au milieu des Troyens, ou dans les bras de ses amis,  
 après avoir terminé la guerre. Les Grecs lui eussent élevé un tombeau,  
 et il eût acquis à son fils une grande gloire dans l'avenir. Mais voici  
 que les Harpyes l'ont enlevé sans honneur. Pour moi, je vis retiré  
 auprès de mes porcs et ne vais point à la ville, à moins que la pru-  
 dente Pénélope ne m'invite à y venir, lorsqu'il lui est arrivé quelque  
 message. Alors tous s'asseyent pour s'informer de tout, et ceux qui  
 pleurent la longue absence de leur maître, et ceux qui se réjouissent  
 de dévorer impunément ses biens. Mais je n'aime plus à m'enquérir,

οὐδὲ πείσεις με  
 εἰπὼν ἀμφὶ Ὀδυσῆϊ·  
 τί χρὴ σε,  
 εὐόντα τοῖον,  
 ψεύσεσθαι μαψιδίως;  
 ἐγὼ δὲ καὶ αὐτὸς  
 οἶδα εὐ-νόστον  
 ἐμοῖο ἀνακτος,  
 ὅτι ἤχθετο πᾶσι θεοῖσι  
 μάλα πάγχυ,  
 ὅτι οὔτι δάμασσάν μιν  
 μετὰ Τρώεσσιν  
 ἦ ἐν χερσὶ φίλων,  
 ἔπει τολύπευσε πόλεμον.  
 Τῷ μὲν Παναχαιοὶ  
 ἐποίησάν κε τύμβον οἷ,  
 ἠδὲ ἤρατό κε,  
 καὶ ᾧ παιδὶ  
 μέγα κλέος ὀπίσσω.  
 Νῦν δὲ Ἄρπυιαι  
 ἀνηρείψαντό μιν ἀκλειῶς.  
 Αὐτὰρ ἐγὼ ἀπότροπος  
 παρὰ ὕεσσιν,  
 οὐδὲ ἔρχομαι πόλινδε,  
 εἰ μὴ πού τι  
 περίφρων Πηνελόπεια  
 ὀτρύνῃσιν ἐλθέμεν,  
 ὅτε ἀγγελίη  
 ἔλθοι ποθέν.  
 Ἄλλὰ οἱ μὲν  
 παρήμενοι  
 ἐξερέουσι τὰ ἕκαστα,  
 ἡμὲν οἱ ἀχνυνται  
 ἀνακτος·  
 οἰχομένοιο δὴν,  
 ἠδὲ οἱ χαίρουσι  
 ἔδοντες βίονον  
 ἠΐποινον.  
 Ἄλλὰ οὐκ ἔστι φίλον μοι  
 μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι,

et tu ne persuaderas pas moi  
 ayant parlé au-sujet d'Ulysse ;  
 pourquoi faut-il toi,  
 étant tel (à ton âge),  
 mentir témérairement ?  
 mais aussi moi-même  
 je sais bien le retour  
 de mon maître,  
 qu'il était haï de tous les dieux  
 tout à fait entièrement, [périr] lui  
 parce qu'ils n'ont pas dompté (fait  
 parmi les Troyens  
 ou entre les mains (bras) de ses amis,  
 après qu'il eut achevé la guerre.  
 Dans lequel *temps* les Panachéens  
 auraient fait un tombeau à lui,  
 et il aurait remporté  
 aussi pour son enfant  
 une grande gloire dans-l'avenir  
 Mais maintenant les Harpyes  
 ont enlevé lui sans-gloire.  
 Mais moi *je reste* à-l'écart  
 auprès des porcs,  
 et ne vais pas à la ville,  
 à moins que par hasard  
 la très-sage Pénélope  
 ne m'ordonne de venir,  
 quand un message  
 est venu de-quelque-part.  
 Mais ceux-là  
 assis-auprès de l'étranger  
 l'interrogent sur chaque chose,  
 et ceux qui sont affligés  
 au sujet de leur maître  
 parti depuis longtemps,  
 et ceux qui se réjouissent  
 dévorant (de dévorer) son bien  
 impunément.  
 Mais il n'est pas agréable à moi  
 de m'enquérir et d'interroger,

ἐξ οὗ δὴ μ' Αἰτωλὸς ἀνὴρ ἐξήπαφε μύθῳ,  
 ὅς ῥ' ἄνδρα κτείνας, πολλὴν ἐπὶ γαῖαν ἀληθείς, 380  
 ἤλυθ' ἐμὰ πρὸς δώματ'· ἐγὼ δέ μιν ἀμπαγάπαζον  
 Φῆ δέ μιν ἐν Κρήτεσσι παρ' Ἰδομενῆϊ ιδέσθαι  
 νῆας ἀκείόμενον, τάς οἱ ξινέαξαν ἄελλαι·  
 καὶ φάτ' ἐλεύσεσθαι ἢ ἐς θέρος ἢ ἐς ὑπώρην,  
 πολλὰ χρήματ' ἄγοντα, σὺν ἀντιθέοις ἐτάροισιν. 385  
 Καὶ σὺ, γέρον πολυπενθές, ἐπεὶ σέ μοι ἤγαγε δαίμων,  
 μήτε τί μοι ψεύδεσσι χαρίζεο μήτε τι θέλγε·  
 οὐ γὰρ τοῦνεκ' ἐγὼ σ' αἰδέσομαι οὐδὲ φιλήσω,  
 ἀλλὰ Δία ξένιον δείσσας αὐτόν τ' ἐλεαίρων. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς 390  
 « Ἡ μάλα τίς τοι θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν ἄπιστος,  
 οἷόν σ' οὐδ' ὁμόσας περ ἐπήγαγον οὐδὲ σε πείθω.  
 Ἄλλ' ἄγε νῦν ῥήτρην ποιησόμεθ'· αὐτὰρ ὑπερθεν  
 μάρτυροι ἀμφοτέροισι θεοί, τοὶ Ὀλυμπον ἔχουσιν.  
 Εἰ μὲν κεν νοστήσῃ ἀναξ τεὸς ἐς τὸδε δῶμα, 395  
 ἔσσας με χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἵματα πέμψαι

à interroger, depuis que j'ai été trompé par le récit d'un Étollen, qui, après avoir tué un homme et erré en bien des contrées, arriva dans ma demeure, où je l'accueillis avec amitié. Il disait avoir vu Ulysse en Crète, chez le roi Idoménée, réparant les vaisseaux que lui avait fracassés la tempête; il affirmait qu'il serait de retour pour l'été ou pour l'automne, ramenant d'immenses trésors avec ses divins compagnons. Ne cherche pas aussi, infortuné vieillard, parce qu'une divinité t'a conduit chez moi, à me charmer ou à me consoler par tes mensonges; ce n'est point pour cela que je te respecterai et te chérirai, mais parce que je crains Jupiter hospitalier et que j'ai pitié de toi. »

L'ingénieux Ulysse répliqua: « Certes, ta poitrine renferme un cœur bien incrédule, puisque même avec un serment je ne puis t'amener à me croire. Eh bien, faisons une convention, et que les dieux qui habitent l'Olympe nous servent de témoins à tous les deux. Si ton maître revient dans cette demeure, tu me donneras un manteau et une tunique pour me vêtir, et tu me feras reconduire à

ἔξ οὗ δὴ ἀνὴρ Αἰτωλὸς  
 ἐξήπαφέ με μύθῳ,  
 ὅς ῥα κτείνας ἀνδρα,  
 ἀληθεῖς ἐπὶ γαῖαν πολλήν,  
 ἤλυθε πρὸς ἐμὰ δῶματα·  
 ἐγὼ δὲ ἀμφαγάπαζόν μιν.  
 Φῆ δὲ ἰδέσθαι μιν  
 ἐν Κρήτεσσι παρὰ Ἴδομενεῖ  
 ἀκειόμενον νῆας,  
 τὰς ἀελλαι ξυνεάξαν οἱ·  
 καὶ φάτο ἐλεύσεσθαι  
 ἢ ἐς θέρος ἢ ἐς ὀπώρην,  
 ἄγοντα χρήματα πολλά,  
 σὺν ἐτάροισιν  
 ἀντιθέοις.

Καὶ σύ, γέρον πολυπενθές,  
 ἐπεὶ δαίμων ἤγαγέ σέ μοι,  
 μήτε χαρίζο μοι τι  
 ψεύδεσσι  
 μήτε θέλγῃ τι·  
 ἐγὼ γὰρ οὐκ αἰδέσσομαί σε  
 οὐδὲ φιλήσω  
 τοῦνεκα,  
 ἀλλὰ θεῖσας Δία ξένιον  
 ἐλεαίρων τε αὐτόν. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς  
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·  
 « Ἦ μάλα τις θυμὸς ἄπιστος  
 ἐνὶ στήθεσσί τοι,  
 οἷον οὐδέ περ ὁμόσας  
 ἐπήγαγόν σε  
 οὐδὲ πείθω σε.  
 Ἄλλὰ ἄγε νῦν  
 ποιησόμεθα ῥήτρην·  
 αὐτὰρ ὑπερθεὺ θεοί,  
 τοὶ ἔγουσιν Ὀλυμπον,  
 μάρτυροι ἀμφοτέροισιν.  
 Εἰ μὲν τεὸς ἀναξ  
 νοστήσῃ κεν ἐς τόδε δῶμα,  
 ἴσσας με χλαϊνάν τε

depuis donc qu'un homme étoit en  
 a trompé moi par son discours,  
 lequel donc ayant tué un homme,  
 ayant erré en pays nombreux,  
 est venu vers mes demeures;  
 et moi j'accueillis-tendrement lui.  
 Et il disait avoir vu lui (Ulysse)  
 chez les Crétois près d'Idoménée  
 réparant ses vaisseaux,  
 que les tempêtes avaient brisés à lui;  
 et il disait *lui* devoir venir  
 ou pour l'été ou pour l'automne,  
 amenant des richesses nombreuses  
 avec ses compagnons  
 égaux-à-des-dieux.

Toi aussi, vieillard fort-affligé,  
 puisque la divinité a amené toi à moi,  
 et ne fais-pas-plaisir à moi en rien  
 par des mensonges  
 et ne *me* flatte en rien;  
 car je n'honorerai pas toi  
 et ne t'accueillerai-pas-amicalement  
 à-cause-de-cela,  
 mais ayant craint Jupiter hospitalier  
 et ayant-pitié de toi-même. »

Et l'ingénieux Ulysse  
 répondant dit-à lui :  
 « Ah ! assurément un cœur incrédule  
 est dans la poitrine à toi,  
 car pas même ayant juré  
 je n'ai amené toi à croire  
 ni je ne persuade toi.  
 Mais allons maintenant  
 faisons une convention;  
 et qu'au-dessus de nous les dieux,  
 qui habitent l'Olympe,  
 soient témoins à l'un-et-à-l'autre.  
 Si ton maître  
 revient dans cette demeure,  
 ayant revêtu moi et d'un manteau

Δουλίχιόνδ' ἴεναι, ὅθι μοι φίλον ἔπλετο θυμῷ ·  
εἰ δέ κε μὴ ἔλθῃσιν ἀναξ τεός, ὡς ἀγορεύω,  
διωῶας ἐπισσεύας βαλέειν μεγάλης κατὰ πέτρης,  
ὄφρα καὶ ἄλλος πτωχὸς ἀλεύεται ἠπεροπεύειν. »

400

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσεφώνεε δῖος ὑφορβός ·  
« Ξεῖν', οὕτω γάρ<sup>1</sup> κέν μοι εὐκλείη τ' ἀρετή τε  
εἷη ἐπ' ἀνθρώπους ἅμα τ' αὐτίκα καὶ μετέπειτα,  
ὅς σ' ἐπεὶ ἐς κλισίην ἄγαγον καὶ ξεινία δῶκα,  
αὐτίς δὲ κτείναίμι φίλον τ' ἀπὸ θυμὸν ἐλοίμην ·  
πρόφρων κεν δὴ ἔπειτα Δία Κρονίωνα λιτοίμην.  
Νῦν δ' ὦρῃ δόρποιο τάχιστα μοι ἔνδον ἐταῖροι  
εἶεν, ἴν' ἐν κλισίῃ λαρὸν τετυκοίμεθα δόρπον. »

405

Ὡς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον ·  
ἀγχιμόλον δὲ σύες τε καὶ ἀνέρες ἤλθον ὑφορβοί.  
Τὰς μὲν ἄρα ἔρξαν κατὰ ἤθεα κοιμηθῆναι ·

410

Dulichium, selon le désir de mon cœur ; mais si ton maître ne revient pas comme je te le dis, ordonne à tes esclaves de me précipiter de cette roche élevée, afin qu'à l'avenir les mendiants craignent de te tromper. »

Le divin pasteur lui répondit : « Étranger, je me ferais une belle réputation de vertu parmi les hommes, et maintenant et dans l'avenir, si, après t'avoir amené dans ma demeure et t'avoir offert les présents de l'hospitalité, je te faisais périr et te ravissais une douce vie ; je pourrais d'un cœur paisible adresser mes vœux à Jupiter, fils de Saturne ! Mais voici l'heure du repas du soir ; bientôt mes bergers seront ici et nous préparerons dans cette chaumière un festin succulent. »

C'est ainsi qu'il s'entretenaient entre eux ; cependant les porcs et les pasteurs étaient de retour. Ils enfermèrent les troupeaux pour dormir dans les étables, et l'on entendit un grand bruit de porcs

χιτώνά τε εἴματα  
πέμψαι ἵεναι Δουλίχιόνδ᾽,  
ὄθι ἔπλετο φίλον θυμῷ μοι·  
εἰ δὲ τεὸς ἀναξ  
μὴ ἔλθῃσί κεν,  
ὥς ἀγορεύω,  
ἐπισσεύας δμῶας  
βαλέειν κατὰ μεγάλης πέτρης,  
ὄφρα καὶ ἄλλος πτωχὸς  
ἀλεύεται ἠπεροπεύειν. »

Δῖος δὲ ὑφορβὸς  
ἀπαμειβόμενος προσεφώνεε τόν·

« Ξεῖνε,  
οὕτω γὰρ εὐκλείη τε  
ἀρετὴ τε  
εἴη κεν ἐπὶ ἀνθρώπους  
ἅμα αὐτίκα τε  
καὶ μετέπειτά μοι,  
ὅς, ἐπεὶ ἀγαγόν σε  
ἔς κλισίην  
καὶ δῶκα ξείνια,  
αὐτίς δὲ κτείναμι  
ἀφελοίμην τε φίλον θυμόν·  
ἔπειτα δὴ λιτοίμην κε  
πρόφρων  
Δία Κρονίωνα.  
Νῦν δὲ  
ὄρη δόρποιο·  
ἑταῖροι εἶεν ἔνδον  
τάχιστα μοι,  
ἵνα ἐν κλισίῃ  
τετυκοίμεθα δόρπον λαρον. »

Ὡς οἱ μὲν ἀγόρευον τοιούτ᾽α  
πρὸς ἀλλήλους·  
σύες δὲ τε  
καὶ ἄνδρες ὑφορβοὶ  
ἦλθον ἀγχίμολον.  
Ἔρξαν μὲν ἄρα τὰ  
κατὰ ἤθεα  
κοιμηθῆναι·

et d'une tunique pour vêtements  
de m'envoyer pour aller à Dulichium,  
où il est cher au cœur à moi ;  
et si ton maître  
ne revient pas,  
comme je le dis,  
ayant lancé-contre moi les serviteurs  
de me jeter en bas d'un grand rocher,  
afin que aussi un autre mendiant  
craigne de tromper. »

Et le divin pasteur-de-porcs  
répondant dit-à lui :

« Étranger,  
ainsi en effet et une bonne-renommée  
et une réputation de vertu  
serait parmi les hommes  
en-même-temps et sur-le-champ  
et dans-la-suite à moi,  
qui, après que j'ai amené toi  
dans ma cabane [talité,  
et t'ai donné des présents-d'hospi-  
ensuite donc te tuerais  
et t'enlèverais ta chère vie ;  
certes ensuite je supplierais  
de-bon-cœur (avec confiance)  
Jupiter fils-de-Saturne.

Mais maintenant  
c'est l'heure du repas ; [dedans  
puissent mes compagnons être au  
le plus tôt possible à moi,  
afin que dans ma cabane  
nous préparions un repas agréable. »

Ainsi ceux-ci disaient de telles  
l'un à l'autre ; [choses  
cependant et les porcs  
et les hommes pasteurs-de-porcs  
vinrent auprès d'eux. [porcs)  
Ils enfermèrent donc ceux-ci (les  
dans les étables  
pour dormir ;

κλαγγῇ δ' ἄσπετος ὄρτο συῶν ἀυλιζομενάων.

Αὐτὰρ ὁ οἷς ἐτάροισιν ἐκέκλετο δῖος ὑφορβός·

« Ἄξεθ' ὑῶν τὸν ἄριστον, ἵνα ξείνῳ ἱερεύσω  
 τηλεῶαπῶ· πρὸς δ' αὐτοὶ ὀνησόμεθ', οἷπερ διζῶν  
 ὄην ἔχομεν, πάσχοντες ὑῶν ἕνεκ' ἀργιοδόντων·  
 ἄλλοι δ' ἡμέτερον κάματον νήποινον ἔδουσιν. »

415

Ὡς ἄρα φωνήσας κέασε ξύλα νηλείϊ χαλκῶ·  
 οἱ δ' ὤν εἰςῆγον μάλα πίονα πενταέτηρον·

τὸν μὲν ἐπειτ' ἔστησαν ἐπ' ἐσχάρῃ· οὐδὲ συβώτης

420

λήθετ' ἄρ' ἀθανάτων· φρεσὶ γὰρ κέχρητ' ἀγαθῆσιν·  
 ἀλλ' ὄγ' ἀπαρχόμενος κεφαλῆς τρίχας ἐν πυρὶ βάλλεν  
 ἀργιοδόντος ὑός, καὶ ἐπέυχετο πᾶσι θεοῖσιν  
 νοστήσαι Ὀδυσῆα πολύρρονα δνδε δόμονδε.

Κόψε δ' ἀνασχόμενος σγίζῃ δρυός, ἣν λίπε κείων<sup>1</sup>.

425

τὸν δ' ἔλιπε ψυχῇ· τοὶ δ' ἔσφαζάν τε καὶ εὔσαν·

qui rentraient sous leurs toits. Le divin pasteur dit à ses compagnons :

« Amenez le plus beau de nos porcs, que je l'immole en l'honneur de cet hôte des pays lointains; nous en profiterons aussi, nous qui depuis si longtemps sommes accablés d'ennuis à cause de ces porcs aux dents blanches, tandis que d'autres dévorent impunément le fruit de nos fatigues. »

Ayant ainsi parlé il fendit du bois avec l'airain aigu; les pâtres amenèrent un porc fort gras âgé de cinq ans, qu'ils tinrent auprès du foyer. Le pasteur n'oublia pas les immortels, car son esprit était sage : il jeta dans le feu, comme prémices, des soies coupées sur la tête du porc aux dents blanches, et fit des vœux à tous les dieux pour que le prudent Ulysse revînt dans sa demeure. Puis levant le bras il frappa la victime avec une branche de chêne qu'il avait mise de côté en coupant le bois, et l'animal tomba sans vie. Ils l'éventrèrent et le

κλαγγή δὲ  
 συῶν αὐλιζομενάων  
 ὤρτο ἄσπετος.  
 Αὐτὰρ ὁ δῖος ὑφορβὸς  
 ἐκέκλετο  
 οἷς ἐτάροισιν ·  
 « Ἄξετε τὸν ἄριστον ὑῶν,  
 ἵνα ἱερεύσω  
 ξείνῳ τηλεδαπῶ ·  
 πρὸς δὲ αὐτοῖ  
 ὀνησόμεθα,  
 οἴπερ ἔχομεν οἷζυν  
 δῆν,  
 πάσχοντες  
 ἕνεκα ὑῶν ἀργιόδόντων ·  
 ἄλλοι δὲ  
 ἔδουσιν ἡμέτερον κάματον  
 νήποινον. »

Φωνήσας ἄρα ὡς  
 κέασε ξύλα χαλκῶ νηλεῖ ·  
 οἱ δὲ εἰσῆγον ὕν  
 μάλα πίονα πενταέτηρον  
 ἔπειτα μὲν ἔστησαν τὸν  
 ἐπὶ ἔσχάρῃ ·  
 οὐδὲ ἄρα συβώτης  
 λήθετο ἀθανάτων ·  
 κέκρητο γὰρ ἀγαθῆσι φρεσίν ·  
 ἀλλὰ ὅγε ἀπαρχόμενος  
 βάλλεν ἐν πυρὶ  
 τρίχας κεφαλῆς  
 ὑὸς ἀργιόδοντος,  
 καὶ ἐπεύχετο πᾶσι θεοῖσι  
 πολύφρονα Ὀδυσῆα  
 νοστήσαι ὄνδε δόμονδε.  
 Ἄνασχόμενος δὲ  
 κόψε σχίξῃ ὀρυός,  
 ἦν λίπε κείων ·  
 ψυχὴ δὲ ἔλιπε τόν.  
 Τοῖ δὲ ἔσφαζάν τε  
 καὶ εὗσαν ·

et un bruit  
 de porcs s'arrangeant-à-l'étable  
 s'éleva immense.  
 Cependant le divin pasteur-de-porcs  
 donnait-des-ordres  
 à ses compagnons :  
 « Amenez le meilleur des porcs,  
 afin que je l'immole  
 pour *cet* hôte qui-vient-de-loin ;  
 et en outre nous-mêmes  
 nous en profiterons,  
 nous qui avons de la misère  
 depuis longtemps,  
 souffrant  
 pour les porcs-aux-dents-blanches ;  
 et d'autres  
 dévorent *le fruit* de notre travail  
 impunément. »

Ayant parlé donc ainsi  
 il fendit du bois avec l'airain cruel ;  
 et ceux-ci amenèrent un porc  
 fort gras de-cinq-ans ;  
 ensuite ils placèrent celui-ci  
 auprès du foyer ;  
 et donc le pasteur-de-porcs  
 n'oublia pas les immortels ;  
 car il faisait-usage d'un bon esprit ;  
 mais celui-ci offrant-les-prémices  
 jetait dans le feu  
 les poils de la tête  
 du porc aux-dents-blanches,  
 et suppliait tous les dieux  
 que le prudent Ulysse  
 revenir (revint) dans sa demeure.  
 Puis ayant élevé *la main*  
 il le frappa d'un fragment de chêne,  
 qu'il avait laissé *de côté* en fendant ;  
 et la vie quitta celui-ci (le porc).  
 Mais ceux-ci et l'éventrèrent  
 et le firent-passer-par-la-flamme ;

αἶψα δέ μιν διέχευαν ὃ δ' ὤμοθετεῖτο συβώτης,  
τάντοθεν ἀρχόμενος μελέων, ἐς πίονα δημόν.

Καὶ τὰ μὲν ἐν πυρὶ βάλλε, παλύνας ἀλφίτου ἀκτῆ,  
μίστυλλον τ' ἄρα τᾶλλα καὶ ἄμφ' ὀβελοῖσιν ἔπειραν, 430

ὥπτησάν τε περιφαδέως ἐρύσαντό τε πάντα  
βάλλον δ' εἰν ἔλεοῖσιν ἀολλέα ἄν δὲ συβώτης  
ἴστατο δαιτρεύσων· πέρι γὰρ φρεσὶν αἴσιμα ἦδη.

Καὶ τὰ μὲν ἑπταχα πάντα διεμοιράτο δαΐζων·  
τὴν μὲν ἴαν Νύμφησι καὶ Ἑρμῇ, Μαιάδος υἱεῖ, 435

θῆκεν ἐπευζάμενος, τὰς δ' ἄλλας νεΐμεν ἐκάστῳ·  
νώτοισιν δ' Ὀδυσῆα διηνεκέεσσι γέραιρεν  
ἀργιόδοντος ὕος· χύδαινε δὲ θυμὸν ἀνακτος·

καί μιν φωνήσας προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Αἶθ' οὕτως, Εὐμαίε, φίλος Διὶ πατρὶ γένοιο, 440  
ὡς ἐμοί, ὅττι με, τοῖον ἐόντ', ἀγαθοῖσι γεραίρεις. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμαίε συβῶτα·

passèrent à la flamme; ensuite ils le dépecèrent; le pasteur, prélevant les prémices de tous les membres, enveloppa les morceaux crus dans une graisse épaisse. Il les jeta dans la flamme, après les avoir saupoudrés de farine de froment; les pâtres découpèrent le reste, percèrent les chairs avec des broches, les firent rôtir avec soin et retirèrent le tout; puis il placèrent sur des tables tous les morceaux à la fois, et le pasteur se leva pour faire les parts, car son âme connaissait la justice. Il divisa les chairs en sept portions: il en détourna une pour les Nymphes et pour Mercure, fils de Maia, à qui s'adressaient ses vœux, et distribua une part à chaque convive. Il offrit à Ulysse, pour lui faire honneur, le dos entier du porc aux dents blanches, et réjouit ainsi le cœur de son maître. Alors l'ingénieux Ulysse lui fit entendre ces mots:

« Puisses-tu, Eumée, être chéri du puissant Jupiter comme de moi-même, toi qui honores ainsi un mendiant de tes bienfaits. »

Pasteur Eumée, tu répondis. « Mange, ô mon cher hôte, et ré-

αἶψα δὲ διέχευάν μιν ·  
 ὁ δὲ συβώτης  
 ὠμοθετεῖτο  
 ἐς δημόν πίονα,  
 ἀρχόμενος μελέων  
 πάντοθεν.  
 Καὶ βάλλε μὲν τὰ ἐν πυρί,  
 παλύνας  
 ἀκτῆ ἀλφίτου,  
 μίστυλλον τε ἄρο  
 τὰ ἄλλα  
 καὶ ἔπειραν ἀμφὶ ὀβελοῖσιν,  
 ὀπτησάν τε περιφραδέως  
 ἐρύσαντό τε πάντα ·  
 βάλλον δὲ ἀολλέα  
 εἰν ἔλεοῖσι ·  
 συβώτης δὲ  
 ἀνίστατο δαιτρεύσων ·  
 ἤδη γὰρ περί φρεσὶν  
 αἴσιμα.  
 Καὶ διεμοιράτο πάντα μὲν τὰ  
 δακτων ἑπταχα ·  
 θῆκε μὲν τὴν Ἴαν Νύμφησι  
 καὶ Ἑρμῆ, υἱεῖ Μαϊάδος,  
 ἐπευξάμενος,  
 νεῖμε δὲ τὰς ἄλλας ἐκάστω  
 γέραϊρε δὲ Ὀδυσῆα  
 νώτοισι διηνεκέεσσιν  
 ὕδ' ἀργιόδοντος ·  
 κύδαινε δὲ θυμὸν ἀνακτος ·  
 καὶ πολύμητις Ὀδυσσεὺς  
 φωνήσας προσέφη μιν ·  
 « Αἶθε γένοιο φίλος, Εὐραϊε,  
 Διὶ πατρὶ  
 οὕτως ὡς ἐμοί,  
 ὅττι γεραίρεις ἀγαθοῖσι  
 μέ, ἐόντα τοῖον. »  
 Ἀπαμειβόμενος δὲ  
 προσέφη τόν,  
 Εὐμαίε συβῶτα ·

et aussitôt ils dépécèrent lui ;  
 et le pasteur-de-porcs  
 plaçait-les-morceaux-crus  
 sur la graisse grasse (épaisse),  
 prenant-les-prémices des membres  
 de-tous-côtés.  
 Et il jetait les uns dans le feu,  
 les ayant saupoudrés  
 de poussière de farine,  
 et donc ils coupèrent-en-morceaux  
 les autres chairs  
 et les percèrent autour de broches,  
 et les firent-griller avec-soin  
 et retirèrent le tout ;  
 et ils déposèrent les morceaux réu-  
 sur des tables ; [nis  
 et le pasteur-de-porcs  
 se leva devant (pour) les partager ;  
 car il savait supérieurement dans son  
 des choses justes. [esprit  
 Et il distribua tous ces morceaux  
 en les divisant en-sept-parts :  
 il déposa l'une pour les nymphes  
 et pour Mercure, fils de Maïa,  
 ayant adressé-des-vœux,  
 et il distribua les autres à chacun ;  
 et il honora Ulysse  
 du dos long  
 du porc aux-dents-blanches ; [tre,  
 et il réjouissait le cœur de son mat-  
 et l'ingénieux Ulysse  
 ayant parlé dit-à lui : [mée,  
 « Puisses-tu devenir cher, ô Eu-  
 à Jupiter père (auguste)  
 ainsi comme à moi (autant qu'à moi),  
 parce que tu honores de bonnes  
 moi, qui suis tel. » [choses  
 Et répondant  
 tu dis-à lui,  
 Eumée pasteur-de-porcs :

« Ἔσθιε, δαιμόνιε ξείνων, καὶ τέρπεο τοῖσδε,  
οἷα πάρεστι· θεὸς δὲ τὸ μὲν δώσει, τὸ δ' ἑάσει,  
ὅττι κεν ᾧ θυμῷ ἐθέλη· δύναται γὰρ ἅπαντα. »

Ἦ ῥα καὶ ἄργματα θῆσε θεοῖς αἰειγενέτησιν·  
σπείσας δ' αἶθοπα οἶνον, Ὀδυσσῆϊ πτολιπόρθῳ  
ἐν χεῖρεσσιν ἔθηκεν· ὁ δ' ἔζετο ἦ παρὰ μοίρῃ.

Σῖτον δὲ σφιν ἔνειμε Μεσαύλιος, ὃν ῥα συβώτης  
αὐτὸς κτήσατο οἶος ἀποιχομένοιο ἄνακτος,  
νόσφιν δεσποίνης καὶ Λαέρταο γέροντος·

πὰρ δ' ἄρα μιν Ἰαφίων<sup>1</sup> πρίατο κτεάτεσσιν ἑοῖσιν.  
Οἱ δ' ἐπ' ὀνειβάθ'<sup>2</sup> ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἱαλλον.

Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,

σῖτον μὲν σφιν ἀφείλε Μεσαύλιος· οἱ δ' ἐπὶ κοῖτον  
σίτου καὶ κρειῶν κεκορημένοι ἔσσεύοντο.

Νῦξ δ' ἄρ' ἐπῆλθε κακὴ σκοτομήνιος, ὕε δ' ἄρα Ζεὺς

jouis-toi de ce qui t'est offert ; les dieux donnent ou refusent selon qu'il plaît à leur cœur, car il sont tout-puissants. »

Il dit, et offrit des prémices aux dieux immortels ; après avoir répandu une libation de vin noir, il mit la coupe dans les mains d'Ulysse le destructeur de villes, qui se trouvait assis devant sa portion. Mé-saulius, que le pasteur avait acquis seul, en l'absence de son maître, sans sa maîtresse et sans le vieux Laërte, leur distribua le pain ; Eumée avait acheté ce serviteur à des Taphiens, de son propre argent. Les convives étendirent la main vers les plats servis devant eux. Quand les pasteurs eurent apaisé la faim et la soif, Mé-saulius enleva le pain, et ils gagnèrent promptement leur couche, rassasiés de pain et de viandes.

Cependant survint une nuit froide et ténébreuse, et pendant toute

« Ἔσθιε, δαιμόνιε  
 ξείνων,  
 καὶ τέρπεο τοῖςδε,  
 οἷα πάρεστι·  
 θεὸς δὲ  
 δώσει τὸ μὲν,  
 ἑάσει δὲ τό,  
 ὅττι ἐθέλη κεν ᾧ θυμῷ·  
 δύναται γὰρ ἅπαντα. »

Ἦ ῥα  
 καὶ θῦσεν ἄργματα  
 θεοῖς αἰεγενέτησι·  
 σπείσας δὲ οἶνον αἶθοπα,  
 ἔθηκεν ἐν χείρεσσιν  
 Ὀδυσσῆϊ πτολιπόρθῳ·  
 ὁ δὲ ἔξετο  
 παρὰ ἧ μοίρῃ.  
 Μεσαύλιος δὲ  
 ἔνειμε σῖτόν σφιν,  
 ὃν ῥα συβώτης  
 κτήσατο αὐτὸς οἶος,  
 ἀνακτος ἀποιοχόμενιο,  
 νόσφι δεσποίνης  
 καὶ γέροντος Λαέρταο·  
 πρίατο δὲ ἄρα μιν  
 παρ Ταφίων  
 εἰοῖσι κτεάτεσσιν.  
 Οἱ δὲ λαλлон χεῖρας  
 ἐπὶ ὄνειάτα ἑτοῖμα  
 προκείμενα.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ἔξεντο  
 ἔρον πόσιος καὶ ἐδητύος,  
 Μεσαύλιος μὲν  
 ἀφείλε σῖτόν σφιν·  
 οἱ δὲ ἐσσεύοντο  
 ἐπὶ κοῖτον,  
 κεκορημένοι σίτου καὶ κρειῶν.  
 Νῦξ δὲ ἄρα κακῇ  
 σκοτομήνιος  
 ἐπῆλθε,

« Mange, *homme* malheureux  
 entre les étrangers,  
 et réjouis-toi de ces choses,  
 telles qu'elles sont-à-ta-disposition;  
 car un dieu  
 donnera une chose, [autre,  
 et en laissera-de-côté (refusera) une  
 celle qu'il voudra en son cœur :  
 car il peut tout. »

Il dit donc  
 et sacrifia les prémices  
 aux dieux immortels ;  
 et ayant offert-en-libation le vin noir,  
 il mit *la coupe* dans les mains  
 à Ulysse destructeur-de-villes ;  
 or celui-ci était assis  
 auprès de sa part.  
 Mais Mésaulius  
 distribua le pain à eux ,  
*Mésaulius* que donc le pasteur-de-  
 avait acheté lui-même seul, [porcs  
 son maître étant-absent,  
 sans sa maîtresse  
 et le vieux Laërte ;  
 et il avait donc acheté lui  
 de Taphiens  
 avec ses biens (de son argent).  
 Et ceux-ci jetaient *leurs* mains  
 vers les mets préparés  
 placés-devant eux.  
 Mais lorsqu'ils eurent enlevé (chassé)  
 le désir du boire et du manger,  
 Mésaulius  
 enleva le pain à eux ;  
 et ceux-ci s'empressaient  
 vers le coucher,  
 rassasiés de pain et de viandes.  
 Et donc une nuit mauvaise  
 obscure-et-sans-lune  
 survint,

πάννουχος· κῦτὰρ ἄη Ζέφυρος μέγας αἰὲν ἔφυδρος.  
 Τοῖς δ' Ὀδυσσεὺς μετέειπε, συβώτῳ πειρητίζων,  
 εἴ πως οἱ ἐκδύς χλαῖναν πόροι, ἢ τιν' ἑταίρων  
 ἄλλον ἐποτρύνειεν, ἐπεὶ ἐο κήδετο λίην·

460

« Κέκλυθι νῦν, Εὐμαίε, καὶ ἄλλοι πάντες ἑταῖροι·  
 εὐζάμενός τι ἔπος ἔρέω· οἶνος γὰρ ἀνώγει  
 ἠλεός, ὅς τ' ἐφέηκε πολύφρονά περ μάλ' αἰεῖσαι,  
 καὶ θ' ἀπαλὸν γελάσαι καὶ τ' ὀρχήσασθαι ἀνῆκεν,  
 καὶ τι ἔπος προέηκεν, ὅπερ τ' ἄρρητον ἄμεινον.  
 Ἄλλ' ἐπεὶ οὖν τὸ πρῶτον ἀνέκραγον, οὐκ ἐπικεύσω.  
 Εἴθ' ὣς ἠβιώοιμι βίη τέ μοι ἔμπεδος εἴη,  
 ὡς ὅθ' ὑπὸ Τροίην λόχον ἤγομεν ἀρτύναντες·  
 ἠγείσθην δ' Ὀδυσσεὺς τε καὶ Ἀτρεΐδης Μενέλαος,  
 τοῖσι δ' ἅμα τρίτος ἦρχον ἐγών· αὐτοὶ γὰρ ἄνωγον.

465

470

cette nuit Jupiter fit tomber la pluie, tandis que le violent et humide Zéphyre soufflait sans relâche. Ulysse prit la parole, afin d'éprouver le pasteur et de voir s'il lui donnerait son manteau ou inviterait ses compagnons à lui en donner un; car Eumée avait pris grand soin de lui :

« Écoute maintenant, Eumée, et vous tous ses compagnons; je vais parler en me glorifiant, car le vin fait naître la folie, il anime le sage à chanter, il l'invite à sourire avec grâce et à danser, il lui fait dire des paroles qu'il aurait mieux valu taire. Mais, puisque j'ai ouvert la bouche, je ne garderai point le silence. Ah! que ne suis-je encore aussi jeune et aussi fort que jadis, quand nous dressâmes une embuscade sous les remparts de Troie! Ulysse et Ménélas, fils d'Atrée, étaient à la tête, et moi j'étais le troisième chef avec eux, car ils l'avaient

Ζεὺς δὲ ἄρα  
 Ἴε πάννυχος·  
 αὐτὰρ Ζέφυρος  
 ἔφυδρος αἰὲν  
 ἅη μέγας.  
 Ὀδυσσεὺς δὲ μετέειπε τοῖς,  
 πειρητίζων συνώτεω,  
 εἴ πως  
 ἐκδὺς χλαῖναν  
 πόροι οἱ,  
 ἧ ἐποτρύνειε  
 τινὰ ἄλλον ἐταῖρων,  
 ἐπεὶ κῆδετό ἐο  
 λίην·

« Κέκλυθι νῦν, Εὐμαιε,  
 καὶ πάντες ἄλλοι ἐταῖροι·  
 εὐξάμενος ἐρέω τι ἔπος·  
 οἶνος γὰρ ἡλεὸς  
 ἀνώγει,  
 ὅστε ἐφέηκεν ἀεῖσαι  
 μάλα περ πολύφρονα,  
 καὶ τε ἀνῆκε γελάσαι ἀπαλὸν  
 καὶ τε ὀρχήσασθαι,  
 καὶ προέηκέ τι ἔπος,  
 ὅπερ τε ἀρρήτων ἀμεινον.  
 Ἀλλὰ ἐπεὶ οὖν  
 ἀνέκραγον  
 γὰ πρῶτον,  
 οὐκ ἐπικεύσω.  
 Εἶθε ἠβώοιμι  
 βίη τε εἴη ἔμπεδός μοι ὡς,  
 ὡς ὅτε ἀρτύνοντες  
 ἤγομεν λόχον  
 ὑπὸ Τροίην·  
 Ὀδυσσεὺς δὲ τε  
 καὶ Μενέλαος Ἀτρείδης  
 ἠγείσθην,  
 ἐγὼν δὲ τρίτος  
 ἦρχον ἀμὰ τοῖσιν·  
 αὐτοὶ γὰρ ἀνωγον.

et Jupiter donc  
 fit-pleuvoir toute-la-nuit ;  
 et le Zéphyrus  
 qui-amène-l'eau toujours  
 souffla grand (avec force).  
 Mais Ulysse parla-au-milieu d'eux  
 éprouvant le pasteur-de-porcs,  
 pour voir si de-quelque-façon  
 ayant dépouillé son manteau  
 il le donnerait à lui ,  
 ou engagerait | donner le sien ,  
 quelque autre de ses compagnons a  
 puisqu'il prenait-souci de lui  
 beaucoup :

« Écoute maintenant, Eumée,  
 et vous tous autres compagnons ;  
 n'étant vanté je dirai une parole :  
 car le vin qui-donne-la-folie  
 m'y invite,  
 le vin qui pousse à chanter  
 un homme quoique fort sensé,  
 et aussi excite à rire mollement  
 et aussi à danser,  
 et fait-sortir quelque parole,  
 qui non-dite eût été meilleure.  
 Mais puisque donc  
 j'ai fait-entendre-ma-voix  
 une première fois,  
 je ne cacherai pas ce que j'ai à dire.  
 Si seulement j'étais-jeune  
 et si la force était ferme à moi ainsi ,  
 comme lorsque l'ayant disposée  
 nous conduisions une embuscade  
 sous Troie :  
 mais et Ulysse  
 et Ménélas fils-d'Atrée  
 étaient-à-la-tête,  
 et moi troisième  
 je commandais avec ceux-ci ;  
 car eux-mêmes m'y invitaient.

Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἰκόμεσθα ποτὶ πτόλιν αἰπύ τε τεῖχος,  
 ἡμεῖς μὲν περὶ ἄστου κατὰ ῥωπήϊα πυκνά  
 ἂν δόνακας καὶ ἔλος ὑπὸ τεύχεσι πεπτηῶτες

κείμεθα. Νῦξ δ' ἄρ' ἐπῆλθε κακὴ, Βορέας πεσόντος,  
 πηγυλῖς· αὐτὰρ ὑπερθε χιῶν γένετ' ἥύτε πάχνη,  
 ψυχρὴ, καὶ σαχέεσσι περιτρέφετο κρύσταλλος.

475

Ἔνθ' ἄλλοι πάντες χλαίνας ἔχον ἠδὲ χιτιῶνας,  
 εὔδον δ' εὐκηλοὶ, σάχεσιν εἰλυμένοι ὤμουσ'·

αὐτὰρ ἐγὼ χλαῖναν μὲν ἰὼν ἐτάροισιν ἔλειπον

480

ἄφραδέως, ἐπεὶ οὐκ ἐφάμην ῥιγωσέμεν ἔμπης·

ἀλλ' ἐπόμεν σάκος οἶον ἔχων καὶ ζῶμα φαιινόν.

Ἄλλ' ὅτε δὴ ἰ τρίχα νυκτὸς ἔην, μετὰ δ' ἄστρα βεβήκει,

καὶ τότε ἐγὼν Ὀδυσῆα προσηύδων ἐγγύς ἐόντα·

ἀγκῶνι νύξας· ὁ δ' ἄρ' ἐμμαπέως ὑπάκουσεν·

485

« Διογενὲς Λαερτιάδῃ, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« οὔτοι ἔτι ζωῶσι μετέσσομαι, ἀλλὰ με χεῖμα

ordonné ainsi. Quand nous fûmes arrivés auprès de la ville et de la haute muraille, nous nous étendîmes autour de la citadelle, dans des halliers épais, tapis sous nos armes au milieu de roseaux et de marais. Borée fondit sur nous et nous amena une nuit triste et glaciale; une neige épaisse et froide formait une sorte de givre, et la glace s'amassait autour de nos boucliers. Tous les autres avaient des manteaux et des tuniques et dormaient paisiblement; leurs boucliers leur couvraient les épaules. Pour moi, en partant, j'avais laissé sottement mon manteau à mes compagnons, ne pensant pas que j'aurais froid, et j'étais venu seulement avec mon bouclier et mon boudrier étincelant. C'était la troisième partie de la nuit, et les astres déclinaient vers leur couchant; je poussai du coude Ulysse qui était auprès de moi et lui adressai la parole; il prêta l'oreille avec empressement:

« Noble fils de Laërte, industrieux Ulysse, je ne resterai plus  
 « au nombre des vivants; mais le froid me dompte, car je n'ai

Ἄλλὰ ὅτε δὴ ῥα ἰκόμεσθα  
 ποτὶ πτόλιν  
 αἰπύ τε τείχος,  
 ἡμεῖς μὲν κείμεθα  
 περὶ ἄστῳ  
 κατὰ ῥωπήϊα πυκνὰ  
 ἄν δόνακας καὶ ἔλος  
 πεπηῳτες ὑπὸ τεύχεσι.  
 Νῦξ δὲ ἄρα κακὴ, πηγυλῖς,  
 ἐπῆλθε,  
 Βορέας πεσόντος·  
 αὐτὰρ ὕπερθε χιῶν  
 γένετο ἥυτε πάχνη,  
 ψυχρή,  
 καὶ κρύσταλλος  
 περιτρέφετο σακέεσσιν.  
 Ἔνθα πάντες ἄλλοι  
 ἔχον χλαίνας ἠδὲ χιτῶνας,  
 εὐδον δὲ εὐκηλοι,  
 εἰλυμένοι ὤμους  
 σάκεσιν·  
 αὐτὰρ ἐγὼ ἰὼν  
 ἔλειπον μὲν χλαῖναν ἐτάροισιν  
 ἀφραδέως,  
 ἐπεὶ οὐκ ἐφάμην  
 ῥιγισέμεν ἐμπης·  
 ἀλλὰ ἐπόμεν  
 ἔχων σάκος οἶον  
 καὶ ζῶμα φαινόν.  
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ  
 ἔην τρίχα νυκτός,  
 ἄστρα δὲ μεταβεθήκει,  
 καὶ τότε ἐγὼν  
 προσκύδων Ὀδυσῆα  
 ἐόντα ἐγγύς,  
 νύξας ἀγκῶνι·  
 ὁ δὲ ἄρα ὑπάκουσεν ἐμπαπέως.  
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,  
 « πολυμήχανε Ὀδυσσεῦ,  
 « οὔτοι μετέσσομαι ἔτι ζωοῖσιν,

Mais lorsque donc nous fûmes arri-  
 auprès de la ville [nés  
 et de la haute muraille,  
 nous restions étendus  
 autour de la citadelle  
 parmi des broussailles serrées  
 dans des roseaux et un marais  
 nous étant blottis sous nos armes.  
 Et donc une nuit mauvaise, glaciale,  
 survint,  
 Borée étant tombé *sur nous* ;  
 et par-dessus de la neige  
 se produisait comme du givre,  
 froide,  
 et la glace  
 s'amassait-autour des boucliers.  
 Là tous les autres  
 avaient des manteaux et des tuniques,  
 et dormaient paisibles,  
 enveloppés aux épaules  
 par *leurs* boucliers ;  
 mais moi étant parti [compagnons  
 j'avais laissé *mon* manteau à *mes*  
 sottement,  
 puisque je ne croyais pas  
 devoir avoir-froid du tout ;  
 mais j'avais suivi  
 ayant *mon* bouclier seul  
 et *mon* baudrier brillant.  
 Mais lorsque déjà  
 ce fut au tiers de la nuit,  
 et que les astres eurent passé,  
 aussi alors moi  
 j'adressai-la-parole à Ulysse  
 qui était près *de moi*,  
 l'ayant piqué (poussé) du coude ;  
 et celui-ci donc *m'écou*ta aussitôt·  
 « Noble fils-de-Laërte,  
 « industriel Ulysse,  
 « je ne serai plus parmi les vivants,

« δάμναται · οὐ γὰρ ἔχω χλαῖναν · παρά μ' ἤπαφε δαίμων  
 « οἰοχίτων' ἴμεναι · νῦν δ' οὐκέτι φυκτὰ πέλονται. »

ᾠς ἔφαμην · ὁ δ' ἔπειτα νόον σχέθε τόνδ' ἐνὶ θυμῷ, 490  
 οἷος ἐκεῖνος ἦν βουλευέμεν ἠδὲ μάχεσθαι ·  
 φθεγξάμενος δ' ὀλίγη ὀπί με πρὸς μῦθον ἔειπεν ·

« Σίγα νῦν, μήτις σευ Ἀχαιῶν ἄλλος ἀκούσῃ. »

« Ἦ καὶ ἐπ' ἀγκῶνος κεφαλῆν σχέθεν εἶπέ τε μῦθον ·

« Κλῦτε, φλοι · θεῖός μοι ἐνύπνιον ἦλθεν ὄνειρος. 495

« Λίην γὰρ νηῶν ἐκάς ἤλθομεν · ἀλλὰ τις εἶη

« εἰπεῖν Ἀτρεΐδῃ Ἀγαμέμνονι, ποιμένι λαῶν,

« εἰ πλέονας παρὰ ναῦφιν ἐποτρύνειε νέεσθαι. »

« ᾠς ἔφατ' · ὤρτο δ' ἔπειτα Θόας, Ἀνδραίμονος υἱός,  
 καρπαλίμως, ἀπὸ δὲ χλαῖναν θέτο φοινιχέεσσαν, 500

« pas de manteau ; une divinité m'a trompé et m'a fait partir, avec  
 « ma tunique seule ; maintenant je ne puis plus échapper. »

« Je dis, et voici le dessein qu'il forma dans son cœur ; car il  
 était habile et pour le conseil et pour le combat. Il me dit ces mots  
 à voix basse :

« Tais-toi maintenant, de peur que quelque autre des Achéens  
 « ne t'entende. »

« Puis, appuyant sa tête sur son coude : « Écoutez, amis ; un  
 « songe divin m'est venu pendant mon sommeil. Nous sommes bien  
 « loin de nos vaisseaux ; que l'un de vous aille dire au fils d'Atrée,  
 « Agamemnon, pasteur des peuples, d'envoyer des vaisseaux un plus  
 « grand nombre de guerriers. »

« Il dit ; Thoas, fils d'Andrémon, se leva aussitôt, quitta sa tunique

« ἀλλὰ χεῖμα δάμναται με ·  
 « οὐ γὰρ ἔχω χλαῖναν ·  
 « δαίμων παρήπαφέ με  
 « ἵμεναι οιοχίτωνα ·  
 « νῦν δὲ  
 « φυκτὰ οὐκέτι πέλονται. »  
 « Ἐφάμην ὧς ·  
 ὁ δὲ ἔπειτα  
 σθέθεν ἐνὶ θυμῷ  
 τόνδε νόον,  
 οἷος ἐκεῖνος ἦν βουλευόμεν  
 ἠδὲ μάχεσθαι ·  
 φθεγξάμενος δὲ  
 ὀλίγη ὀπί  
 προσέειπέ με μῦθον ·  
 « Σίγα νῦν,  
 « μήτις ἄλλος Ἀχαιῶν  
 « ἀκούσῃ σευ. »  
 « Ἦ  
 καὶ σθέθε κεφαλῆν  
 ἐπὶ ἀγκῶνος  
 εἶπέ τε μῦθον ·  
 « Κλύτε, φίλοι ·  
 « ὄνειρος θεῖος ἦλθέ μοι  
 « ἐνύπνιον.  
 « Ἦλθομεν γὰρ  
 « λίην ἐκὰς νηῶν  
 « ἀλλὰ τις εἴη  
 « εἰπεῖν  
 « Ἀγαμέμνονι Ἀτρεΐδῃ,  
 « ποιμένι λαῶν,  
 « εἰ ἐποτρύνειε  
 « πλέονας  
 « νέεσθαι παρὰ ναῦριν. »  
 « Ἐφατο ὧς ·  
 ἔπειτα δὲ Θόας,  
 υἱὸς Ἀνδραίμονος,  
 ἔορτο καρπαλίμως,  
 ἀπόθετο δὲ  
 χλαῖναν φοινικέσσων,

« mais le froid dompte moi ;  
 « car je n'ai pas de manteau ;  
 « une divinité a trompé moi  
 « pour aller avec-une-tunique-seule ;  
 « et maintenant  
 « un moyen-d'échapper n'est plus. »  
 « Je dis ainsi ;  
 et celui-ci ensuite  
 eut dans son cœur  
 cette pensée (ce projet),  
 tel (si habile) il était pour délibérer  
 et pour combattre ;  
 et ayant parlé  
 à petite voix (à voix basse)  
 il dit à moi ce discours :  
 « Tais-toi maintenant, [Achéens  
 « de peur que quelque autre des  
 « n'entende toi.  
 « Il dit  
 et tint sa tête  
 sur son coude  
 et dit ce discours  
 « Écoutez, amis,  
 « un songe divin est venu à moi  
 « pendant-le-sommeil.  
 « En effet nous sommes venus  
 « fort loin des vaisseaux ;  
 « mais que quelqu'un se trouve  
 « pour aller dire  
 « à Agamemnon fils-d'Atrée,  
 « pasteur de peuples  
 « s'il voulait engager  
 « de plus nombreux  
 « à venir d'auprès des vaisseaux. »  
 « Il dit ainsi ;  
 et ensuite Thoas,  
 fils d'Andrémon,  
 se leva promptement,  
 et déposa  
 son manteau de-pourpre,

βῆ δὲ θέειν ἐπὶ νῆας· ἐγὼ δ' ἐνὶ εἴματι κείνου  
 κείμην ἀσπασίως· φάε δὲ χρυσόθρονος Ἥως.

« ὦς νῦν ἠβώοιμι, βίη τέ μοι ἔμπεδος εἶη·  
 δοίη κέν τις χλαῖναν ἐνὶ σταθμοῖσι συφορβῶν,  
 ἀμφότερον φιλότῃτι καὶ αἰδοῖ φωτὸς ἔηος·  
 νῦν δέ μ' ἀτιμάζουσι κακὰ χροῖ εἴματ' ἔχοντα. »

505

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμαιε συβῶτα·  
 « ὦ γέρον, αἴνος μὲν τοι ἀμύμων, δν κατέλεξας,  
 οὐδέ τί πω παρὰ μοῖραν ἔπος νηκερδὲς ἔειπες·  
 τῷ οὔτ' ἐσθῆτος<sup>1</sup> δευήσσαι οὔτε τευ ἄλλου,  
 ὧν ἐπέοιχ' ἰκέτην ταλαπεῖριον ἀντιάσαντα,  
 νῦν· ἀτὰρ ἤῶθέν γε τὰ σὰ ῥάκεα δνοπαλίξεις.  
 Οὐ γὰρ πολλαὶ χλαῖναι ἐπημοιβοὶ τε χιτῶνες  
 ἐνθάδε ἔννυσθαι· μία δ' οἷη φωτὶ ἐκάστω.  
 Αὐτὰρ ἐπὴν ἔλθῃσιν Ὀδυσσεύς φίλος υἱός,

510

515

de pourpre et se mit à courir vers les vaisseaux; pour moi, je me couchai avec plaisir dans son vêtement, et l'aurore au trône d'or parut.

« Ah! que ne suis-je encore aussi jeune et aussi fort! sans doute dans cette étable quelqu'un des pasteurs me donnerait un manteau, à la fois par amitié et par respect pour un homme vaillant; mais maintenant ils me méprisent, parce que mon corps est couvert de misérables vêtements. »

Pasteur Eumée, tu lui répondis: « Vieillard, le récit que tu viens de faire est ingénieux, et tu n'as pas encore prononcé de parole inutile; aussi tu ne manqueras en ce moment ni de vêtements ni d'aucune autre chose, mais tu recevras tout ce qui est dû au malheureux qui s'est présenté en suppliant. Dès l'aurore tu reprendras tes naillons: car nous n'avons pas ici beaucoup de manteaux ni de tuniques de rechange; chaque homme n'en possède qu'une. Mais quand le fils chéri d'Ulysse sera revenu, il te donnera un manteau et

βῆ δὲ  
 θέειν ἐπὶ νῆας·  
 ἐγὼ δὲ κείμεν ἄσπασίως  
 ἐνὶ εἵματι κείνου·  
 Ἦώς δὲ χρυσοθρόνος φάεν.

« Nūn

ἠβῶοιμι ὧς,  
 βίη τε εἴη ἔμπεδός μοι  
 τίς συφορβῶν  
 δοίη κε χλαῖναν  
 ἐνὶ σταθμοῖσιν,  
 ἀμφοτέρων φιλότῃτι  
 καὶ αἰδοῖ ἀνδρὸς ἐῆος  
 νῦν δὲ ἀτιμάζουσί με  
 ἔχοντα χρῶτι  
 κακὰ εἴματα. »

Ἄπαμειθόμενος δὲ  
 προσέφησ' τόν,  
 Εὐμαίε συβῶτα·  
 « ὦ γέρον,  
 αἶνος μὲν ὃν κατέλεξας  
 ἀμύμων τοι,  
 οὐδὲ ἔειπες πῶ  
 τί ἔπος νηκερδὲς  
 παρὰ μοῖραν·  
 τῶ δευήσεται νῦν  
 οὔτε ἐσθῆτος  
 οὔτε τευ ἄλλου,  
 ὧν ἐπέοικεν  
 ἰκέτην ταλαπείριον  
 ἀντιάσαντα·  
 ἀτὰρ ἠῶθέν γε  
 ὄνοπαλίξεις τὰ σά ῥάκεα.  
 Χλαῖναι γὰρ πολλαὶ  
 γιτῶνές τε ἐπημοιβοὶ  
 οὐκ ἐνθάδε ἐννυσθαί·  
 μία δὲ οἷη  
 ἐκάστω φωτί.  
 Αὐτὰρ ἐπὴν υἱὸς φίλος Ὀδυσσεύης  
 ἔλθῃσιν,

et se-mit-en-marche  
 pour courir vers les vaisseaux ;  
 et moi je m'étendis avec-plaisir  
 dans le vêtement de celui-là ;  
 et l'Aurore au-trône-d'or brilla.

« *Si seulement* maintenant  
 j'étais-jeune ainsi,  
 et si la force était ferme à moi *ainsi*  
 quelqu'un des pasteurs-de-porcs  
 me donnerait un manteau  
 dans l'étable,  
 à-la-fois par amitié  
 et par respect d'un homme brave ;  
 mais maintenant ils dédaignent moi  
 ayant sur *mon* corps  
 de mauvais vêtements. »

Et répondant  
 tu dis-à lui,  
 Eumée pasteur-de-porcs :  
 « O vieillard,  
 le récit que tu as raconté  
 est irréprochable pour toi,  
 et tu n'as pas dit encore  
 quelque parole inutile  
 contre la convenance ; [maintenant  
 c'est-pourquoi tu *ne* manqueras  
 ni de vêtement  
 ni de quelque autre *des choses*,  
 desquelles il convient  
 le suppliant malheureux  
 qui s'est présenté *ne pas manquer* ;  
 mais dès-l'aurore du moins  
 tu secoueras tes haillons.  
 Car des manteaux nombreux  
 et des tuniques de-rechange  
 ne sont pas ici pour se vêtir ;  
 mais *il y en a* une seule  
 pour chaque homme.  
 Puis quand le fils chéri d'Ulysse  
 sera arrivé,

αὐτός τοι χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἴματα δώσει,  
πέπφει δ' ὄπη σε κραδίη θυμός τε κελεύει. »

ᾠς εἰπὼν ἀνόρουσε· τίθει δ' ἄρα οἱ πυρὸς ἐγγύς  
εὐνήν, ἐν δ' ὄτων τε καὶ αἰγῶν δέρματ' ἔβαλλεν.

Ἐνθ' Ὀδυσσεὺς κατέλεκτ'· ἐπὶ δὲ χλαῖναν βάλεν αὐτῷ 520  
πυκνήν καὶ μεγάλην, ἣ οἱ παρεκέσχετ' ἀμοιβὰς  
ἔννουσθαι, ὅτε τις χειμῶν ἔκπαγλος ὄροιτο.

ᾠς δὲ μὲν ἔνθ' Ὀδυσσεὺς κοιμήσατο, τοὶ δὲ παρ' αὐτὸν  
ἄνδρες κοιμήσαντο νεηνῖαι· οὐδὲ συβώτη

ἦνδανεν αὐτόθι κοῖτος ὄων ἄπο κοιμηθῆναι, 525  
ἀλλ' ὄγ' ἄρ' ἔξω ἰὼν ὠπλίζετο· χαῖρε δ' Ὀδυσσεύς,  
ὅτι βρά οἱ βιότου περικήδετο, νόσφιν ἐόντος.

Πρῶτον μὲν ξίφος ὄξυ περὶ στιβαροῖς βάλετ' ὤμοις,  
ἀμφὶ δὲ χλαῖναν ἐέσσατ' ἀλεξάνεμον, μάλα πυκνήν,  
ἂν δὲ νάκην ἔλετ' αἰγὸς εὐτρεφῆος, μέγαλοιο· 530

une tunique pour te vêtir et te fera conduire où ton cœur t'invite à  
te rendre. »

A ces mots il se leva; il prépara un lit pour Ulysse près du feu,  
et étendit des peaux de brebis et de chèvres. Le héros s'y reposa;  
Eumée jeta sur lui un manteau grand et épais dont il se revêtait  
quand survenait un temps rigoureux.

Ainsi Ulysse goûta le sommeil, et les jeunes pasteurs reposèrent  
auprès de lui; Eumée ne voulut pas dormir à côté d'eux, loin de  
ses porcs, mais il sortit et prit ses armes; Ulysse se réjouit de ce  
qu'il avait soin de ses biens en son absence. D'abord Eumée jeta son  
glaive acéré autour de ses robustes épaules, et revêtit un manteau  
épais, impénétrable au vent; il prit la peau velue d'une grande chèvre

αὐτὸς δώσει τοι  
χλαῖνάν τε χιτῶνά τε  
εἴματα,  
πέμψει δὲ  
ὄπη κραδίη θυμός τε  
κελεύει σε. »

Εἰπὼν ὡς ἀνόρουσε  
τίθει δὲ ἄρα εὐνήν οἱ  
ἐγγὺς πυρός,  
ἐνέβαλλε δὲ δέρματα  
ὄτων τε καὶ αἰγῶν.  
Ὅδυσσεὺς κατέλεκτο ἔνθα  
βάλε δὲ ἐπὶ αὐτῷ  
χλαῖναν πυκνήν  
καὶ μεγάλην,  
ἣ παρεκέσκητο οἱ ἀμοιβὰς  
ἐννυσθαι,  
ὄτε τις χειμῶν ἔκπαγλος  
δροίτο.

Ὡς ὁ μὲν Ὅδυσσεὺς  
κοιμήσατο ἔνθα,  
τοὶ δὲ ἄνδρες νεηνῖαι  
κοιμήσαντο παρὰ αὐτόν·  
οὐδὲ κοῖτος αὐτόθι  
κοιμηθῆναι  
ἀπὸ ὑῶν  
ἦνδανε συβῶτη,  
ἀλλὰ ὄγε ἄρα ἰὼν ἔξω  
ὠπλίζετο·  
Ὅδυσσεὺς δὲ χαῖρεν,  
ὅτι βρα περιχέδετο βίότου οἱ.  
ἔόντος νόσφι.  
Πρῶτον μὲν  
περιβάλετο ὤμοις στιβαροῖς  
ξίφος δξύ,  
ἀμφιεέσσατο δὲ χλαῖναν  
ἀλεξάνεμον,  
μάλα πυκνήν,  
ἀνέλετο δὲ νάκην  
αἰγὸς εὐτροφῆος, μεγάλοιο·

ODYSSÉE, XIV.

lui-même il donnera à toi  
et un manteau et une tunique  
pour vêtements,  
et te fera-conduire dans les lieux  
où le cœur et l'esprit  
invitent toi à te rendre. »

Ayant dit ainsi il se leva ;  
et il mit donc un lit à lui  
auprès du feu,  
et jeta-dessus des peaux  
et de brebis et de chèvres.  
Ulysse se coucha là ;  
et il (Eumée) jeta sur lui  
un manteau épais  
et grand,  
qui était-auprès de lui de-rechange  
pour se vêtir,  
lorsque quelque temps effroyable  
s'élevait.

Ainsi Ulysse  
se coucha là,  
et les hommes jeunes  
se couchèrent auprès de lui ;  
et un lit là-même  
pour se coucher  
à l'écart des porcs  
ne plut pas au pasteur-de-porcs,  
mais celui-ci donc allant dehors  
s'armait ;  
et Ulysse se réjouit, [biens à lui,  
parce que donc il prenait-soin des  
lui-même étant loin.  
D'abord  
il jeta-autour de ses épaules robustes  
une épée acérée,  
et se revêtit d'un manteau  
écartant-les-vents,  
fort épais,  
et prit une peau  
de chèvre bien-nourrie, grande:

εἴλετο δ' ὄξυν ἄκοντα, κυνῶν ἀλκτῆρα καὶ ἀνδρῶν.

Βῆ δ' ἵμεναι κείων, ὅθι περ σύες ἀργιόδοντες  
πέτρῃ ὑπο γλαφυρῇ εὖδον, Βορέω ὑπ' ἰωγῆ.

sauvage ; puis il saisit une houlette aiguë pour se défendre contre les chiens et contre les hommes. Ensuite il alla se coucher à l'endroit où les porcs aux dents blanches reposaient sous une roche creuse, à l'abri de Borée.

εἶλετο δὲ ἄκοντα ὄξυν,  
 ἀλκτῆρα κυνῶν  
 καὶ ἀνδρῶν.  
 Βῆ δὲ ἱμεναὶ  
 κείων  
 ὄθι περ σύες ἀργιόδοντες  
 εὐδον ὑπὸ πέτρῃ γλαφυρῇ,  
 ὑπὸ ἰωγῆ Βορέω.

et il prit une houlette aiguë,  
 servant-à-écarter les chiens  
 et les hommes.  
 Et il se-mit-en-marche pour aller  
 devant se coucher à l'endroit  
 où les porcs aux-dents-blanches  
 dormaient sous une roche creuse  
 à l'abri de Borée.

## NOTES

### SUR LE QUATORZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 66 : 1. Κεκλήγοντες. Ce mot s'emploie proprement en parlant du cri des oiseaux ; mais Homère s'en sert pour les chiens et même pour les porcs.

— 2. Κερδοσύνη. Pline, *Histoire naturelle*, VIII, XII, dit, en parlant des chiens : *Impetus eorum et sævitia mitigatur ab homine considente humi. Simili modo canes ipsi tuti sunt ab impetu aliorum canum.*

— 3. Εἰ που ἔτι, etc. Voy. chant IV, vers 633.

— 4. Κλισίην. Κλισίη se dit, comme *casa* en latin, des habitations de bergers, de paysans, etc. Virgile, *Églogues*, II, 26 :

O tantum libeat mecum tibi sordida rura  
Atque humiles habitare casas !

Page 68 : 1. Πρὸς γὰρ Διὸς... πτωχοί τε. Dugas-Montbel : « Rien de plus touchant et de plus naïf que cette réception d'Ulysse chez le pasteur Eumée. Ce sont les mœurs héroïques dans toute leur simplicité. J'ai déjà fait remarquer combien l'hospitalité était une vertu nécessaire à une époque où le voyageur ne trouvait d'autre asile que celui qui lui était offert par compassion. On conçoit aussi qu'une idée religieuse devait se rattacher à cette belle coutume. Ce que dit ici Eumée rappelle ces paroles du psalmiste : « Le Seigneur garde les étrangers. »

Page 70 : 1. Ἄνακτες νέοι. Les uns entendent : De jeunes maîtres (dont le caractère est plus emporté que celui des vieillards) ; les autres : De nouveaux maîtres (dont on ne connaît pas encore assez bien le caractère). Dans le premier cas, Eumée ferait allusion à Télémaque ; dans le second, aux prétendants. Mais il ne saurait se résigner à les appeler ses maîtres ; aussi préférons-nous le premier sens.

Page 72 : 1. Χοίρεα (sous-ent. κρέα), des chairs de jeunes porcs. En effet, Eumée n'oserait pas faire main basse sur un des porcs gras que les prétendants réservaient pour leurs festins.

Page 74 : 1. Οὐ τιμὴν τόσσην ἀνδρῶν ἡρώων, etc. On reconnaît bien dans ces vers l'exagération naturelle à un vieux serviteur qui cherche à faire valoir son maître. En effet, les richesses d'Ulysse, roi

d'une petite et pauvre île, ne pouvaient pas sérieusement se comparer à l'opulence des rois de Sparte, de Mycènes, etc.

— 2. Ξεῖνοι a ici le sens de *mercenaires*, comme *alienus* dans ce vers de Virgile (*Œglogues*, III, 5) :

Hic alienus oves custos bis mulget in hora.

Page 76 : 1. Αὐτὰρ ἐπεὶ, etc. Voy. chant V, vers 95.

— 2. Σκύφον. Athénée : Ἀσκληπιάδης ὁ Μυρλεανὸς ἐν τῷ περὶ τῆς Νεστορίδος φησὶν ὅτι τῷ σκύφει καὶ τῷ κισσυβίῳ τῶν μὲν ἐν ἄστει καὶ μετρίων οὐδεὶς ἐχρῆτο, συβῶται δὲ καὶ νομεῖς καὶ οἱ ἐν ἀγρῶ, ὡς ὁ Εὐμαῖος.

Page 82 : 1. Ἐχθρὸς γὰρ μοι, etc. Achille dit de même, *Iliade*, chant IX, vers 312 :

Ἐχθρὸς γὰρ μοι κείνος ὁμῶς Ἄϊδαο πύλησιν,  
ὃς χ' ἕτερον μὲν κεύθη ἐνὶ φρεσὶν, ἄλλο δὲ βάζη.

Page 84 : 1. Ἀρκεισίου, Arcésius, aëul d'Ulysse.

— 2. Καὶ μοι τοῦτ' ἀγόρευσον, etc. Voy. chant I, vers 170-174.

Page 88 : 1. Ἄλλ' ἐμπης καλάμην, etc. Cette phrase est elliptique comme le sont beaucoup de proverbes. On disait aussi, plus brièvement encore : Ἀπὸ τῆς καλάμης τὸν στάχυν.

Page 90 : 1. Ἄλλος γὰρ... ἔργοις. De même Horace, *Épîtres*, II, 11, 58 : *Quot capitum vivunt, totidem studiorum Millia.*

Page 92 : 1. Χαλεπτὴ δ' ἔχε δήμου φῆμις. Nous entendons avec Bothe : La crainte d'une mauvaise renommée auprès du peuple me retenait, m'empêchait de refuser. D'autres expliquent : La voix impérieuse du peuple ne me permettait pas de refuser.

Page 98 : 1. Ἄλλ' ὅτε δῆ, etc. Voy. chant VII, vers 261.

— 2. Ἄλλ' ὅτε δῆ μῆνές τε, etc. Dugas-Montbel : « On peut observer qu'Ulysse emploie ici deux vers pour exprimer l'espace de temps qui comprend une année seulement, tandis que, plus haut, en parlant des sept ans qu'il passa chez les Égyptiens, il dit seulement en un demi-vers :

Ἐνθα μὲν ἐπτάετες μένον.

C'est qu'ici il veut faire sentir, par une sorte d'emphase dans les termes, combien cette année passée auprès du Phénicien lui parut longue. Racine emploie les mêmes artifices de langage quand Œnone dit à Phèdre :

Les ombres par trois fois ont obscurci les cieux  
Depuis que le sommeil n'est entré dans vos yeux ;

Et le jour a trois fois chasse la nuit obscure  
Depuis que votre corps languit sans nourriture.

Page 100 : 1. Ἄλλ' ὅτε δὴ Κρήτην μὲν, etc. Pour ce vers et les suivants, voy. chant XII, vers 403-406 et 415-419.

— 2. Γαίη Θεσπρωτῶν. Pline, *Histoire naturelle*, IV, 1 : *Epiros in universum appellata Acrocerauniis incipit montibus. In ea primi Chaones, a quibus Chaonia ; dein Thesproti, Dryopes, etc.*

Page 102 : 1. Ἐς Δωδώνην. Les prêtres de Jupiter, à Dodone, vraient leurs oracles tantôt du bruit que faisait le chêne sacré, tantôt du son de bassins d'airain suspendus à ses rameaux et agités par le vent.

Page 106 : 1. Στενάχοντες, gémissant (de ce que leur prisonnier leur avait échappé).

Page 108 : 1. Μαψιδίως, vainement, sans profit. En effet, Eumée est si peu disposé à croire aux nouvelles qu'on lui donne du retour d'Ulysse, que les mensonges de son hôte resteront sans profit, ne seront pas récompensés comme ils le seraient par un homme crédule.

— 2. Ἦὲ φίλων, etc. Voy. chant I, vers 238-241.

Page 112 : 1. Ξεῖν', οὕτω γάρ, etc. Toute cette phrase est ironique.

Page 114 : 1. Σχίζη δρυός, ἦν λίπε κελῶν. Dugas-Montbel : « Denys d'Halicarnasse, après avoir cité ce vers et les suivants, ajoute ces mots : « Encore de mon temps j'ai vu les mêmes rites « pratiqués par les Romains ; ce qui suffit pour me convaincre que « ce ne sont point les barbares, mais des Grecs rassemblés ici de « plusieurs endroits, qui ont été les premiers fondateurs de Rome. »

Page 118 : 1. Ταφίων. Les habitants de Taphos étaient renommés par leurs actes de piraterie ; ils enlevaient, sur les côtes où ils débarquaient, des hommes, des femmes et des enfants, qu'ils allaient vendre dans d'autres contrées.

— 2. Οἱ δ' ἐπ' ὄνειθ', etc. Voy. chant I, vers 149 et 150.

Page 122 : 1. Ἄλλ' ὅτε δὴ, etc. Voy. chant XII, vers 312.

Page 126 : 1. Τῷ οὐτ' ἐσθῆτος, etc. Voy. chant VI, vers 192 et 193.

